

CAHIER PRATIQUE

TOUS LES GESTES DE SAISON

- Plantez des primevères
- Divisez les fleurs vivaces
- Palissez les rosiers grimpants
- Étalez du fumier au potager
- Taillez les framboisiers et les hortensias
- Bouturez les groseilliers...

LE CALENDRIER DES JARDINIERS

Semez, plantez, récoltez au bon moment

La Lune vous donne
un coup de pouce

Palmiers,
bananiers...
Une ambiance
jungle avec
des exotiques
rustiques

ARBUSTES
ET ROSIERS
Taillez-les
maintenant

PERCE-NEIGE,
MIMOSA,
HELLÉBORE...

Les plus
belles
floraisons
de l'hiver

Déco et écolo

Le lierre, il a
plein d'atouts!

DU NORD AU SUD
8 agrumes
à cultiver même
en pleine terre

Mandarine
satsuma

uni_médias

CPPAP

L 11566 - 171 - F: 3,95 € - RD



RESTER AU TOP



Eric, 18 jours pour soulager ses douleurs articulaires et réduire sa consommation de médicaments



Ines, 18 soirées après le travail pour mieux vivre sa fibromyalgie



Isabelle, en rémission du cancer du sein, 18 jours pour accompagner sa reconstruction



Samira, amoureuse de la nature, 6 jours pour rendre ses jambes plus légères



Cynthia, reprend le sport en cure, 9 jours pour perdre du poids



Theo, sportif, 5 jours pour soulager ses douleurs musculaires et récupérer ses capacités pulmonaires



CHAÎNE THERMALE DU SOLEIL

Le n°1 des cures thermales

chainethermale.fr | 01 88 32 86 36



165 000
curistes nous
font confiance
chaque année



19 centres
en France,
hébergements
intégrés



850 soignants,
médecins,
éducateurs,
diététiciens ...



recevoir
une brochure

Ailleurs, C'EST ICI

La mode des plantes exotiques ne faiblit pas. Au dernier Salon du végétal à Angers, en septembre 2024, plusieurs pépiniéristes présentaient sur leurs stands des ambiances composées de *Tetrapanax*, bananiers, *Yucca rostrata*, *Alocasia*, bambous ou encore palmiers... Des végétaux graphiques, au feuillage luxuriant, emblématiques d'un jardin à l'esprit jungle. Pourquoi un tel succès ? Parce que ces plantes permettent d'imaginer un décor vert, dense et permanent, évoquent une nature sauvage et mystérieuse, et offrent un dépaysement garanti sans avoir besoin de s'envoler vers des contrées lointaines.

Depuis quelques années, on trouve bon nombre de ces végétaux dans le commerce et, bonne nouvelle, la palette s'est élargie avec des variétés rustiques qui peuvent prospérer dans nos jardins, même lorsqu'ils ne se situent pas en climat doux. Il est donc plus facile de se lancer sans craindre de voir quelques spécimens périr au moindre coup de gel.

C'est ce que nous vous expliquons dans notre article, page 56, dans lequel nous vous donnons quelques clés pour créer une telle ambiance, et ainsi voyager tout en restant chez vous.

Bonne lecture et bonne année 2025 au jardin ! 🌿

Emmanuelle Saporta
Rédactrice en chef



sommaire

janvier/février 2025 N° 171

Les actus du jardin

P. 6 **Tout ce qui se passe dans le monde du jardin et de la nature, sur le web et les réseaux sociaux.**

C'est pratique

- P. 9 **Cahier pratique** : plantez des primevères, étalez du fumier au potager, bouturez les groseilliers, conservez votre poinsettia...
- P. 26 **Une plante au fil de l'année** : l'oranger des Osages.
- P. 28 **Fleurs** : ces fleurs qui illuminent l'hiver.
- P. 34 **Fleurs** : les hellébores, on adore !
- P. 38 **Fleurs** : un massif coloré en toute saison.
- P. 40 **Calendrier lunaire** : les bases du jardinage avec la Lune et le calendrier lunaire.
- P. 46 **Fruits** : réussir les agrumes en pleine terre.
- P. 50 **Entretien** : taillez pour une bonne reprise.
- P. 54 **S.O.S. plantes** : mais quelle bestiole attaque ma plante ? L'araignée rouge.

C'est tendance

- P. 56 **Inspiration** : créez une ambiance jungle.
- P. 62 **Découverte** : le lierre fait son grand retour.
- P. 66 **Initiative** : ils animent les écoles avec leur jardin mobile.

C'est convivial

- P. 68 **Shopping** : prêt à porter au jardin.
- P. 70 **En famille** : cultiver des patates douces, c'est facile et rigolo !
- P. 72 **Bienvenue chez Jocelyne** : mon éden fleuri en hiver.
- P. 78 **De la récolte à l'assiette** : le poireau.
- P. 80 **Questions & réponses** : posez vos questions à la rédaction.



Photos de couverture :

© GAP Photos/Carole Drake -
Garden : Cleave Hill, Membury ;
Owners : Andy and Penny
Pritchard ; Designer : Penny
Pritchard ;
photo d'agrumes :
Getty Images/iStockphoto
photo d'hellébore :
womue - stock.adobe.com

Une partie de ce numéro comprend
pour les abonnés : une lettre de
bienvenue, une lettre nouvelle formule
d'abonnement à *Détente Jardin*
et un encart jeté Jacques Briant.



Retrouvez-nous
vite sur notre site !



Des perce-neige.

avec nos experts

Olivier Biggio

Sa passion pour les agrumes a conduit cet ingénieur en biotechnologie à en planter une grande diversité en pleine terre, et à tester leur résistance depuis plus de vingt ans dans la région toulousaine.

Il livre ses conseils de culture.

page 46

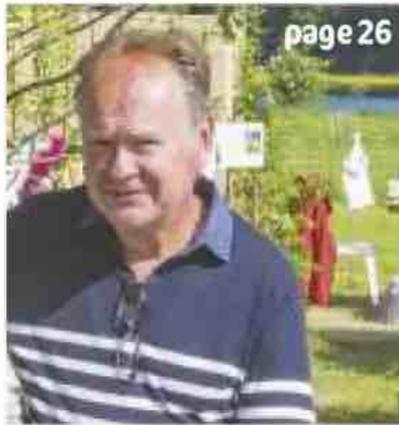


François Michaud

Sa pépinière Boca-Plantes est installée dans les Deux-Sèvres.

Il y produit des arbres, des arbustes, des fruitiers rares et très rares. Nous l'avons sollicité pour notre article sur l'oranger des Osages, un drôle de spécimen.

page 26



@ DR (X5)

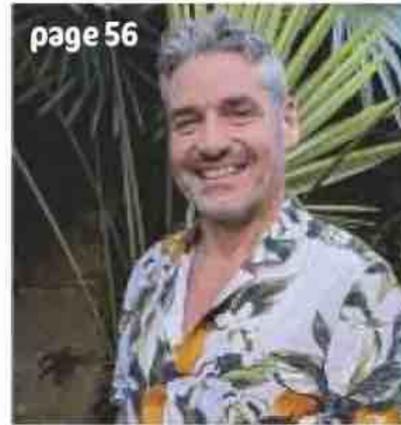
Michael Le Bret

Responsable des collections chez Promesse de fleurs (vente en ligne de plantes et accessoires de jardin) et auteur de l'ouvrage *Jardins jungle* (éditions Ulmer), il nous donne les clés pour créer une ambiance jungle avec des végétaux rustiques.



page 56

page 56



Anthony Bazin

Propriétaire du Jardin de Bésignoles à Privas, en Ardèche, il nous parle de ce lieu à l'ambiance exotique et dévoile quelques-unes des plantes emblématiques et rustiques.

page 62



Florian Dominicy

Installé en Loire-Atlantique (pépinière Fuchsia-Delhommeau), il nous présente ici une collection de lierres miniatures, peu envahissants, et très graphiques.

Abonnez-vous à Détente Jardin sur store.uni-medias.com ou rendez-vous **page 25**.

Retrouvez la version numérique du magazine sur unimediaskiosk.milibris.com **uni_médias**

store

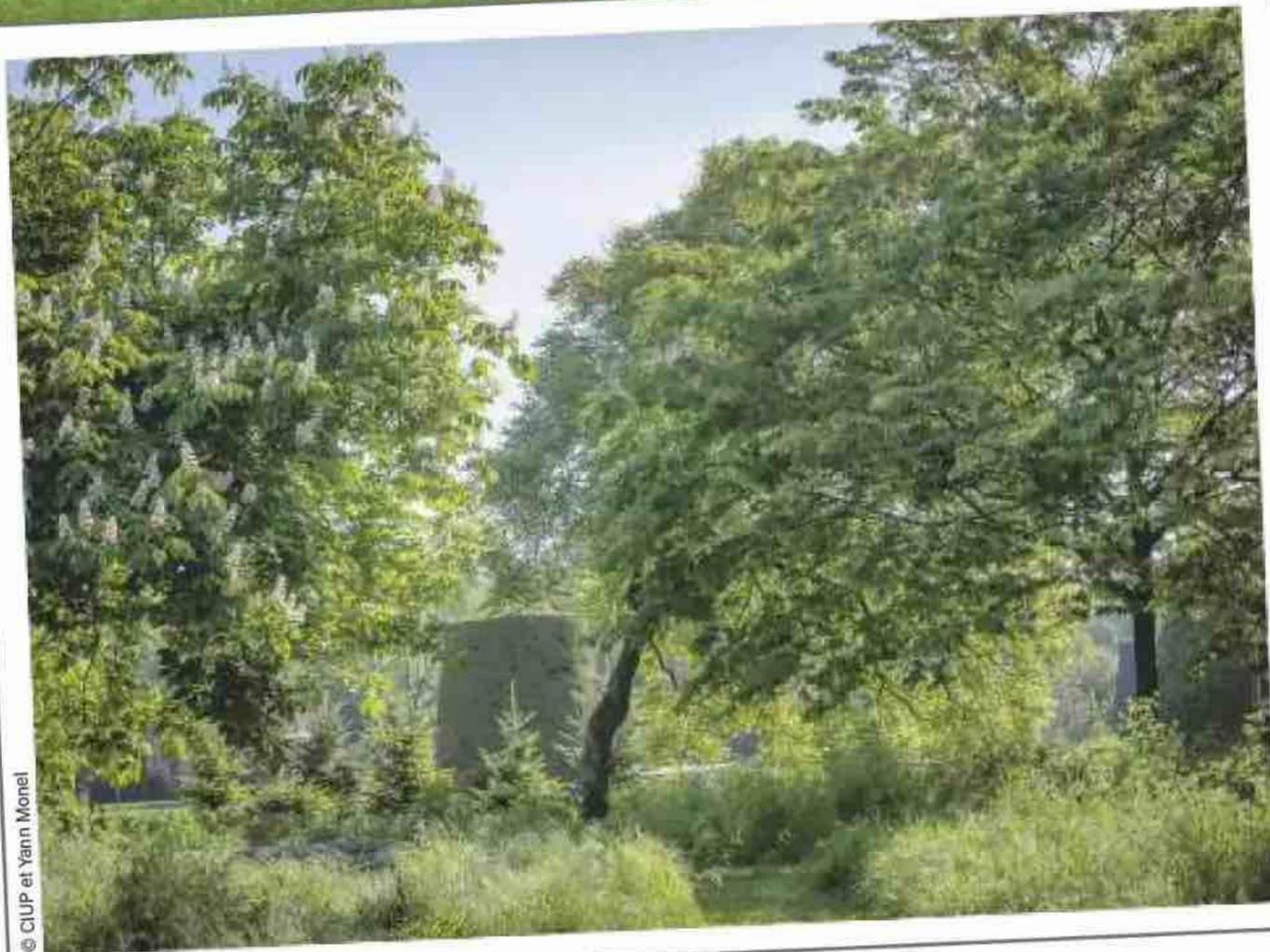
Texte : Emmanuelle Saporta

► CITÉ UNIVERSITAIRE... ET ÉCOLOGIQUE



Le parc de la Cité internationale universitaire de Paris, situé dans le Sud parisien, devient un réservoir de biodiversité urbaine écologique, soit la notation la plus élevée décernée par l'Agence d'écologie urbaine de Paris. Cette distinction récompense la démarche de préservation et de développement de la biodiversité menée depuis plusieurs années dans ce poumon vert de

34 hectares, le deuxième plus grand parc de la ville, après celui de La Villette. Plus de 1700 arbres ont été plantés, des pratiques d'entretien plus respectueuses ont été adoptées (fauchage tardif, feuilles mortes récupérées pour faire du terreau, paillage au pied des arbres...), des zones plus naturelles propices à l'accueil de la faune sont mises en place... Le parc est ainsi devenu une référence pour d'autres gestionnaires de grands parcs en France, qui s'inspirent de ses méthodes. Ouvert au public. Infos et visites guidées sur ciup.fr



© CIUP et Yann Monel

3€

C'est le prix du jeu à gratter Mission Nature lancé par l'Office français de la biodiversité (OFB) et le groupe Française des jeux. Pour chaque ticket vendu, 43 centimes sont reversés à l'OFB pour le financement de projets de restauration de la biodiversité. La dernière édition, avec ses quelque 9 millions récoltés, a permis de soutenir dix-neuf projets, parmi lesquels la restauration de mares agricoles en Auvergne-Rhône-Alpes ou la renaturation du marais audomarois dans les Hauts-de-France. L'appel à projets pour l'édition 2025 est ouvert jusqu'au 28 février.

Informations sur ofb.gouv.fr

100

... ET MÊME UN PEU PLUS. C'EST LE NOMBRE D'ESPÈCES DE MIMOSA PLANTÉES DANS L'ARBORETUM SITUÉ AU CŒUR DU PARC EMMANUELLE-DE-MARANDE, À MANDELIEU-LA NAPOULE (ALPES-MARITIMES). DES VISITES COMMENTÉES DU LIEU PERMETTENT DE DÉCOUVRIR DES SPÉCIMENS EMBLÉMATIQUES DE CETTE PLANTE DURANT LA PÉRIODE DE FLORAISON. TOUS LES MARDIS À 14 H, DU 28 JANVIER AU 4 MARS. Infos et réservations sur mandelieu-tourisme.com



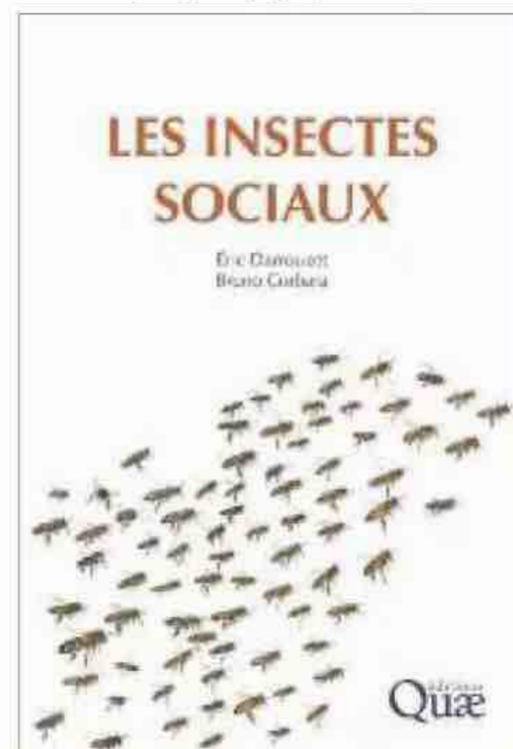
Découvrez comment conserver le mimosa.



© Camille Moirenc et illustration : AdobeStock.com

▶ bonnes feuilles Fascinants insectes

La vie en société des insectes est passionnante. Leur capacité à interagir entre eux et avec les autres êtres vivants, à communiquer, coopérer, bâtir... leur a permis d'évoluer au fil du temps et nous donne de bonnes idées depuis toujours. Par exemple, les nids de guêpes confectionnés à partir de fibres végétales et semblables à du papier, observés par le naturaliste Réaumur au XVIII^e siècle, ont inspiré la fabrication du papier à partir de bois, et non plus de chiffons. Un ouvrage accessible et passionnant sur l'intelligence collective de cette petite faune. *Les Insectes sociaux*, Éric Darrouzet et Bruno Corbara, éditions Quæ, 128 pages, 12 €.



▶ Habits d'hiver



Pour abriter vos plantes en pot les plus frileuses, voici une combinaison parfaite : au pied, une housse d'hivernage Biogreen en feutre, doublée d'un film à bulles, qui protège de la déshydratation, du gel, de la neige, du vent et de la pluie (Ø 65 x H. 70 cm), 49,90 € ; au-dessus du feuillage, une housse d'hivernage Esschert Design respirante en non tissé, qui préserve du gel et du vent fort, avec fermeture éclair et cordon de serrage (réutilisable, H. 100 x l. 50 cm), 12,90 €.

> Les deux chez Gamm Vert.

© DR



Jusqu'au 16 février

● **Exposition « Bruno Lijefors » au Petit Palais**
(Paris)

Sur le thème de la Suède sauvage, terre natale de l'artiste, une centaine d'œuvres (peintures, dessins et photographies) sont présentées, rendant hommage à la nature suédoise et à la faune qui la peuple. Une immersion dans les paysages de ce pays du nord de l'Europe, avec des œuvres colorées, parfois si réalistes qu'on croirait pouvoir toucher et entendre les animaux ici représentés.

petitpalais.paris.fr

© Bruno Lijefors, Paysage d'hiver aux bouvreuils pivoine, 1891. Collection privée



Jusqu'au 9 novembre

● **Exposition « Migrations du vivant » à Bordeaux** (Gironde)

Ce parcours sur deux sites de la ville (Muséum-science et nature et Jardin botanique) permet d'aborder toutes les migrations, celles de végétaux, d'animaux (principalement les oiseaux et les poissons), mais aussi celle des migrations humaines de manière succincte (une grande exposition « Migrations : une odyssée humaine » est organisée en parallèle, au musée de l'Homme à Paris, jusqu'au 8 juin). On y découvre quand, comment, pourquoi, vers où, avec quelles conséquences les migrations se font. Plusieurs tables rondes se tiendront pendant la durée de l'expo.

museum-bordeaux.fr et jardin-botanique-bordeaux.fr

Du 4 janvier au 28 février

● **Fête de l'hamamélis à l'arboretum de Kalmthout** (Belgique)

Venez découvrir la plus importante collection d'hamamélis d'Europe au moment où ces arbustes se parent de fleurs jaunes, orange et rouges. Empruntez le parcours proposé pour les admirer et observer toutes les plantes intéressantes en hiver.

arboretumkalmthout.be/fr

Du 12 au 16 février

● **Fête du mimosa à Mandelieu-La Napoule** (Alpes-Maritimes)

Pendant cinq jours, suivez les traditions carnavalesques sur le thème « La grande vadrouille des régions ». Défilés et nombreuses animations, corsos de Bretagne, Normandie, Savoie, du Pays basque...

mandelieu-tourisme.com

Du 15 février au 2 mars

● **Fête du citron à Menton** (Alpes-Maritimes)

Sur le thème « Voyages dans les étoiles », corsos de chars décorés d'agrumes, animations autour de ce fruit emblématique de la ville et salon des orchidées. Cette fête populaire née en 1934 a été reconnue par le ministère de la Culture et inscrite à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel en France en 2019.

fete-du-citron.com

Le 16 février

● **Fête des plantes Une fleur en hiver à Taden** (Côtes d'Armor)

De nombreuses plantes seront présentées, parmi lesquelles les hellébores et les clématites d'hiver. Stands de déco de jardin et animations sur le thème des oiseaux et de la biodiversité.

facebook.com/unefleurenhiver.infos

15 pages de conseils de saison

CAHIER PRATIQUE

Le geste de saison

Un bon paillis pour les vivaces

L'hiver est une bonne période pour garnir le sol d'une couche de paillis, qu'il soit minéral, comme ici avec de la pouzzolane, ou organique, avec les feuilles mortes et le broyat. Minéral, le paillis aide la terre à se réchauffer; réservez-le donc à la rocaille. Organique, il apporte de la nourriture et booste la vie du sol, ce qui garantit une meilleure floraison encore. Gardez les dernières feuilles mortes pour les massifs. Mélangées à de la tonte de gazon et des déchets de taille broyés, elles feront propre et vous gagnerez du temps sur l'entretien au printemps.

Texte : Christian Clairon
Photos : Jean-Michel Groult
(sauf mentions contraires)

EN JANVIER

FLEURS

- **Nettoyez les touffes** dont le feuillage est inesthétique, car noirci ou brisé par la neige. Coupez assez bas pour faire propre, mais pas trop non plus, pour ne pas compromettre les jeunes pousses.
- **Achevez la plantation des bulbes de printemps** au plus vite : ils s'abîment après une trop longue attente et fleurissent mal.
- **Replantez en extérieur les potées de bulbes** achetés en fleur (forcés), à l'aplomb d'un arbuste de grande taille.
- **Plantez des violettes à fleurs doubles** (violette de Parme), dans un endroit protégé.

LÉGUMES

- **Établissez le plan du potager** pour organiser les cultures cette année et éviter les voisinages malheureux : concurrence pour la lumière, répartition du risque face aux ravageurs...
- **Retirez les vieux plants de légumes** qui ne donneront plus, si vous ne l'avez pas déjà fait.
- **Installez une planche** pour éviter le tassement du sol avec les allées et venues, surtout si vous passez avec une brouette.
- **Récoltez la mâche et les salades cultivées sous abri.** Coupez seulement les feuilles et laissez les plants en place pour une seconde récolte.
- **Plantez l'ail, l'échalote et les oignons de garde** comme 'Rouge de Brunswick', sur une terre préparée au préalable.

FRUITS

- **Poursuivez la taille des pommiers et poiriers palissés**, c'est-à-dire taillés en cordon ou en palmette.
- **Retirez et enterrez les fruits desséchés** sur les branches.
- **Vérifiez que les arbres fruitiers sont en bonne santé.** Inspectez pour détecter la présence éventuelle de cochenilles et de dégâts sur les écorces.
- **Apportez des mycorhizes aux arbres poussifs.** Enterrez la poudre à l'aplomb des branches.
- **Préparez les trous de plantation des arbres** à installer durant les prochaines semaines.
- **Taillez les framboisiers** en coupant les tiges qui ont flétri. Gardez les tiges apparues l'année passée.

AUTOUR DU JARDIN

- **Remisez tous les équipements extérieurs** qui ne serviront pas durant les mois à venir.
- **Débranchez les pompes** immergées ainsi que les programmeurs d'arrosage.
- **Vidangez les tuyaux** et rangez-les à l'abri car, même vides, le froid les abîmerait.
- **Palissez les rosiers grimpants** sur une structure, comme un treillis en bois, en vous servant de liens souples.
- **Améliorez le drainage** au pied des persistants en sol humide dont le feuillage jaunit en creusant une rigole temporaire d'évacuation de l'eau.

EN FÉVRIER

FLEURS

- **Divisez les touffes de fleurs vivaces** bien résistantes au froid, comme le bleuet des montagnes, les alchémilles...
- **Repiquez du myosotis** entre les bulbes printaniers commençant à sortir de terre.
- **Semez en intérieur les fleurs annuelles les plus frileuses**, comme le datura (*D. meteloides*). Préparez un « coin à semis » près d'une vitre lumineuse.
- **Semez les exotiques** que vous voulez intégrer dans vos massifs, comme le bananier d'Abyssinie.
- **Commencez la taille des rosiers arbustifs**, surtout les variétés modernes.
- **Taillez les hortensias à panicule** (*Hydrangea paniculata*). Vous pouvez aussi commencer à tailler les hortensias à grosses têtes (*H. macrophylla*).

LÉGUMES

- **Commandez les plants de pomme de terre**, qu'il faudra mettre à germer à la lumière au moins deux à trois semaines.
- **Enterrez l'engrais vert** avant qu'il ne monte à fleur et pour qu'il ait le temps de se décomposer en terre.
- **Épandez du fumier** sur les surfaces libres. Il doit y

reposer plusieurs semaines afin de commencer à nourrir la terre.

- **Remuez les parcelles** à la grelinette, ou biofourche, afin d'aérer la terre sans la retourner.
- **Préparez le matériel pour les premiers semis** : terrines, étiquette, substrat de qualité...

FRUITS

- **Poursuivez la plantation des arbres fruitiers à racines nues** au plus vite après réception.
- **Soignez les chancres sur les écorces**. Curez le bois mort sur le tronc et les branches principales avec un outil désinfecté, et appliquez aussitôt un mastic cicatrisant.
- **Taillez les grimpantes fruitières**. Les kiwis se taillent comme la glycine, et les ronces à fruits comme les framboisiers.
- **Pulvérisez de la bouillie bordelaise** sur les pêchers et les abricotiers qui contractent la cloque au printemps.

AUTOUR DU JARDIN

- **Faites le tri dans les pots**. Jetez ceux qui sont trop endommagés, récupérez des tessons en terre cuite pour le drainage de vos prochaines plantations. Rincez les autres et rangez-les par taille.
- **Peignez les structures en bois** et exposées aux intempéries.
- **Arrachez les semis d'arbres indésirables** dès maintenant, tant qu'ils sont petits et encore faciles à déloger.
- **Posez des protections** contre les lapins et les chevreuils au pied des arbustes qui risquent d'être attaqués.

3 gestes de saison

Élaguez avec précision



© GAP Photos/

D Ne laissez pas une branche abîmée sur un arbre. Mais faites attention de la couper au bon endroit : pas tout à fait à ras, mais pas trop loin non plus. Positionnez la scie (ou la tronçonneuse) au ras du bourrelet situé à la base de la branche, soit à peu près à 1 cm de la branche portant celle à couper. C'est là que se trouvent les tissus cicatriciels, qu'il faut donc sauvegarder. Si vous coupez à ras, ils ne seraient pas préservés. Et si vous coupez trop loin, vous laisseriez un moignon d'où partiraient des repousses chaotiques car trop nombreuses.



Étalez du fumier au potager

D Cette matière organique constitue ce qu'il y a de mieux pour nourrir le potager. Tous les fumiers font l'affaire, mais le meilleur reste celui de cheval. Étalez-le en couche uniforme sur un sol aéré au préalable, c'est-à-dire travaillé à grosses mottes. La couche doit mesurer de 5 à 15 cm. Laissez-le se décomposer et enterrez-le un mois environ avant la mise en place des premières cultures. Décompactez-le complètement avec les dents de la fourche, car la litière doit être aérée. Pour obtenir du fumier, contactez un haras ou un poney club à proximité, qui vous en cédera à bon prix.

Effectuez « le » traitement efficace au verger



D Par temps sec, pulvérisez une « huile d'hiver » : une émulsion d'huile de colza (ou de paraffine) que vous trouverez dans le commerce et qu'il faudra diluer dans le pulvérisateur. Passez-en sur les arbres sensibles du verger : pommiers, poiriers, pêchers et abricotiers. Faites ruisseler le produit sur l'écorce et remplissez les anfractuosités du tronc. Ce traitement naturel désinfecte l'arbre d'une partie des germes de maladies qui y passent l'hiver, en les noyant sous une couche qui les asphyxie. Effectué avec minutie, il vous évitera la majeure partie des problèmes courants.

Facile

Arbustes en motte

Temps : 25 minutes

Plantez des arbustes à feuilles persistantes

Attendez la mi-février avant de commencer leur plantation. Ces végétaux « toujours verts » sont un peu plus frileux que les sujets qui perdent leurs feuilles, et ils démarrent plus tard. Que ce soit pour faire une haie ou simplement enrichir un massif, comme ici avec ce mahonia à feuillage fin, la procédure à suivre est toujours la même.



1 Démêlez les racines. Avec une griffe à main, libérez celles qui courent le long de la paroi intérieure du conteneur. Démêlez-les en les cassant le moins possible. Si la motte est très dense, l'opération a encore plus d'importance. Procédez progressivement et dégagez les racines sur plusieurs centimètres d'épaisseur. Préparez un trou assez large pour qu'elles s'y tiennent déployées.



2 Positionnez le plant dans le trou. Placez la motte dans le creux et étalez bien les racines à l'horizontale. Si la motte n'avait pas été soigneusement démêlée, les racines ne pourraient pas sortir de leur espace et le plant vivoterait puis dépérirait. Calez les racines et le plant avec un peu de terre. Le haut de la motte devra être enterré sous 2 cm de terre environ et ne pas dépasser du sol.



3 Rebouchez le trou. Remettez la terre entre la motte et la paroi intérieure du trou. Enrichissez-la avec du compost ou mettez de l'engrais à libération lente (corne broyée ou engrais enrobé). Vérifiez que le plant reste à la bonne hauteur. Arrosez copieusement (même s'il pleut) pour que la terre se tasse. Couvrez le sol d'un paillis (5 cm de feuilles mortes) sur 50 cm de large tout autour.

➤ Bon à savoir

Tasser au pied, une mauvaise idée ?

Un bon jardinier ne tasse pas la terre autour d'un nouveau sujet avec le talon, mais laisse l'eau et la météo faire ce travail. En effet, tasser avec le pied risque d'emprisonner des poches d'air, fatales aux racines. Mais il n'est bien sûr pas interdit de caler le sujet avec des mottes, le temps de rapporter la terre dans le trou et d'arroser.



20%

C'est la proportion d'espèces de lis (*Lilium*) dont les fleurs sont parfumées, parmi les 119 espèces que compte ce genre. Ce sont pourtant les plus populaires, comme le lis de la Madone (*L. candidum*, l'un des plus connus), 80 % des espèces du genre ne sentent rien. Les lis très colorés (orange, jaunes, rouges...), en particulier, ne sont jamais parfumés, comme le lis des Pyrénées (*L. pyrenaicum*, en photo), joyau de notre flore.



PAS-À-PAS Des primevères hautes sur tige

Oubliez les primevères vendues en mélange. Ces formes classiques ont en effet un gros défaut : elles sont fragiles et dégèrent rapidement, parfois en moins de deux ans. Mettez sur d'autres primevères plus jolies et tout aussi faciles.



1 Recherchez des types à fleurs élevées, c'est-à-dire à fleurs groupées portées par une tige dépassant au-dessus du feuillage, comme ici Primula 'Fuchsia Victorians'. Elles sont plus décoratives, même si elles fleurissent un peu moins longtemps.

Elles ne dégèrent pas, sauf si elles subissent la concurrence de plantes qui les étouffent.



2 Installez-les à la mi-ombre, dans une terre assez acide, les primevères détestant le calcaire en excès. Travaillez le trou en profondeur afin que leurs racines descendent loin. Amendez avec du compost. Vous n'avez

pas besoin d'ajouter de l'engrais. Paillez en couche mince pour ne pas les ensevelir.

5 minutes pour...

SURFACER LES POTS

Retirez les 5 cm supérieurs du substrat (terreau) des potées permanentes, y compris les herbes folles qui y ont levé pendant l'hiver. Griffez avec une vieille fourchette ou une griffe à main pour décaper cette couche de surface. Détranger les racines des plantes en place n'est pas très grave, tant que vous ne les cassez pas. Remplacez le volume retiré par une couche un peu plus épaisse de compost mûr et tamisé, sans tasser.



20 min

Facile

Les hortensias, c'est reparti !

Dès que les bourgeons commencent à gonfler, pensez à effectuer la taille des hortensias, en particulier ceux qui formeront des « têtes » arrondies ou plates. Rien ne presse, car vous avez quelques semaines devant vous pour le faire. Ce geste est vraiment très simple, puisqu'il suffit de couper les parties de tiges qui ne portent pas de bourgeons, ou alors très petits, en gardant

la base de chaque tige jusqu'à l'endroit où elle porte de beaux bourgeons. Les sujets âgés, de plus de 10 ans par exemple, demandent une taille un peu plus marquée. Pour ceux-là, retirez en plus un tiers des tiges les plus vieilles, que vous couperez à ras. La touffe pourra se régénérer en formant de nouvelles tiges dans l'année à venir. Bien taillé, un hortensia peut vivre plus d'un siècle !



Esthétique
Délicat

Accueillez le prince hamamélis

On ne peut pas résister au charme de cet arbuste qui fleurit parfois dès la fin du mois de janvier et jamais après la fin février ! Le bon emplacement pour installer un sujet acheté en pleine fleur est à la mi-ombre, avec un peu de place autour. Vu le prix de l'arbuste, il vaut vraiment la peine de lui trouver le meilleur emplacement, et qui soit viable à long terme. Car l'hamamélis finira par atteindre 4 m de haut et autant de large, en dispensant une ombre légère. Cela prendra du temps, puisque les branches ne prennent pas

plus de 20 cm par an. Une fois l'emplacement choisi, préparez un trou aussi large que haut, en émiettant la terre si elle est un peu argileuse. Enrichissez celle au fond du trou de plantation avec une généreuse quantité de compost mûr. L'hamamélis est un arbuste tolérant à presque tout, mais pas au calcaire. Si le pH de votre terre est supérieur à 7, il faudra le garder en pot. Dans tous les cas, arrosez le sujet après la mise en place. Garnissez le pied de broyat composté si vous en avez : ce prince de l'hiver adore ça.

Bien en cave

Vérifiez le bon état des souches de dahlias, cannas et autres tubercules de fleurs d'été stockés à la cave. Si l'air est trop chaud, ils vont flétrir et perdre de leur faculté à se réveiller. Mais trop à l'humidité, ils pourraient pourrir (surtout les dahlias). Ces organes doivent rester au sec mais au frais (5°C environ). Protégez-les aussi des rongeurs si le local leur est accessible. Recouvrez les souches de cendre de bois, qui constitue une barrière efficace en plus de réduire le risque de moisissure.

10 minutes pour... SEMER LE PAVOT D'ISLANDE

Papaver nudicaule, cette fleur de printemps qui accompagne bien les bulbes, doit être lancée assez vite. Semez-le en godet (5 graines par pot), à garder à l'abri mais pas trop au chaud (10°C suffisent). Laissez lever et replantez sans séparer les plants, lorsque les feuilles atteindront 5 cm de long.



© darknightsky - stock.adobe.com

GIROFLÉES : place aux vivaces !

N'oubliez pas les giroflées, ces si bonnes compagnes des premiers bulbes de printemps. Les formes annuelles sont un peu moins à la mode, détrônées par les formes vivaces, plus viables. Celles-ci sont en fait des vivaces arbustives, ne dépassant pas 50 cm de haut et gardant un port bien compact. Leurs coloris sont subtils, alliant le rose à l'orangé, en dégradé comme chez *Erysimum* 'Constant Cheer' (en photo) ou 'Winter Orchid'. Elles vivent trois ans et pas un de plus. Il faudra les bouturer ou les remplacer à la fin de la seconde année. À planter entre février et avril, ou à l'automne.



© HVP dev - stock.adobe.com



© Helen Pitt - stock.adobe.com

À découvrir

Un mini-hosta qui fait le max

Qu'il est mimi, 'Blue Mouse Ears' avec son petit feuillage bleuté ! Cet hosta est l'un des plus menus (20 cm de haut pour 30 à 40 cm d'étalement). Sa **rosette** est surmontée en début d'été par plusieurs tiges de fleurs roses en clochettes retombantes. Il fera un bon compagnon aux heuchères, aux fleurs des elfes (*Epimedium*) ou aux plus petites fougères. Et en plus, il est peu sensible aux limaces, comme beaucoup d'hostas à feuillage bleuté.

Lexique

- **Phyllode** : fausse feuille issue de la modification du pétiole, la tige qui relie la feuille à la branche, en un organe coriace et élargi, souvent de forme géométrique, résistant à la sécheresse.
- **Rosette** : ensemble des feuilles disposées en cercle au niveau du collet de la plante.
- **Gélif** : cet adjectif qualifie les plantes sensibles au gel.

4 actions à prévoir sans faute

Dès février, osez les mimosas

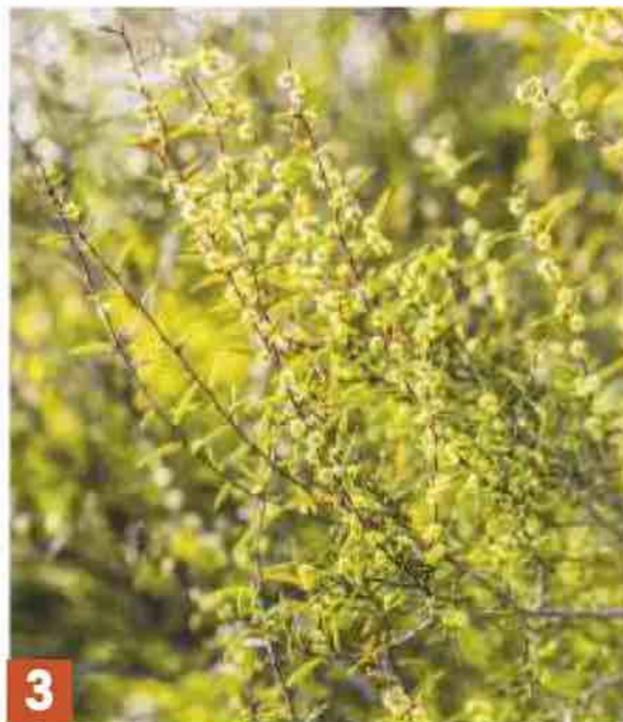
Ces arbustes proposés en pleine fleur sont bien tentants, mais ils exigent quelques attentions pour les réussir en tout climat !



1

Plantez-les

Si vous avez trouvé une variété de mimosa (attention, il se nomme *Acacia* en latin) adaptée au climat de votre région, installez le sujet dans un emplacement ensoleillé, là où la terre sera assez légère. Anticipez son développement, car certains poussent non seulement rapidement, mais en largeur plus qu'en hauteur... et ils n'aiment pas la taille.



3

Découvrez une variété peu gélive

Il existe des mimosas assez rustiques, comme *Acacia siculiformis* (en photo), une espèce peu commune. Celui-ci tient jusqu'à -12°C dans un coin bien abrité des vents froids et de la neige. En plus, il résiste très bien à la sécheresse et ne craint pas le calcaire, contrairement à la plupart des mimosas.



2

Taillez-les

En cas de gelée, les espèces non adaptées à la région vont roussir. C'est le cas d'*Acacia dealbata*, qui grille dès -7°C. Dans ce cas, attendez le mois de mars et coupez tous les rameaux desséchés, quitte à devoir tailler à ras. La plante repart souvent de souche et peut refleurir deux ans après.



4

Cultivez en pot

Là où aucun mimosa ne peut survivre dehors, cultivez-les en pot, en véranda peu chauffée ou en serre hors gel. Vous pourrez alors essayer de bien plus insolites espèces, comme *Acacia paradoxa* (syn. *A. armata*, en photo) aux « feuilles » étranges (les **phyllodes**), comme beaucoup de mimosas.

© GAP Photos/Visions Premium



© Laurin Schmidt / SOS-MEDITERRANEE

RÉPONDEZ À CE **SOS**

SOS
MEDITERRANEE

Votre don est vital
pour sauver des vies.
don.sosmediterranee.org





Gardez le bon thym

Si la touffe se dégarnit de la base et que les branches s'amaigrissent, c'est qu'elle vieillit. Contre cette évolution naturelle, vous aurez deux solutions. Si le vieillissement est récent, coupez les tiges assez court, en gardant des brindilles feuillées afin que la touffe reparte. Si la plante a déjà perdu de sa vigueur, redonnez-lui un coup de jeune en la buttant de terre légère, jusqu'au niveau des parties vertes. Les tiges s'enracineront là où la terre les couvre et retrouveront une nouvelle vigueur. Malgré tout, une touffe de thym ne dure pas plus de dix ans, et il faut penser à bouturer des extrémités régulièrement pour ne pas perdre la souche.

TENTEZ LE CRESSON

Nasturtium officinale aime le froid, et c'est l'une des rares crudités que l'on peut semer maintenant. Il vous suffit d'avoir un contenant étanche, comme une jardinière non percée. Dispersez simplement la graine à la surface du substrat, et laissez le tout toujours très humide, mais pas couvert d'eau. Lorsque les plantules atteignent 5 cm de haut, noyez les pieds sous 3 cm d'eau en permanence. Le cresson se récolte de mai à fin juin.



15 minutes

PAS-À-PAS

Mauvais pissenlit? Bonne salade!

Cette plante pousse au potager sans que vous l'ayez invitée? Récupérez des plants et faites-en une salade d'hiver. Elle sera prête à consommer en un mois environ.

La clé de la réussite repose sur la force des plants (les plus petits ne donnent pas grand-chose) et sur une culture vraiment à l'obscurité pour éviter toute amertume.



1 Arrachez les pissenlits avec leurs racines. Sélectionnez les plus épaisses, mesurant au moins 1 cm de diamètre. Coupez les feuilles à 5 cm maximum au-dessus du collet.



2 Recoupez également les racines très longues (celles de plus de 20 cm) selon le pot que vous emploierez. Retirez tout reste de feuille abîmée. Laissez la terre collée aux racines.



3 Repiquez les racines à la verticale dans un pot assez haut. Laissez dépasser le collet de 1 cm. Placez à l'obscurité et à l'humidité, à une température de 15 °C. Récoltez les feuilles étiolées.

7°C

C'est la température minimale à laquelle germent les carottes.

Sous un abri comme un châssis, elles peuvent donc lever en hiver, avec un développement très lent toutefois au cours des premières semaines. Mais si vous réussissez ce semis, vous gagnerez quand même trois semaines sur la première récolte, ce qui n'est pas négligeable. Vous pouvez donc tenter cette production, en repérant bien l'emplacement du rang.



© Anna - stock.adobe.com

10 min

Facile

Des radis douze mois sur douze

Même en plein hiver et sans serre, vous pouvez lancer de quoi croquer dans des racines pleines de vitamines. Mais ne soyez pas trop pressé !

Choisissez tout d'abord une variété adaptée. Les meilleurs radis pour une plantation d'hiver sont ceux à racine ronde. Ne les cultivez pas au beau milieu du potager, mais en jardinière, voire en barquette. Une hauteur de 7 cm suffit. Remplissez-la

de compost mûr et tamisé, égalisez la surface et disposez les graines en les espaçant de 5 cm en tous sens. Couvrez d'une pellicule de sable de 5 mm environ et arrosez par trempage. Gardez au soleil, mais toujours moite, sans laisser le contenant tremper dans un fond d'eau. En cas de coup de froid, rapprochez le contenant d'un mur. Comptez au moins cinq semaines avant la première récolte.

Le paillis, sans limites

Recherchez des sources de paillis et de matière organique autour de chez vous, comme les feuilles mortes qu'un voisin n'utiliserait pas, les déchets verts broyés d'une entreprise d'espaces verts, les restes de compost d'une champignonnière... Il y a plus de sources que vous ne le pensez et, du paillis, on n'en a jamais assez !



Un carton contre les mauvaises herbes

Préparez la place pour les futures cultures en employant une méthode aussi efficace que sans effort pour désherber le sol. Faites provision de carton ondulé non pelliculé et sans encres en couleur. Retirez les restes de ruban adhésif. Plaquez-le au sol, sur la végétation au préalable coupée à ras. Pour obtenir un résultat optimal, superposez au moins deux couches de carton. Calez contre le vent avec des branches par exemple.

À bas la gale !

La gale commune de la pomme de terre, qui provoque des boursouffures peu ragoûtantes sur la peau des tubercules, est causée par une bactérie. Les sols secs y sont bien plus sujets. Quelques variétés y résistent, comme 'Osiris' et 'Corne de Gatte', mais elles n'aiment pas les étés secs ; il faut donc penser à davantage arroser les rangs à cette saison. La maladie persiste dans le sol. Là où vous avez récolté des pommes de terre galeuses, n'en replantez pas avant cinq ans.

À découvrir

L'autre rocambole

Il existe un ail rocambole, *Allium scorodoprasum*, sans rapport avec l'oignon rocambole (*Allium proliferum*). Ce sont les têtes florales de cet ail que l'on récolte, avant leur éclosion. On peut aussi consommer ses tiges, quand elles sont encore très tendres, comme des asperges... au goût d'ail ! Si cette plante forme des bulbilles (de petits bulbes) dans les têtes florales à maturité, ceux-ci sont trop petits et trop durs pour être employés en cuisine.



© GAP Photos/Bjorn Hansson

Comme les pros

Pensez à ajouter un agent mouillant à vos traitements. Il s'agit d'un additif qui aide le produit pulvérisé à mieux adhérer à l'écorce. L'agent mouillant a deux bénéfices : il diminue la quantité de produit nécessaire et il augmente son efficacité. On en trouve dans les catalogues et sur les sites de vente de produits bio.

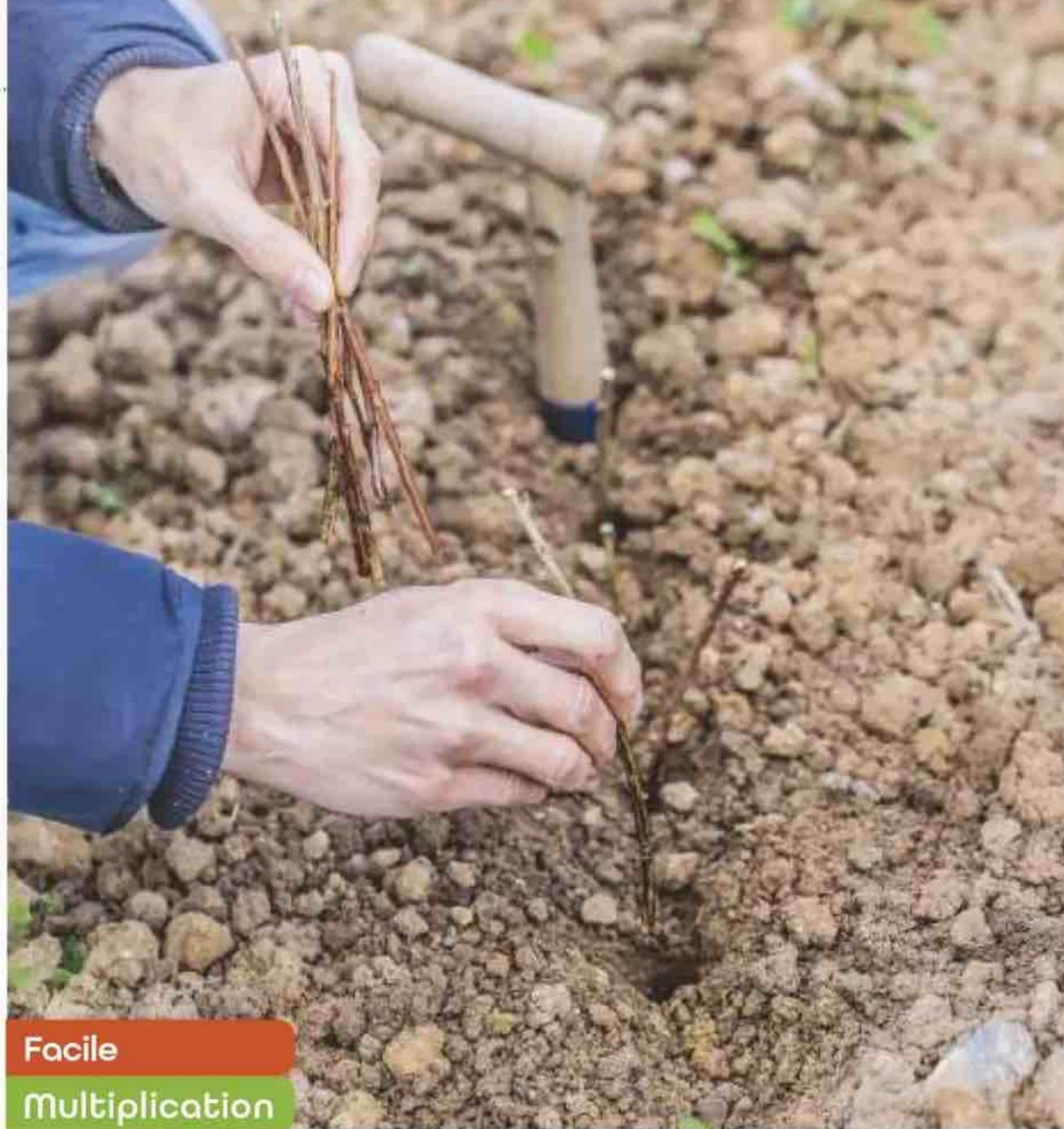
À découvrir

Le citron du Nord?

Avec le cognassier du Japon 'Cido', faites coup double. Cette variété peu encombrante et autofertile porte de jolies fleurs rouge orangé, suivies en automne de petits coings arrondis jaune vif. Ils sont bien sûr comestibles, comme leur version classique, et s'emploient de la même façon. Mais le surnom de « citron du Nord » qu'on lui donne est très exagéré. Hormis la ressemblance physique du fruit avec le citron, les deux n'ont rien de commun...



© vodolej - stock.adobe.com



Facile

Multiplication

Bouturez les groseilliers

Il y a toujours un intérêt à multiplier ces petits fruits. Ils produisent assez peu, et les pieds ne vivent pas si vieux. Récupérez les restes de tailles et faites-en des petits !

Parmi les groseilliers, ceux à grappes se bouturent plus facilement que ceux à maquereaux. Les premiers ont des tiges larges, qui émettent plus facilement des racines. La multiplication est pratiquement inratable si vous l'entrez dans les

semaines à venir. La technique est simple : coupez, enterrez, attendez ! Le bouturage du groseillier consiste en effet juste à enterrer des rameaux sains, longs de 10 à 20 cm, dans une terre légère et sur le tiers au moins de leur longueur. Attendez que les boutures soient bien reparties, en mai, pour les transplanter avec tout leur chevelu racinaire, ou pour les mettre en pot individuel. Veillez juste à ce que la terre ne sèche pas à partir du mois de mars.

Et si vous essayiez la pêche plate ?

Plus savoureuse que la pêche ronde habituelle, *Prunus persica* var. *platycarpa* de son nom savant, offre des fruits colorés, bien plus larges que hauts. Leur chair est très sucrée et délicatement parfumée. Il existe plusieurs variétés de ces pêches plates, mais 'Saturne' (en photo) est la plus facile à trouver. Le pêcher à fruit plat est très florifère, autofertile, et s'épanouit dès le début du mois d'avril. Cultivez-le comme le pêcher classique, c'est-à-dire au soleil et en terre bien drainée.



© LianeM - stock.adobe.com

Brossage de tronc

Prenez le temps de passer un coup de brosse sur les pommiers à l'écorce crevassée. Ils ont tendance à accumuler du lichen et de la mousse. Contrairement à une idée répandue, cette couche organique n'empêche pas la croissance de l'arbre. En revanche, elle réduit l'efficacité des traitements tels que l'huile d'hiver (voir page 12). Et en hébergeant un certain nombre de ravageurs, elle va à l'encontre de la bonne santé des arbres. Décrassez avec une brosse assez souple pour ne pas blesser l'écorce. Agissez par temps sec, même s'il gèle, la mousse ne s'en décollera que mieux.



BONNE PRISE DE BECS

Laissez de quoi se nourrir aux oiseaux qui ne fréquentent pas les mangeoires, comme les merles et les rouges-gorges. Pour eux, quelques pommes posées à terre amélioreront l'ordinaire de cet hiver. Fidéliser les oiseaux vous apportera toujours des bénéfiques, car ils vous débarrasseront des chenilles et autres indésirables au printemps. Pensez d'ailleurs à leur installer des nichoirs au verger.



Le jargon des catalogues

Attention à la taille des plants que l'on vous propose dans les catalogues de vente par correspondance. Le vocabulaire peut réserver des surprises. « Scion » y désigne un très jeune arbre, dont la tige principale n'est pas ramifiée. « Force » est un terme employé différemment selon les producteurs : circonférence de l'arbre, taille du plant, nombre d'années de culture. Avant de commander, n'hésitez pas à demander des précisions pour éviter toute déception.



© konzeptm - stock.adobe.com

Verger fleuri, verger protégé

Enrichissez les abords des arbres fruitiers avec des fleurs sauvages, venues d'elles-mêmes ou plantées, ou encore avec des vivaces à floraison mellifère. Toutes ces plantes attireront les butineurs

mais aussi les auxiliaires, ces insectes qui régulent les populations d'insectes problématiques au verger. Plus cette surface fleurie est importante, et mieux les arbres sont protégés.



LE PHOSPHORE, les arbres adorent

Donnez un sérieux coup de pouce aux fruitiers en leur apportant cet élément nutritif indispensable à une bonne mise à fruit. Il favorise l'activité des racines et leur densification. Bonne source, la poudre d'os apporte du phosphore naturel progressivement. Le sol doit être nettoyé au préalable et un peu remué sur quelques centimètres de profondeur. Dispersez la poudre tout autour de l'arbre, à l'aplomb des branches et près du tronc : 100 g par arbre ; en sol acide ou sablonneux, la moitié suffit, car le phosphore n'y est pas aussi limitant qu'en sol calcaire. Après application, grattez légèrement la surface du sol pour faire pénétrer l'engrais, sans arroser.

15 minutes pour... FAIRE LA LUMIÈRE

Nettoyez les carreaux en passant un coup de raclette, surtout à l'intérieur, pour optimiser les bienfaits du peu de soleil, en retirant toute saleté. Épongez la condensation qui s'est déposée le matin sur le verre, quand vous le pouvez. Cette précaution permet de lutter efficacement contre les maladies telles que la pourriture grise. Pensez à aérer lors des journées ensoleillées et douces, mais refermez dès que les températures baissent.



© Mak sims - stock.adobe.com



© GAP Photos/Gary Smith

On en remet une couche

En cas de coup de froid intense, doublez la protection thermique et posez un voile d'hivernage dans la serre. Ce dernier viendra en plus de l'isolation posée sur les carreaux pour une bonne efficacité. De cette façon, la serre peut

rester à l'abri du gel jusqu'à - 4 °C, à condition que les températures redeviennent positives en journée, et donc que le temps est ensoleillé. Sinon, le froid progressera à l'intérieur malgré la protection supplémentaire.

Gare à la neige !

Les chutes importantes, de plus de 5 cm, font courir un risque aux serres souples, c'est-à-dire aux polytunnels. Sur les grandes surfaces, le poids peut être important et la structure peut s'effondrer d'un coup, sans préavis ; il y a régulièrement des accidents mortels. Si la couche de neige est importante, faites-la glisser au sol avec un balai avant de pénétrer à l'intérieur de la serre.

Montants protégés

Passez un produit antirouille sur les parties en fer, comme les pieds d'arceaux métalliques, les gonds... Faites-le avant qu'ils ne se piquent de rouille, car ils se dégradent rapidement après. L'humidité permanente des abris les met à rude épreuve. Procédez par une journée douce et ensoleillée : la température doit atteindre au moins 10 °C en journée. Passez une deuxième couche quelques jours après.

Des semis, mais à froid

Même s'il gèle parfois dans la serre non chauffée ou sous châssis, vous pouvez lancer un certain nombre de semis qui ont besoin de fraîcheur pour bien s'installer. Toutes les fleurs vivaces (en photo, un géranium vivace) et tous les arbustes ainsi que les arbres de région tempérée ont besoin d'une période de froid pour lever. Semez-les maintenant, en couvrant les graines d'une couche de sable grossier égale à leur épaisseur. Étiquetez bien en inscrivant non seulement le nom de la plante mais aussi la date du semis. Gardez moite et surveillez la levée.



Arrosage : on ne lâche rien

Restez attentif aux besoins en eau des jeunes arbres au cours des mois suivant la plantation. Il suffit d'un épisode de temps doux et ensoleillé pour que le sujet souffre et surtout peine à former de nouvelles racines à son nouvel emplacement. Si son écorce se fripe, il est déjà trop tard. Dès que la terre s'assèche en surface, apportez un arrosoir. Couvrez d'un paillis si la terre n'est pas trop collante.



La toile de paillage, bonne ou pas ?

Ce vilain textile a ses détracteurs et ses partisans. Il a en effet ses bénéfices et ses points faibles. Cette toile s'avère particulièrement performante pour limiter la concurrence de l'herbe au pied des jeunes plantations, en particulier les haies. Elle limite aussi l'évaporation de l'eau en été. Mais elle

empêche la formation d'une litière organique, s'oppose à la vie du sol en créant une barrière infranchissable aux animaux. Faite de plastique, elle n'est pas recyclable mais réutilisable si on l'a posée dans l'idée de la retirer assez vite. En bref, elle est avantageuse les premières années, mais pas après.

Oups ! J'ai manqué le nettoyage du bassin

Si vous n'avez pas nettoyé le bassin cet automne, pas de panique ! Attendez le printemps. Vous risqueriez de déranger les animaux qui ont déjà commencé à hiverner comme les batraciens (grenouilles, tritons) et les insectes comme les larves de libellules.

De plus, le bassin étant en repos complet, il peut rester en l'état durant l'hiver. Vous pouvez en revanche couper les feuillages inesthétiques et qui ont séché.

5 minutes pour...

RECYCLER LE TERREAU

Le substrat des jardinières inutilisées retrouvera une seconde vie grâce au compostage. Videz tout simplement le contenu de ces pots sur le tas de compost et brassez ce dernier. Le vieux substrat aidera à la décomposition des matières organiques en donnant une meilleure texture à l'ensemble. Il peut aussi servir à stimuler un arbuste poussif, simplement épandu au sol.

Affûtez vos outils de jardinage

Rendez aux fers de bêche leur tranchant en passant une pierre à affûter ou en utilisant une meuleuse. Le fer émoussé de la bêche la rend moins facile à enfoncer. Pensez aussi à redonner du tranchant aux binettes, sarcloirs, coupe-bordure... Protégez l'outil de la rouille par une couche d'huile si vous ne vous en servez pas tout de suite.



© GAP Photos/Jonathan Buckley

Texte : Romain Maire, alias @romain.orchids sur Instagram

mémo

- **Approchez** vos plantes au plus près des fenêtres pour un apport maximal de lumière naturelle.
- **Inspectez** le dessus et le revers des feuilles chaque jour pour repérer la présence éventuelle d'acariens qui adorent l'air sec de nos intérieurs en hiver (voir aussi page 54).
- **Arrosez** avec parcimonie, les substrats sèchent souvent moins vite.
- **Diminuez** ou arrêtez l'engrais, sauf pour les plantes montrant des signes de croissance.
- **Nettoyez** régulièrement les feuilles de vos plantes à l'aide d'un chiffon doux pour éviter l'accumulation de poussière.

Ne jetez pas votre poinsettia !

C'est la plante star des fêtes de fin d'année, incontournable dans votre déco. Mais, passé le Nouvel an, on ne lui trouve plus trop d'intérêt. Saviez-vous qu'il est possible de le conserver et même de le faire refleurir ?



Pour le garder beau pendant l'hiver, la première chose à faire est de le repoter dans un substrat bien aéré et drainant : un mélange composé de 70 % de terreau et de 30 % d'éléments drainants (perlite, écorce, pumice - aussi appelé pomice ou pierre ponce - ou billes d'argile...). Arrosez régulièrement mais pas trop, car cette plante déteste les excès d'eau qui feraient pourrir ses racines. Offrez-lui une exposition bien lumineuse et une température ambiante de 15 à 22 °C. Gare aux courants d'air fatals pour lui ! On essaie en fait de reproduire les conditions dans lesquelles il pousse sous forme de buisson au Mexique, son pays d'origine (photo ci-contre, en bas).



© Thibault Charpentier (X2)

Le faire refleurir est plus compliqué, mais pas impossible. Après la floraison, placez le poinsettia dans une pièce fraîche (14-15 °C) et réduisez les arrosages. Laissez sécher le terreau entre chaque arrosage. En avril, taillez les tiges à 10 cm, repotez et augmentez progressivement l'arrosage. En été, sortez-le à l'extérieur et faites un apport d'engrais chaque mois. Pour faire rougir les bractées, offrez-lui quatorze heures d'obscurité par jour dès septembre pendant six à huit semaines, avec une température nocturne de 15-18 °C.

LE BON POT POUR LA BONNE PLANTE

En céramique, en plastique, ou en matériaux imprimés en 3D... L'offre de pots et de cache-pots est très large, et on y perd parfois son latin au moment de choisir ! L'esthétique compte évidemment, mais elle sera toujours secondaire face aux besoins de nos plantes... Le truc à avoir en tête : les pots en terre non émaillés sont plus respirants et sèchent plus vite que les pots en plastique. Ils sont donc à réserver aux plantes qui préfèrent avoir les racines au sec entre deux arrosages. On réservera donc ceux en plastique pour les plantes qui apprécient les substrats un peu moites.

Une maison toute verte sans efforts !

Pour verdifier votre intérieur en étant (presque) sûr de ne pas vous planter, voici 3 plantes hyperfaciles à cultiver.

- 1 **Spathiphyllum ou fleur de lune.** Il se contente de peu, sinon d'un arrosage très régulier et offrira ses grandes fleurs blanches presque toute l'année !
- 2 **Chlorophytum ou plante araignée.** Très simple de culture, il est hypergénéreux pour les amoureux de boutures, avec tous les rejets qu'il produit au bout de ses stolons.
- 3 **Sansevieria ou langue de belle-mère.** Comme toutes les succulentes, elle se contente de très peu d'eau. Parfaite pour les feignants de l'arroser !



© stock.adobe.com



Abonnez-vous à détente Jardin

1 an

6 numéros + 2 hors-séries

+ en cadeau

La paire de gants de jardinage



Version numérique offerte

Pour vous

26,90 €

seulement

au lieu de **43,40€** (2)

-38%
de réduction

Idéale pour l'entretien du jardin!

Oui, je m'abonne ou j'offre 1 an à **Détente Jardin + en cadeau** les gants de jardinage par mandat SEPA ou chèque au prix de **26,90 €**.

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à date anniversaire sauf résiliation de ma part (1)

J'indique ici mon adresse

JCC171-JCP171

Mme M. *Nom :

*Prénom : Date de naissance :

*Adresse :

*Ville : *Code postal :

E-mail : *N° Tél :

J'accepte de recevoir par mail les offres des partenaires d'Uni-médias.

J'indique ici l'adresse du bénéficiaire si j'offre

JCPDJ171-JPPDJ171

Mme M. *Nom :

*Prénom :

*Adresse :

*Ville : *Code postal :

* Mentions obligatoires

Je règle par mandat SEPA

Je remplis le mandat en indiquant mon IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB (obligatoire).

Nom :

Prénom :

IBAN

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Uni-Médias à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions d'Uni-Médias. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte. Le présent mandat permet des paiements récurrents. La Référence Unique du Mandat (RUM) vous sera communiquée ultérieurement par Uni-Médias. Créancier : Uni-médias, 22 rue Letellier, 75015 Paris. ICS : FR38ZZZ104183.

Date et signature obligatoires

Fait le
à

Je règle par chèque

Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre d'UNI-MEDIAS.

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2025 dans la limite des stocks disponibles. (1) Offre avec engagement d'un an reconduit automatiquement à date anniversaire. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 à 1 mois avant le renouvellement de votre abonnement et vous aurez la possibilité de l'annuler. A défaut, l'abonnement sera reconduit pour une durée identique. (2) Vous pouvez acquérir séparément chaque exemplaire de Détente Jardin au prix de 3,95€ et le hors-série à 5,90€. En cadeau les gants d'une valeur de 7,90€ vous seront livrés dans un délai de 4 semaines. En abonné, vous confirmez avoir accepté nos Conditions Générales de Vente. Vous disposez d'un délai de quatorze (14) jours pour exercer votre droit de rétractation (pour plus d'information, veuillez consulter nos CGV sur <https://store.unimedias.com/mentions-legales.html>). Les informations collectées par Uni-médias auprès de vous font l'objet d'un traitement aux fins de vous fournir les services que vous avez requis, vous adresser des informations sur les activités et les services d'Uni-médias et de vous proposer des offres adaptées à vos intérêts. Pour en savoir plus sur le traitement de vos données personnelles et sur vos droits, consultez notre Politique de protection des données personnelles <https://store.unimedias.com/mentions-legales.html>. Service client : 01 47 44 22 33 37 (Appel non surtaxé pour l'étranger et les DOM TOM).

Retournez votre bulletin d'abonnement avec votre règlement sous enveloppe non affranchie à :
UNI-MÉDIAS - DÉTENTE JARDIN - LIBRE RÉPONSE 10373 - 41109 VENDÔME CEDEX



Retrouvez nos offres sur
store.unimedias.com/a-dja-4076.html
ou en scannant ce QR code

L'ORANGER DES OSAGES

Majestueux, robuste et de culture facile, cet arbre crée la surprise avec ses drôles de fruits bosselés semblables à des agrumes. Mais il a bien d'autres atouts qui en font une plante d'avenir. Découvrez.

Texte : Emmanuelle Saporta

Au printemps

Cet arbre caduc originaire d'Amérique du Nord se pare de feuilles vert foncé, brillantes et lumineuses. Elles persistent jusqu'à l'automne, saison où elles virent au jaune d'or avant de tomber. La floraison printanière est insignifiante. Sur cette espèce dioïque, les fleurs mâles fanent vite, tandis que les capitules femelles se transforment peu à peu en petits fruits globoides couverts de filaments.

En fin d'été

Ses fruits, verdâtres et grumeleux, grossissent en été et arrivent à maturité en août-septembre. Ils ressemblent alors à de grosses oranges, mais ne sont pas comestibles. Ils restent longtemps sur l'arbre, même après la chute des feuilles, puis finissent par tomber. À les voir, on pourrait penser que l'oranger des Osages est un agrume, mais il appartient en fait à la famille des mûriers et des figuiers.

En automne-hiver

Lorsque l'arbre est dégarni, on appréciera le graphisme légèrement tortueux de ses branches munies d'épines courtes mais assez grosses. Celles-ci sont présentes même sur les jeunes sujets. L'écorce gris-brun renferme un colorant jaune orangé dont les Osages, des Amérindiens des États-Unis, se peignaient le visage.

Carte d'identité

Nom latin : *Maclura pomifera*.

Noms courants : oranger des Osages, bois d'arc (nom porté aussi par d'autres essences dont le bois sert à fabriquer des arcs).

Famille : Moracées.

Catégorie : arbre.

Sol : tout type, bien drainé.

Exposition : soleil.

Rusticité : - 20 °C.

Hauteur : de 10 à 15 m.



© Getty Images/iStockphoto (X2)

Au printemps



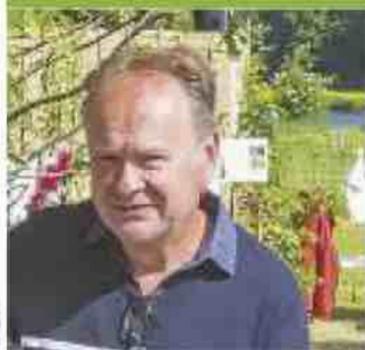
L'écorce de l'arbre, profondément sillonnée, est riche en tanins, ce qui lui donne sa belle coloration entre le brun orangé et le gris-brun.

© AdobeStock.com (X5)

En fin d'été

En automne-hiver

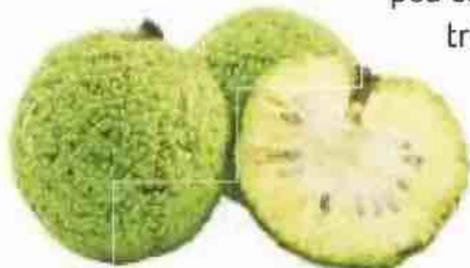
“ C'est un arbre qui résiste à tout ”



© DR

Frédéric Michaud, pépiniériste chez Boca-plantes (Deux-Sèvres)

L'oranger des Osages présente de nombreux avantages : il s'adapte à tous les sols, il est à la fois résistant au froid, à la sécheresse et à la pollution, donc bien adapté aux évolutions climatiques. Encore peu répandu, il a toute sa place dans nos jardins où on peut le cultiver aussi bien en isolé que dans une haie défensive aux côtés d'autres plantes épineuses. Dans ce cas, il faudra le tailler pour lui garder une forme basse. Il est très décoratif avec ses fruits peu communs qu'on ne consomme pas, mais que certains animaux comme les sangliers trouvent à leur goût. Et, surtout, c'est un arbre aux usages multiples : les Indiens osages fabriquaient des arcs avec son bois très dur ; ils parfumaient l'intérieur de leur tipi avec ses fruits odorants qu'ils utilisaient aussi, bouillis et transformés en pâte « savonneuse », pour s'enduire le corps et repousser les insectes (mouches, moustiques).



➤ Voir carnet d'adresses page 82.

CES FLEURS QUI ILLUMINENT L'HIVER



Perce-neige

(*Galanthus nivalis*)

Modeste fleur en clochette, dans sa version la plus courante, le perce-neige s'épanouit presque tout l'hiver, selon les régions. Mais ce petit bulbe se décline en des centaines de variétés aux différences plus ou moins flagrantes, dont les floraisons s'étalent de novembre à avril.

● **Bon à savoir :** les fleurs des variétés doubles - 'Flore Pleno' (à g.) et 'Hippolyta' - durent plus longtemps. Désormais, on trouve des variantes où les taches normalement vertes sont jaune lumineux (à dr., *G. plicatus* 'Wendy's Gold').



Bien des jardiniers désertent le jardin entre la Toussaint et Pâques, alors que des merveilles s'y épanouissent et font de l'hiver une saison aussi belle que les autres. Couleurs vives et parfums égaient les journées les plus tristes... et donnent le moral jusqu'au printemps !

Texte et photos : Didier Willery (sauf mentions contraires)

Même si on les trouve de plus en plus dans les pépinières et jardineries, les plantes belles en hiver restent largement méconnues et sous-utilisées dans les jardins. Mention spéciale pour les arbustes, faciles à vivre, qui fleurissent en cette saison et dont certains gardent un très joli feuillage en été. D'autres s'intègrent dans une haie libre ou occupent le fond d'un massif, où ils serviront de support à une clématite en été.

Le froid ne les effraie pas

Ces fleurs hivernales ne craignent pas les petites gelées. Si quelques corolles ouvertes sont détruites entre -3°C et -5°C , rien de grave, car de nouvelles s'épanouiront dès le redoux. Et si le soleil les met en valeur, elles peuvent s'en passer et durer, en évitant les alternances chaud-froid, difficiles à supporter. Les plus odorantes révéleront mieux leur parfum quand les températures frôlent ou dépassent 10°C . Pour en profiter, placez une petite branche dans un verre d'eau, et toute la maison embaumera. 🌿

Sarcococca, un buis parfumé

Malgré des feuilles plus pointues et parfois plus allongées, les sarcococcas se confondent aisément avec leurs cousins les buis, sauf en janvier, quand ils libèrent une odeur vanillée. Les fleurs, sans pétales, sont constituées d'un bouquet d'étamines blanches. **Bon à savoir** : ces arbustes aiment l'ombre et supportent bien la sécheresse une fois installés. Il en existe une dizaine d'espèces et de variétés aux feuilles légèrement différentes. On peut les tailler si nécessaire.



Abricotier du Japon

(*Prunus mume*)

Il se décline en variétés à fleurs rose tendre, blanches ou rose-rouge, comme ici 'Beni Chidori', très recherchée pour son éclat. La variété 'Omoi-no-Mama' produit des fleurs blanches ou parfois à moitié ou totalement rose tendre. Les floraisons sont très parfumées (senteur miel et amande).

● **Bon à savoir** : peu exigeant, il aime les sols pauvres et drainés, et forme un petit arbre ou un grand buisson si on réduit les branches à sa base dès la fin de floraison.

DU JAUNE ET DE L'ORANGE, POUR RÉCHAUFFER



Hamamelis

(*Hamamelis x intermedia*)

Le « noisetier des sorcières » produit des fleurs qui ressemblent à des araignées jaune vif, dorées, cuivrées, orange, rouge brique ou framboise (en photo, 'Livia'). 'Orange Peel', 'Rochester' ou 'Aphrodite' sont particulièrement parfumées (miel).

● **Bon à savoir :** s'il n'aime pas le calcaire, il s'accommode des sols neutres ou acides, même argileux, en laissant ses racines dans la couche superficielle riche en humus et couverte de mulch. Il apprécie de pousser à l'ombre de petits arbres.

1. Mahonia

(*Mahonia x media*)

On le reconnaît à ses grands bouquets de grappes dressées d'un jaune flamboyant, cernées de grandes feuilles composées persistantes, qui prennent parfois des teintes orangées. Il dégage un capiteux parfum de muguet. Dans un patio, il contribue à créer une ambiance exotique durant la période estivale.

● **Bon à savoir :** un peu raides sur les jeunes arbustes, les branches s'assouplissent et se courbent lorsqu'elles vieillissent et que les bouquets de feuilles s'alourdissent.

2. Jasmin nudiflore

(*Jasminum nudiflorum*)

Ses tiges vertes ne sont pas vraiment grimpantes, mais longues et souples, ce qui lui permet de se hisser dans les buissons ou de retomber gracieusement sur un talus ou un muret. Elles se couvrent d'élégantes fleurs jaune d'or.

● **Bon à savoir :** n'hésitez pas à le tailler très court en fin d'hiver pour renouveler son branchage, car les jeunes branches sont les plus florifères.

3. Chimonanthe

(*Chimonanthus praecox*)

S'il passe totalement inaperçu en été, ce buisson n'est guère plus spectaculaire en hiver, sauf lorsque sa pleine floraison dégage un parfum très fort, mélange de jacinthe et de jasmin. Très solide, il a un seul défaut : il met plusieurs années avant de fleurir. Mais la patience est récompensée !

● **Bon à savoir :** à placer dans une haie ou, comme ici, contre des bambous (il supporte leur concurrence), dont le feuillage valorise les petites fleurs.

4. Cornouiller mâle

(*Cornus mas*)

Ses petits bouquets jaunes rappellent inévitablement ceux du mimosa et, s'il n'a pas son parfum, il donne un effet similaire au jardin l'hiver. Il produit en fin d'été des baies riches en vitamine C, dont on fait de très bonnes gelées.

● **Bon à savoir :** il est adapté aux sols lourds ou calcaires, et rustique jusqu'à -30 °C. Ce petit arbre à la belle écorce et aux jolies teintes d'automne supporte la taille en haie ou en topiaire renforçant sa floraison.

5. Edgeworthia

(*Edgeworthia chrysantha*)

Méconnu, ce cousin des daphnés se pare de gros bouquets de petites fleurs serrées les unes contre les autres, aux corolles jaune doré ou orange vif (variété 'Red Dragon') et couvertes d'un duvet argenté au revers.

● **Bon à savoir :** il aime un sol frais ou humide, mais drainé, et une atmosphère également humide qui lui rappelle les bords de torrent où il pousse dans la nature. Son feuillage bleuté est très exotique en été.

6. Mimosa

(*Acacia dealbata*)

Originaire d'Australie, le mimosa des fleuristes (et ses croisements) s'est extrêmement bien acclimaté dans les zones au climat doux, aux terres drainées et acides, où il est parfois considéré comme invasif. Ses fleurs légères au parfum caractéristique restent toutefois incontournables.

● **Bon à savoir :** dans les régions aux hivers froids et humides, le cornouiller mâle le remplace avantageusement. Même effet et totale rusticité.



Un tapis bleu en contraste

Pour valoriser et faire ressortir encore un peu plus ces floraisons aux teintes chaudes, soulignez-les par un tapis dans les tons de bleu, avec des bulbes comme les crocus (*C. tommasinianus* ou *C. vernus*, en photo), des scilles (*Scilla siberica*, *S. bifolia*) ou encore des vivaces comme l'iris (*I. lazica*), cousin de l'iris d'Alger (*I. unguicularis*), mais inféodé aux sous-bois. Dans un grand jardin, un tapis de bourrache du Caucase (*Trachystemon orientalis*) peut aussi jouer ce rôle de manière plus économique, car c'est un excellent couvre-sol à croissance rapide.

© GAP Photos/Robert Mabie



DU ROSE ET DU BLANC, POUR UN PEU DE DOUCEUR



Daphné persistant

(*Daphne odora*)

Il pousse lentement et forme petit à petit un dôme de feuilles vertes et brillantes, marginées de jaune dans la variété 'Aureomarginata' (en photo) plus courante que l'espèce type dans le commerce. Bien rustique, il est parfois défeuillé par les températures très basses, mais cela ne compromet pas sa floraison, très parfumée (jasmin et épices), surtout en fin d'après-midi.

● **Bon à savoir :** prenez des très petits sujets (boutures de 1 ou 2 ans), qui s'installent mieux. Les daphnés aiment les sols drainés (cailloux, racines d'arbres), à l'ombre ou mi-ombre.

1. Loropetalum

(*Loropetalum chinense*)

Ce cousin de l'hamamélis produit le même type de fleurs rubanées, mais blanches, roses ou rouges, sur un buisson au feuillage persistant, vert ou pourpre. Il pousse en climat doux ou en situation abritée en ville, dans un sol non calcaire.

● **Bon à savoir :** faites des économies en l'achetant en très jeunes plantes au rayon « plantes saisonnières ». Celles-ci s'installent très vite.

2. Camélia

(*Camellia japonica*)

Valeurs sûres, les camélias sortent successivement d'octobre à mai, selon les espèces et variétés. On a l'embaras du choix côté couleurs et formes des fleurs, et on trouve aussi des camélias parfumés : parmi les variétés automnales (*C. sasanqua*) et à petites fleurs printanières (camélias « champêtres »).

● **Bon à savoir :** 'Nobilissima' et 'Donation' ont des floraisons très longues en constant renouvellement durant l'hiver.

3. Chèvrefeuilles d'hiver

(*Lonicera fragrantissima* et *L. standishii*)

Ces arbustes faciles et vigoureux produisent des fleurs assez petites, blanches (devenant rosées chez *L. standishii*) et terriblement parfumées (senteur proche du jasmin). Discrets en été, ils peuvent être intégrés à une haie ou constituer un fond de massif où on les oublie le reste de l'année.

● **Bon à savoir :** les longues pousses se palissent facilement dans un treillage, ce qui permet de faire des clôtures fleuries et parfumées l'hiver.

4. Viorne d'hiver

(*Viburnum x bodnantense*)

Certaines s'épanouissent dès l'automne et au cœur de l'hiver, en bouquets de petites fleurs blanches, rosées ou rose soutenu, à l'étonnant parfum épicé. *V. farreri* est la première à fleurir, sur des branches fines et élégantes. *V. x bodnantense* est plus raide, mais ses fleurs et ses bouquets plus tardifs sont aussi plus spectaculaires.

● **Bon à savoir :** excellente pour créer des haies taillées une fois par an ou non. Cela n'affecte pas leur floraison.

5. Cyclamen d'hiver

(*C. coum*)

On se demande comment ces petites fleurs fragiles survivent à de bonnes gelées, mais elles continuent vaillamment à fleurir. *C. coum*, normalement rose vif, se décline du blanc au rose foncé ; ses feuilles rondes vont du vert foncé uniforme au tout argenté avec des dizaines de motifs intermédiaires.

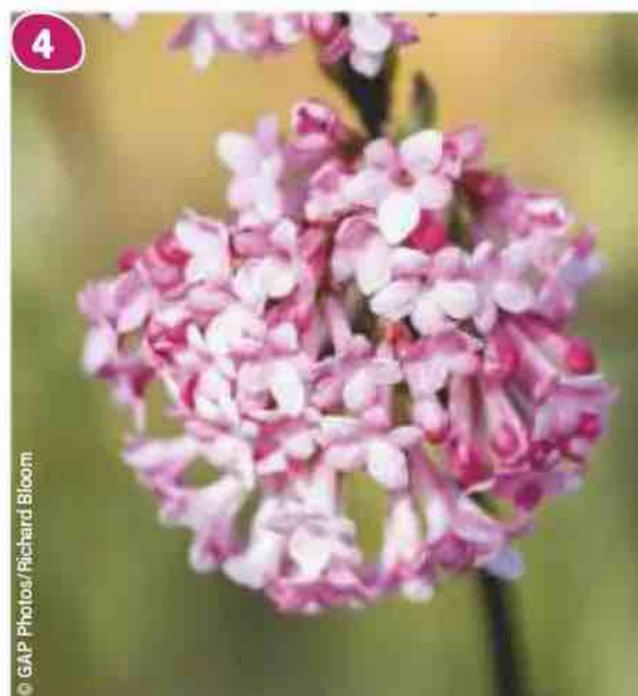
● **Bon à savoir :** les graines sont dispersées par les fourmis qui étendent les colonies, ou tombent au sol pour les plantes qui sont installées en hauteur.

6. Rhododendron précoce

(*R. x praecox*)

Les petites corolles légères, simples et mauves de ce petit rhododendron n'ont rien à voir avec les lourds bouquets des hybrides fleurissant en mai. Gracieuses, elles s'ouvrent à l'extrémité de fins rameaux sur des buissons de 1 m à 1,50 m aux feuilles semi-persistantes devenant jaunes ou orangées avant de tomber.

● **Bon à savoir :** une bonne couche superficielle de compost dans un endroit pas trop chaud ni sec lui suffit.



N'oublions pas les bruyères d'hiver

Tombées en désuétude, les bruyères restent toutefois très précieuses pour embellir les jardins en hiver. Leurs petites fleurs apparaissent en masse sur des buissons bas et étalés, mais qui peuvent s'élever un peu pour certaines variétés en vieillissant. Sans en faire de grandes étendues, il est intéressant d'en planter différentes nuances, par groupes de trois, cinq ou sept, ou de les utiliser pour constituer une bordure devant un groupe d'arbustes fleuris en hiver.



LES HELLÉBORES, on adore !

Roi de l'hiver, l'hellébore s'est imposé grâce à sa culture facile, sa floribondité et l'offre de variétés de plus en plus large. Certaines de ces vivaces peuvent devenir perpétuelles au jardin, d'autres ne feront que passer... Nous vous aidons à distinguer les meilleures d'entre elles.

Texte et photos : Didier Willery

Quasiment inconnus il y a une trentaine d'années, les hellébores sont devenus très tendance. Grâce au travail de quelques hybrideurs, dont le pépiniériste Thierry Delabroye dans le nord de la France, l'offre s'est enrichie, et la palette de coloris des hellébores d'Orient (*Helleborus orientalis*) s'est largement étoffée.

Hellébores d'Orient, des plantes faciles et durables

Ce groupe issu d'un mélange de plusieurs espèces des Balkans existait à l'origine en fleurs blanches ou roses, plus ou moins foncées. Au début des années 1980, quelques sélections et l'introduction d'espèces à fleurs foncées ou jaune-vert et d'une mutation à fleurs doubles ont permis de créer de nouveaux hybrides.

S'ils sont faciles à propager par semis, leur origine hybride ne permet toutefois pas de garantir une couleur identique à celle de la plante mère. Bien vivaces, ces plantes vivent de dix à quinze ans au même endroit, avant de perdre doucement de leur vigueur et d'être remplacées par des jeunes plantes issues des semis spontanés.

La rose de Noël, belle mais éphémère

La star des hellébores reste la « rose de Noël » (*H. niger*), qui fleurit pendant les fêtes de fin d'année. Récemment, des hybrideurs ont réussi à la croiser avec différentes espèces, et même avec les hellébores d'Orient. Ces plantes sont désormais partout, avec de nouvelles sélections chaque hiver. Elles séduisent par leurs grandes fleurs de texture épaisse, qui tiennent bien en fleur coupée mais n'ont pas au jardin le caractère durable de leurs parents. On ne peut pas tout avoir! 🌱



LES HELLÉBORES D'ORIENT Une incroyable palette !

- 1 Double bicolor**
Obtention récente du pépiniériste Thierry Delabroye. Ses formes parfaites montrent un cœur plus clair qui illumine la corolle.
- 2 Classique simple rouge**
Courant dans de nombreux jardins, cet hybride se ressème en engendrant de légères variations ou en produisant des plantes à fleurs blanches. Il se naturalise bien et se révèle idéal pour former de grandes nappes en sous-bois ou pour fleurir la base des haies.
- 3 Double jaune**
Apparus au début des années 2000, ils sont peu répandus, même s'ils se déclinent désormais dans toutes les formes et avec différents motifs de pointillés rouges, comme ici en « constellation ».
- 4 Ardoise noire**
Bleutées ou ardoisées par temps gris, noires par temps ensoleillé, ces fleurs peu visibles dans le jardin ne se distinguent bien qu'en bordure de chemin.
- 5 Cœur d'anémone**
Dans cette gamme, les fleurs simples ou doubles sont ornées d'un cœur froufroutant semblable à la fraise (collerette) que portait Henri IV. Il est de la même couleur ou teinté d'une nuance différente, pour un effet surprenant.

Les hellébores se multiplient facilement par semis, souvent spontanés, et même si cela ne donne pas toujours des plantes identiques (pour les hellébores d'Orient), cela permet de renouveler progressivement celles qui finissent par disparaître un jour. Vivaces, mais pas éternelles !

2

3

4

5



Bon à savoir

Qu'est-ce que j'achète ?

Les hellébores vendus en jardinerie sont souvent mal nommés. Quelques astuces pour les identifier et savoir à quoi s'attendre.

- **Hellébores d'Orient** : leur tenue est souple, les fleurs, souvent penchées, sont de texture plutôt fine.
- **Hybrides de *H. niger*** : les fleurs sont épaisses, cireuses, souvent droites une fois épanouies.
- **Les roses de Noël vendues au « marché fleuri »** : attention, elles sont ultraforcées et ne survivent généralement pas à l'hiver. Mieux vaut les considérer comme un bouquet !

SECRETS DE CULTURE

- Les hellébores préfèrent un sol riche, bien drainé, frais et jamais sec (sauf l'hellébore de Corse, *H. argutifolius*). Évitez les endroits peu ventilés, où l'humidité stagne sur les feuilles et entraîne la maladie des taches noires.
- Un paillage de feuilles mortes maintient la fraîcheur du sol et apporte de l'humus.
- Une plante achetée en fleur peut être repiquée en pleine terre si elle n'a pas été forcée (cultivée en serre chauffée et déjà très fleurie avant la mi-janvier). Ne pas hésiter à couper les racines trop serrées pour favoriser une meilleure installation.
- Les hellébores ne craignent pas la sécheresse estivale, car ils ne poussent pas en été. Mais ils ne doivent pas manquer d'eau fin août-début septembre lors de la reprise de la végétation et de la formation des fleurs. >>>



1



2



3

LES CLASSIQUES Stars des jardins

1 Rose de Noël (*H. niger*)

Période de floraison : de décembre à avril.

- Ses fleurs blanches, épaisses, rosissent parfois en fin de floraison. Elles sont solitaires ou accompagnées d'une ou deux corolles plus petites sur des tiges provenant directement de la souche. Les grandes feuilles épaisses recouvrent souvent les fleurs.

2 Hellébore de Corse (*H. argutifolius*)

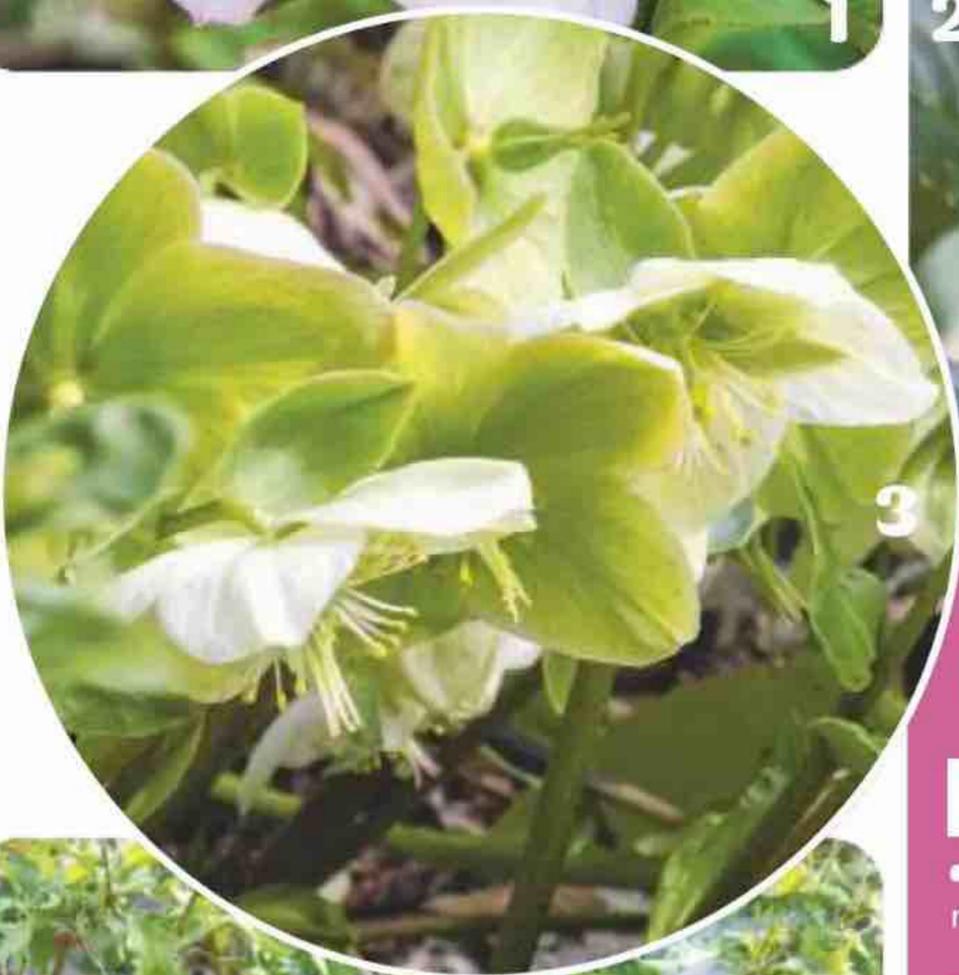
Période de floraison : de décembre à avril.

- Les feuilles ont seulement trois folioles, dentées, coriaces et vernissées. Elles se développent sur des tiges non ramifiées, surmontées en hiver d'un bouquet de fleurs vertes. La tige complète fane après maturation des graines, et des nouvelles vont pousser depuis la base de la plante.

3 Pied-de-griffon ou hellébore fétide (*H. foetidus*)

Période de floraison : de décembre à avril.

- Ses tiges dotées de feuilles très découpées se terminent par un bouquet ramifié de petites fleurs vertes, souvent bordées d'une fine ligne rouge. Elle vit trois ou quatre ans et se renouvelle par semis. Elle aime l'ombre des sous-bois calcaires.



LES HYBRIDES Comme de gros bouquets de fleurs

1 *H. x lemonniera* 'Sensas' (syn. 'Madame Lemonnier')

● Ce croisement de *H. niger* et de *H. hybridus* produit des grandes fleurs rose tendre. La plante est très vigoureuse.

2 *H. x glandorfensis* (Ice'n Roses 'Red')

● Très vigoureux, il présente une profusion de fleurs rose pourpré qui, une fois fanées, gardent une belle couleur sombre très longtemps. Le feuillage vert foncé, uni, est aussi vigoureux.

3 *H. x nigercors*

● Croisement de *H. argutifolius* et de *H. niger*, il engendre des plantes intermédiaires, aux grandes fleurs blanc ivoire, en bouquet sur de courtes tiges. Leur floraison s'amenuise année après année.

4 *H. x iburgensis*

● Il donne des plantes avec des grandes fleurs robustes, de couleur rose soutenu, qui tiennent bien en bouquet. Les feuilles se caractérisent par des marbrures claires plus ou moins marquées. Rusticité limitée.

➤ Voir carnet d'adresses page 82.

UN MASSIF COLORÉ EN TOUTE SAISON

Comment mélanger fleurs, feuillages, rameaux et tout ce qui peut rester intéressant en hiver pour composer des scènes attrayantes et colorées à cette période sans altérer le décor de l'été ? Quelques conseils pour y parvenir facilement.

Texte et photos : Didier Willery

Les floraisons hivernales sont plus discrètes que celles du printemps ou de l'été, ce qui nécessite de choisir des plantes au feuillage persistant, vert ou coloré, pour les mettre en valeur. Il est également astucieux d'associer plusieurs plantes dont les floraisons s'étendent sur une période suffisamment longue afin de créer des compositions esthétiques.

Mais ces groupes peuvent sembler fades en été, ce que l'on ne peut se permettre dans un petit jardin. La solution : installer les plantes d'hiver le long d'une perspective, les espacer et ajouter entre elles des plantes attrayantes en d'autres saisons. Cela constitue la clé de notre scène centrale, qui s'étend sur près de cinq mètres. 🌿

L'INSTALLATION ET L'ENTRETIEN

Plantez dès que possible

Pour un effet immédiat, installez les plantes d'hiver dès leur achat, sauf si elles ont été achetées dans une serre chauffée, auquel cas il est prudent de les acclimater progressivement. Veillez juste à ne pas les planter si des gelées importantes sont annoncées (températures inférieures à -5°C). Et pensez à bien démêler les racines des arbustes pour les mettre en contact direct avec le sol. **L'astuce DJ :** les persistants souffrent et se dessèchent facilement en hiver. Trempez les pots au minimum une heure avant la plantation, puis arrosez-les régulièrement, même s'il pleut.

Des soins limités

Les arbustes fleuris en hiver peuvent être taillés dès la fin de floraison pour encourager la production de nouvelles pousses et garantir des fleurs l'année suivante.



Même les daphnés supportent cette taille, qui ralentit leur vieillissement. Quant aux hellébores, ils doivent être débarrassés des vieilles tiges florales une fois seulement les graines libérées ou lorsque les nouvelles feuilles apparaissent.

L'astuce DJ : le mulch de graviers permet d'accéder facilement aux plantes sans piétiner le sol. Daphnés, hellébores et graminées apprécient le gravier, qui leur offre à la fois un bon drainage et une importante condensation, salubre en été.

LES PLANTES CLÉS

1 Pour sa silhouette érigée

Daphné dressé
(*Daphne bholua* 'Jacqueline Postill')

Floraison : bouquet de grosses fleurs rose soutenu de fin décembre à mi-mars. Ce daphné est persistant, semi-persistant ou caduc selon l'intensité du froid hivernal.

Dimensions : de 5 à 6 m de haut dans des conditions idéales. Celui visible sur la photo, âgé de 10 ans, ne dépasse pas les 2 m. Il reste étroit et clairsemé, ce qui ne gêne pas ses voisins.

Soins : aucun, hormis la taille occasionnelle d'une branche trop horizontale qui nuit à sa silhouette élancée.

L'avis DJ : planté derrière le muret couvert de lierre qui fait face au sud, le daphné est protégé du soleil cuisant tout en bénéficiant de beaucoup de lumière.

2 Pour son parfum

Daphné odorant
(*Daphne odora* 'Aureomarginata')

Floraison : bouquets de fleurs roses en février et mars, à l'extrémité des petites pousses de l'année.

Dimensions : environ 1,20 m de haut et de large. Il pousse lentement et adopte naturellement une forme régulière, en boule.

Soins : aucun, hormis la réduction d'une pousse trop longue qui nuit à sa silhouette ou la suppression d'une pousse au feuillage vert.

L'avis DJ : il aime les situations à la fois

fraîches et drainées, et l'ombre. Des toutes jeunes plantes s'installent plus aisément dans les cailloux ou entre les racines d'un arbre.

3 Pour son feuillage

Buis (*Buxus sempervirens*)

Floraison : discrète, mais odorante (trop pour certains). L'attrait vient du feuillage aux nuances différentes selon les variétés.

Dimensions : peut atteindre plusieurs mètres, mais pousse très lentement. On le contient en le taillant une fois par an au milieu de l'été.

Soins : il est aujourd'hui nécessaire d'utiliser des nématodes pour lutter contre les chenilles de la pyrale qui ravagent tous les buis.

L'avis DJ : les buis de cette photo ont, depuis, été remplacés par des jeunes sarcococcas, ignorés par les pyrales.

4 Pour ses couleurs

Hellébore (*Helleborus* 'Anna's Red')

Floraison : grandes fleurs rose-rouge éclairées par un bouquet d'étamines dorées. Les jeunes feuilles ont une curieuse couleur violet métallique, éclairée de taches plus claires au centre. Ces taches perdurent quand l'ensemble est passé à la couleur verte.

Dimensions : env. 45 cm de haut et de large.

Soins : coupez les fleurs une fois qu'elles sont fanées. Elle ne produit pas de graines.

L'avis DJ : ces hybrides un peu fragiles adorent pousser dans les cailloux, qui les protègent d'une humidité excessive.

2

4

L'association étonnante

Rhododendron et grande bruyère

Ces floraisons durent plusieurs semaines (tant qu'il ne gèle ou ne neige pas). C'est le cas de ce rhododendron précoce (*R. dauricum*), épanoui entre mi-janvier et mi-mars, et de cette bruyère arbustive (*Erica x veitchii*), attrayante de mi-novembre à fin avril.

L'astuce DJ : ces deux plantes font partie des végétaux « de terre de bruyère », mais s'accommodent d'un sol ordinaire s'il n'est pas trop calcaire, sur lequel on dépose une épaisse couche de compost où se plaisent leurs racines superficielles.



LES BASES DU JARDINAGE AVEC LA LUNE

Si vous jardinez en suivant les cycles de la Lune, vous aurez besoin de distinguer les périodes de Lune montante par rapport aux périodes de Lune descendante. Les tâches à effectuer pendant ces deux moments sont très différentes.

Texte : Christian Clairon

La taille

C'est en **Lune montante**, réputée favoriser l'ascension de la sève dans les plantes car entraînée par le mouvement de l'eau, que l'on trouve le meilleur moment pour procéder à toutes les opérations de coupe, des petites tailles aux grands élagages. Dans cette configuration, les plaies de coupe seraient davantage nourries en sève, et donc cicatriseraient plus facilement, les tissus lésés ayant plus de ressources pour lutter contre les germes pathogènes.



© Getty Images/iStockphoto (x4)

La plantation

Traditionnellement, les tâches de plantation au sens large sont préconisées en **Lune descendante**, dans cette période où la sève redescendrait plus volontiers vers les racines. Or, en alimentant mieux leurs racines, les plantes peuvent développer un système racinaire solide, et donc s'installer plus facilement dans leur nouvel emplacement. Mais cela ne dispense bien sûr pas de respecter la saisonnalité et, surtout, le cycle naturel de la plante.



Le semis

Comme pour la plantation, la **Lune descendante** offre de bonnes conditions pour semer, en pot comme en pleine terre. Le mouvement apparent de la Lune, s'il entraîne celui de l'eau dans le sol, encourage un enracinement plus rapide et plus profond des premières racines émises par les graines. Tous les jardiniers ne partagent pas cet avis (lire Bon à savoir). Là encore, il faut aussi se fier aux conditions du moment (température, humidité) afin de ne pas contrer la nature.



janvier

M 1			Semer des carottes sous abri.
J 2			Poursuivre la récolte des navets.
V 3			Rabatre les tiges séchées des asters.
S 4			Mettre à la lumière les hippeastrums sortant leurs feuilles.
D 5	N		Nettoyer le feuillage des plantes vertes à l'éponge.
L 6			Couper les tiges d'asperges à ras.
M 7			Couper les rameaux dépérissants des conifères.
M 8	P		Brosser le tronc des arbres fruitiers, par temps sec.
J 9			Planifier les variétés de tomates.
V 10			Enfouir des mycorhizes au pied des arbres peu vigoureux.
S 11			Préparer les buttes en terre lourde.
D 12			Protéger les laitues d'hiver encore en place.
L 13			Planter des hellebores achetés en fleur.
M 14			Planter le fenouil vivace, vert ou pourpre.
M 15			Semer de la roquette sous châssis ou abri vitré.
J 16			Apporter un engrais de fond aux arbres fruitiers en terre pauvre.
V 17			Tailler les ronces cultivées (mûres sans épines).
S 18			Semer des fèves sous voile de forçage.
D 19	N		Semer le persil à grosse racine (persil tubéreux).
L 20			Démarrer la patate douce en intérieur.
M 21			Planter les caïeux d'ail.
M 22			Commander la semence de pomme de terre.
J 23			Planter les bulbes de lis dès achat.
V 24			Semer des laitues d'hiver (à couper), sous abri.
S 25			Apporter du compost tamisé sur la pelouse qui se dégarrit.
D 26			Tailler les vieux noisetiers.
L 27			Désherber le potager avec un paillis de carton.
M 28			Commander les graines de tomates et de courges.
M 29			Arracher les mauvaises herbes en touffe (graminées).
J 30			Préparer les châssis pour les semis de carottes.
V 31			Nettoyer les touffes d'iris.

Février

S 1	N		Désherber autour des plantes vivaces.
D 2	P		Butter les vieilles touffes de thym.
L 3			Poursuivre la récolte de mâche.
M 4			Épandre du fumier à l'emplacement des futures tomates.
M 5			Nettoyer la serre.
J 6			Désherber les bulbes potagers plantés à l'automne.
V 7			Planter du topinambour.
S 8			Semer des salsifis.
D 9			Couper un tiers des tiges de clématite.
L 10			Diviser les vieilles touffes d'orchidées.
M 11			Semer des graminées annuelles décoratives.
M 12			Rempoter les agrumes en pot, sous abri.
J 13			Tailler les oliviers.
V 14			Lancer un semis de pois d'hiver, sous voile de forçage.
S 15	N		Diviser l'oignon rocambole, vivace.
D 16			Démarrer le taro (<i>Colocasia esculenta</i>) en intérieur.
L 17			Semer des carottes 'Marché de Paris' (hâtive), sous protection.
M 18	A		Planter les oignons grelots (ou « bulbilles »).
M 19			Planter des annuelles de printemps en accompagnement des bulbes.
J 20			Rempoter les orchidées qui ont fini de fleurir.
V 21			Planter les nouvelles clématites.
S 22			Semer de l'arroche à feuilles pourpres.
D 23			Reprendre les arrosages au pied des agrumes.
L 24			Nettoyer et stériliser des pots pour les semis potagers.
M 25			Terminer la récolte des topinambours.
M 26			Arracher les navets aux racines véreuses.
J 27			Planter le mimosa acheté en fleur.
V 28			Reprendre les arrosages et la fertilisation des orchidées.

mars

S 1	P		Achever la récolte du cresson de terre.
D 2			Diviser l'organ pour rajourner la souche.
L 3			Faire provision de terreau de semis de bonne qualité.
M 4			Planifier la rotation des cultures à venir sous serre.
M 5			Récolter les derniers navets.
J 6			Arracher les fenouils de Florence qui montent à fleur.
V 7			Griffer le sol pour préparer les premiers semis de radis.
S 8			Semer des soucis en plante compagne au potager.
D 9			Planter des agapanthes caduques (rustiques).
L 10			Diviser les vieilles souches d'hostas.
M 11			Semer les aubergines et autres frieuses sur tapis chauffant.
M 12			Butter les fèves.
J 13			Semer les tomates, au chaud, en intérieur.
V 14			Semer les oignons d'été à bulbe allongé.
S 15			Mettre les souches de cannas et bégonias à démarrer au chaud.
D 16			Bouturer la patate douce dans l'eau.
L 17	A		Semer des scorsonères et des salsifis.
M 18			Planter des primevères achetées en fleur.
M 19			Diviser les agapanthes encore en repos.
J 20			Semer le basilic au chaud.
V 21			Planter des fougères dans les parties ombragées.
S 22			Vérifier la miniserre chauffante pour les semis à venir.
D 23			Traiter les pêchers au stade du « bouton rose » contre la cloque.
L 24			Fabriquer des étiquettes avec des matériaux de récupération.
M 25			Achever la plantation de végétaux à racines nues.
M 26			Arracher les herbes indésirables en rosette.
J 27			Tailler le <i>Lagerstroemia</i> (lilas d'été).
V 28	N		Récolter les dernières chicorées.
S 29			Arrêter la taille des haies, à cause des nichées d'oiseaux.
D 30	P		Installer les artichauts.
L 31			Nettoyer les pieds de fraisiers.

décalendrier Jardín 2025

juillet

M 1	N	Tailler les tomates.
M 2		Effectuer un dernier semis de haricots verts.
J 3		Récolter les oignons en primeur.
V 4		Arracher les navets qui monteraient en graine précocement.
S 5	A	Pincer les jeunes pousses de fuchsias grimpants.
D 6		Tailler les rosiers grimpants après floraison.
L 7		Repiquer des choux-fleurs pour cet automne.
M 8		Semer du kale, ou chou à feuille, pour cet hiver.
M 9		Retirer les fruits tombés prématurément au verger.
J 10		Vérifier que le haubannage n'étrangle pas le tronc des arbres fruitiers.
V 11		Traiter les aleurodes sur les tomates cultivées en serre.
S 12		Ne pas laisser les tubercules de pomme de terre à la lumière.
D 13		Plier le feuillage des oignons pour les faire grossir.
L 14		Rabattre les campanules défeuillées.
M 15	N	Tuteurer les dahlias.
M 16		Arroser les rosiers plantés cette année.
J 17		Récolter de la graine de laitue, fidèle de semis.
V 18		Surveiller les attaques de noctuelle de la tomate, sous abri surtout.
S 19		Ensacher les plus belles pommes.
D 20	P	Arracher les radis qui montent en graine.
L 21		Récolter les échalotes à maturité.
M 22		Récolter les premières carottes d'été.
M 23		Bouturer les rosiers, à l'étouffée.
J 24		Tailler les longs sarments de la glycine.
V 25		Rabattre l'origan pour un nouveau feuillage.
S 26		Retirer les branches dépérissantes au verger.
D 27		Surveiller le bon arrosage des agrumes en pot.
L 28	N	Fertiliser les tomates par un purin de consoude.
M 29		Effectuer un dernier semis de courgette, en climat doux.
M 30		Semer les carottes d'hiver, de longue conservation.
J 31		Planter du céleri-rave pour l'hiver.

août

V 1	A	Semer les betteraves de garde.
S 2		Tailler les santolines et les lavandes qui ont fleuri.
D 3		Préparer la place pour les choux chinois (pak-choi).
L 4		Lancer un semis de cresson d'hiver, ou barbarée.
M 5		Semer de la mâche en place.
M 6		Couper les tiges de framboisier remontant qui ont séché.
J 7		Enlever les feuilles de courges ravagées par l'oïdium.
V 8		Récolter les navets en primeur.
S 9		Mettre en place les marcottes sur les plantes grimpances.
D 10		Retirer les rejets du porte-greffe sur les rosiers.
L 11	N	Protéger les tiges de lis contre le criocère.
M 12		Récolter de la graine de belle-de-nuit et de capucines.
M 13		Tailler le basilic pour le relancer.
J 14	P	Retirer la bande de glu au pied des arbres fruitiers.
V 15		Protéger les tomates par temps frais et humide.
S 16		Surveiller la maturation des pommes précoces (pommes d'été).
D 17		Étêter la tige des topinambours pour une meilleure récolte.
L 18		Récolter les pommes de terre qui attendent en terre.
M 19		Planter l'amaryllis de jardin (<i>A. belladonna</i>).
M 20		Diviser les iris barbus (<i>Iris germanica</i>).
J 21		Repiquer de la chicorée de Trévise.
V 22		Tailler les pommiers « en vert » (en végétation).
S 23		Tenter un semis d'automne de pois mange-tout.
D 24	N	Tailler les fruits à noyau, après récolte.
L 25		Repiquer les betteraves en excédent après éclaircissage.
M 26		Arroser les navets par temps sec.
M 27		Semer le radis d'hiver, à grosse racine.
J 28		Apporter un engrais aux betteraves en sol sableux.
V 29	A	Reprendre les semis de radis.
S 30		Bouturer la lavande et les sauges d'ornement.
D 31		Semer des lupins pour l'an prochain en pleine terre.

septembre

L 1		Poser les marcottes au pied des figuiers.
M 2		Récupérer de la graine des meilleures tomates.
M 3		Retirer les filets de protection qui ne servent plus.
J 4		Apporter un engrais organique au céleri-rave.
V 5		Supprimer les drageons d'arbustes envahissants.
S 6		Poser un voile anti-insecte contre la mouche sur les carottes.
D 7		Laisser les dernières fleurs d'artichaut pour les chardonnerets cet hiver.
L 8	N	Rabattre la mélisse avant qu'elle ne graine.
M 9		Poser un voile anti-insecte sur les choux contre la piéride.
M 10	P	Couvrir les salades d'hiver en cas de fraîcheur précoce.
J 11		Achever la récolte des noisettes.
V 12		Retirer les fleurs femelles de courges coureuses.
S 13		Nettoyer le feuillage abîmé des navets.
D 14		Butter le fenouil bulbeux (fenouil de Florence).
L 15		Apporter un engrais à la patate douce.
M 16		Planter du chou brocolis pour cet automne.
M 17		Semer de la roquette pour cet automne.
J 18		Retirer les rejets des porte-greffes.
V 19		Enlever les feuilles de tomates atteintes de mildiou.
S 20		Commencer la plantation des fruitiers vendus en pot.
D 21	N	Planter les nouveaux pieds de vigne.
L 22		Protéger les radis japonais contre les piérides.
M 23		Protéger la patate douce avec un voile.
M 24		Repiquer du poireau perpétuel, à végétation hivernale.
J 25		Planter des crocus dans le gazon.
V 26	A	Semer du myosotis pour le printemps.
S 27		Essayer les moutardes chinoises, en crudité d'hiver.
D 28		Repiquer de la mâche achetée en petites mottes.
L 29		Protéger les grappes de raisin qui mûrissent, contre les oiseaux.
M 30		Surélever les dernières courges pour une meilleure maturation.

octobre

M 1		Commander les variétés fruitières pour cet automne.
J 2		Nettoyer le vieux feuillage des rutabagas.
V 3		Récolter l'ail qui est resté en place.
S 4		Pincer la passiflore bleue pour endurcir les tiges.
D 5	N	Nettoyer les vieilles hampes d'achillées et a autres tapissantes.
L 6		Tailler une dernière fois les haies.
M 7		Faire provision de persil, à congeler.
M 8	P	Rincer au jet les tiges d'agrumes où des cochenilles sont présentes.
J 9		Surveiller la maturation des coings, qui tombent vite.
V 10		Ranger les jardinières inutilisées, après rinçage.
S 11		Désherber les betteraves d'hiver.
D 12		Planter de l'ail décoratif, à floraison printanière.
L 13		Planter des camélias d'automne (<i>C. sasanqua</i>).
M 14		Planter des graminées décoratives pour l'hiver.
M 15		Tailler l'armoise (absinthe) qui se dégarnit.
J 16		Repiquer des stolons de fraisiers pour de nouveaux plants.
V 17		Mettre les tomates vertes à mûrir sous serre, en clayette.
S 18	N	Récolter la racine de raifort.
D 19		Planter les échalotes en terre légère.
L 20		Planter des pommes de terre sous serre.
M 21		Transplanter les taros en pot pour mettre à l'abri.
M 22		Commencer la plantation des rosiers à racines nues.
J 23		Réduire l'arrosage du clivia.
V 24	A	Enlever les feuilles mortes étouffant les végétaux couvre-sol.
S 25		Retirer le vieux feuillage de la rhubarbe.
D 26		Semer de la féverole en engrais vert.
L 27		Désinfecter les tuteurs qui ne servent plus.
M 28		Mettre les arbres fruitiers en jaune en attendant la plantation.
M 29		Vérifier la bonne conservation des pommes de terre en cave.
J 30		Récolter la patate douce.
V 31		Repérer l'emplacement des bulbes à fleurs de printemps.

Constellations

- Pleine lune
- Nouvelle lune
- Lune montante
- Lune descendante
- A** Apogée
- P** Périgée
- N** Nœud lunaire
- Le jardinage est déconseillé lors des périodes d'apogée, de périgée et de nœud lunaire.

novembre

S 1	N		Apporter du compost aux hellebores d'Orient.
D 2			Effeuiller les chicorées qui pommant.
L 3			Préparer la plantation des haies.
M 4			Remiser le robot de tonte.
M 5	P		Rentrer les agrumes en pot sous abri hors gel.
J 6			Protéger le yacon ou poire de terre contre le gel.
V 7			Mettre des racines de pissenlit à forcer.
S 8			Commencer à nourrir les oiseaux si les températures chutent.
D 9			Planter les tulipes sous grille contre les rongeurs.
L 10			Diviser les vieilles touffes de primevères.
M 11			Planter la rhubarbe.
M 12			Planter de nouveaux framboisiers.
J 13			Bouturer les groseilliers « à bois sec », en dormance.
V 14	N		Semer des pois d'hiver, en région douce.
S 15			Tenter la plantation de l'ail éléphant, de gros calibre.
D 16			Planter l'ail en terre sablonneuse.
L 17			Semer de la raiponce, à la racine comestible.
M 18			Semer un engrais vert pour l'hiver (méteil).
M 19			Tailler les hortensias à panicules déflouris (<i>Hydrangea paniculata</i>).
J 20	A		Diviser les touffes d'aster trop volumineuses.
V 21			Diviser l'oseille vivace.
S 22			Tailler les kiwis.
D 23			Commencer les traitements d'hiver, à l'huile de colza émulsifiée, sur les fruitiers.
L 24			Arracher les pieds de tomates qui traînent au potager.
M 25			Poser des feuilles mortes contre les betteraves.
M 26			Récolter la racine d'onagre (« jambon du jardinier »).
J 27			Butter les poireaux pour avoir plus de « blanc ».
V 28	N		Protéger les souches de fuchsias craignant le gel.
S 29			Couper les vieilles tiges de fenouil vivace.
D 30			Étaler les buttes inutilisées, en terre lourde.

Feu fruits et graines

- La Lune passe devant le Bélier, le Lion et le Sagittaire : privilégiez les soins aux pois, tomates, haricots, courges, fraisiers, céréales, lentilles...

Terre racines

- La Lune passe devant le Taureau, la Vierge, le Capricorne : c'est le tour des carottes, betteraves, navets, endives, raifort, poireaux, tubercules, bulbes potagers.

décembre

L 1			Pailler les blettes et les scaroles.
M 2			Enterrer les restes potagers exempts de maladies.
M 3			Vider et nettoyer la serre non chauffée, pour l'hiver.
J 4	P		Protéger le gazon en cas de passage intense.
V 5			Améliorer le drainage des terres argileuses.
S 6			Effectuer un semis de carotte sous châssis.
D 7			Planter du mahonia pour une floraison hivernale.
L 8			Semer de l'angélique, en place.
M 9			Commencer la taille d'hiver des pommiers et poiriers.
M 10			Essayer la plantation de myrtille arbustive (« bleuets ») en sol sableux.
J 11	N		Planter l'échalote griselle, peu frileuse, en terre légère.
V 12			Nettoyer et affûter les outils de taille.
S 13			Essayer la culture de champignon, en cave.
D 14			Semer du cerfeuil tubéreux, qui a besoin de froid.
L 15			Planter de l'hélianthe.
M 16			Installer la violette de Parme à l'abri d'un mur.
M 17	A		Diviser les rosiers drageonnants (non greffés).
J 18			Planter des laïches colorées (<i>Carex</i>) pour décorer.
V 19			Planter les noisetiers et autres fruits à coque.
S 20			Consommer les courges qui s'abîment.
D 21			Hâter les fraisiers en pot, sous serre ou châssis.
L 22			Nettoyer le verger de tout fruit oublié.
M 23			Protéger les radis d'hiver des fortes gelées.
M 24			Achever la récolte des betteraves.
J 25	N		Faire éclore des branches de prunier à fleur, en intérieur et en vase.
V 26			Faire provision de substrat à orchidée pour les futurs rempotages.
S 27			Tailler le lierre, en couvre-sol ou grimpant.
D 28			Pailler le pied des fougères.
L 29			Retirer le feuillage flétri des plantes d'intérieur.
M 30			Préparer la plantation des haies fruitières.
M 31			Faire provision de porte-greffe pour le printemps.

Air Fleurs

- La Lune passe devant les Gémeaux, la Balance, le Verseau : cultivez le chou brocoli, les fleurs, le foin, l'en gras vert de moutarde.

Eau Feuilles

- La Lune passe devant le Cancer, le Scorpion, les Poissons : occupez-vous de toutes vos salades, des aromatiques, épinards, blettes, asperges, fenouils, choux...

avril

M 1		Récolter les derniers citrons de l'année passée.
M 2		Enterrer les engrais verts avant floraison.
J 3		Butter les asperges.
V 4		Effectuer un premier semis de carotte en plein air.
S 5		Tailler la bignone.
D 6		Semer des blettes (poirees) sous abri.
L 7		Semer de la roquette en extérieur.
M 8		Semer les courges en pot sous abri chauffé.
M 9		Mettre la chayotte (ou christophine) à démarer au chaud.
J 10		Semer les cerises de terre, ou physalis sous abri chaud.
V 11		Planter le feijoa, ou goyave du Brésil.
S 12		Planter les pommes de terre.
D 13		Installer une barrière antirhizome autour des bambous traçants.
L 14		Repiquer du chou brocoli de printemps.
M 15		Tailler le buddleia ou arbre à papillons.
M 16		Semer des laitues en extérieur.
J 17		Repiquer des choux de printemps sous un voile de forçage.
V 18		Étêter les fèves pour une meilleure récolte.
S 19		Pailler les fraisiers avant mise à fruit.
D 20		Préparer le repiquage des plants de tomate.
L 21		Préparer la place pour les premiers semis de betteraves et navets.
M 22		Butter les pommes de terre.
M 23		Palisser les jeunes tiges de clématites remontantes.
J 24		Nourrir les lauriers-roses cultivés en pot.
V 25		Étaler du compost au pied de la rhubarbe.
S 26		Désherber le pied des haies.
D 27		Endurcir les semis à l'air libre.
L 28		Mettre un filet sur les grands fraisiers.
M 29		Limiter les rejets des vivaces envahissantes.
M 30		Éclaircir les semis de carotte trop denses.

- Pleine lune
- Premier quartier
- A Apogée
- Nouvelle Lune
- Dernier quartier
- P Périgée
- N Nœud lunaire
- Lune montante
- Lune descendante

Constellations

mai

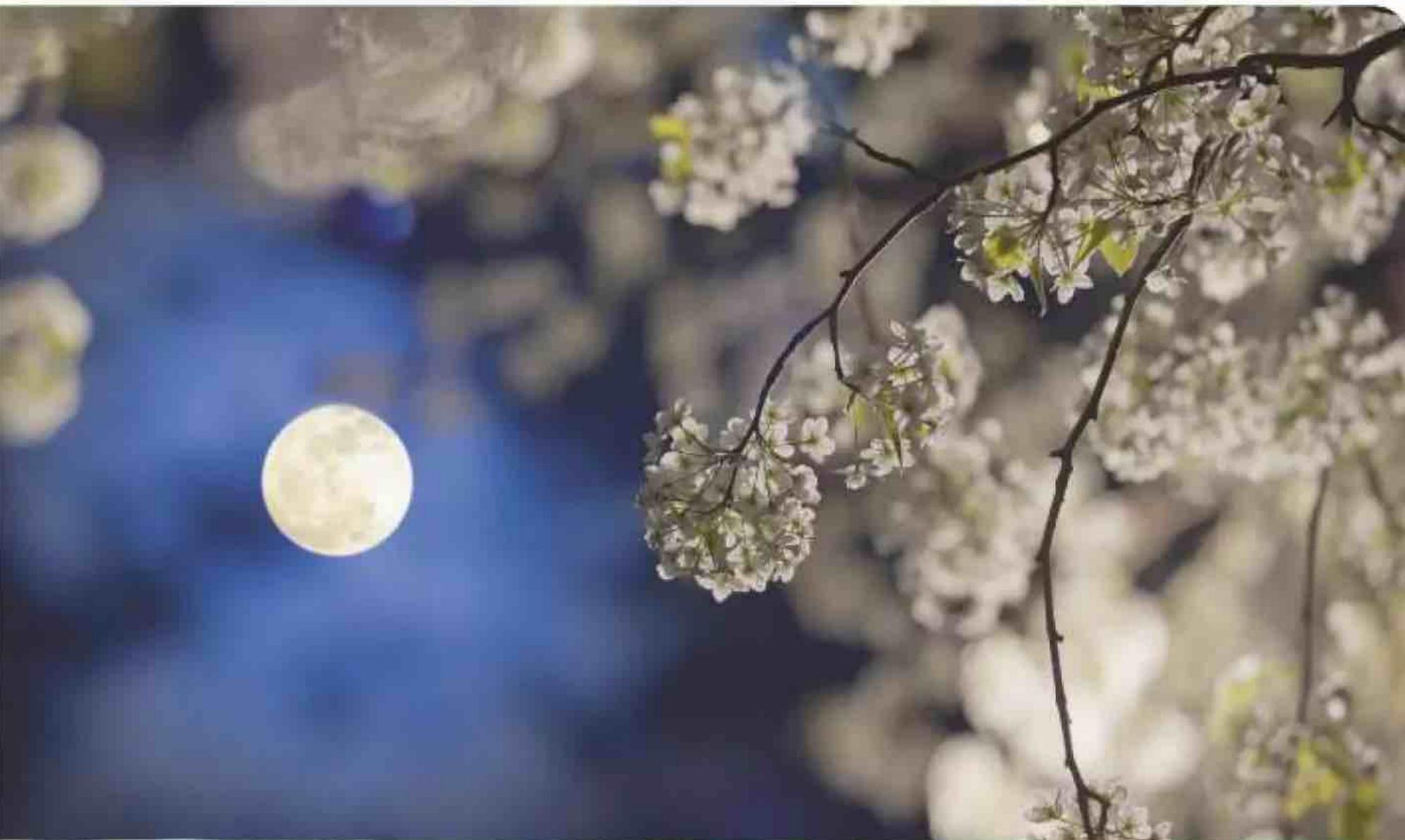
J 1		Planter la poire de terre ou yacon.
V 2		Retirer les rejets naissant au pied des glycines.
S 3		Semer des cardons en place.
D 4		Repiquer les blettes en extérieur.
L 5		Enlever les repousses au pied de la vigne.
M 6		Tailler légèrement les agrumes (pousses de l'année).
M 7		Semer le potimarron en place sous abri.
J 8		Commencer la plantation des tomates en plein air.
V 9		Protéger le wasabi (raifort japonais) contre les limaces.
S 10		Désherber l'ail s'il est envahi.
D 11		Planter le taro en ornement, en extérieur.
L 12		Achever les plantations des rosiers achetés en conteneur.
M 13		Repiquer le basilic en extérieur.
M 14		Planter du céleri à côtes (ou céleri branche),
J 15		Semer les premiers choux d'automne.
V 16		Palisser les nouvelles pousses de kiwis sur leur support.
S 17		Protéger les arbres fruitiers par une bande de glu.
D 18		Effectuer un dernier buttage des pommes de terre.
L 19		Éclaircir les rangs de radis semés trop dru.
M 20		Conservier le feuillage des bulbes de printemps jusqu'à fanaison.
M 21		Raccourcir de moitié les tiges d'asters.
J 22		Nettoyer le vieux feuillage des plantes à rosette.
V 23		Arroser l'épinard d'été par temps sec.
S 24		Poursuivre la récolte de la rhubarbe.
D 25		Tuteurer les tomates si elles ne l'ont pas encore été.
L 26		Féconder les premières fleurs de courgette au pinceau sous abri.
M 27		Renouveler la terre de bruyère au pied des arbustes sensibles.
M 28		Éclaircir les semis de betteraves, qui naissent toujours par deux.
J 29		Planter les vivaces achetées en touffe fleurie.
V 30		Enlever les roses fanées.
S 31		Repiquer les dernières laitues de printemps.

- Feu fruits et graines**
La Lune passe devant le Bélier, le Lion et le Sagittaire : privilégiez les soins aux pois, tomates, haricots, courges, fraisiers, céréales, lentilles...
- Terre racines**
La Lune passe devant le Taureau, la Vierge, le Capricorne : c'est le tour des carottes, betteraves, navets, endives, raifort, poireaux, tubercules, bulbes potagers.

juin

D 1		Planter les aubergines et autres légumes frieux.
L 2		Semer les haricots en pleine terre.
M 3		Protéger les petits fruits avec un filet contre les oiseaux.
M 4		Planter la patate douce.
J 5		Planter le gingembre en pleine terre.
V 6		Semer le céleri-rave pour cet automne.
S 7		Effectuer un dernier semis de radis avant les fortes chaleurs.
D 8		Semer des annuelles à floraison rapide (alysse...).
L 9		Essayer le semis de laitue d'été, plus résistante au chaud.
M 10		Installer les feuillages exotiques dans les massifs.
M 11		Effectuer un nouveau semis de basilic.
J 12		Commencer la récolte des blettes.
V 13		Éclaircir les pommes en surnombre.
S 14		Surveiller le retour des doryphores sur les pommes de terre.
D 15		Pailler le pied des betteraves et navets.
L 16		Récolter l'ail et les échalotes arrivés à maturité.
M 17		Nettoyer les fleurs fanées d'hémérocailles.
M 18		Arracher la roquette qui monte à fleur.
J 19		Limiter l'expansion de la menthe, envahissante.
V 20		Couper la hampe florale des rhubarbes.
S 21		Palisser la vigne sur son support.
D 22		Poursuivre la récolte des haricots verts.
L 23		Arroser les melons par temps sec.
M 24		Arroser les arbustes plantés au printemps.
M 25		Semer de la bardane.
J 26		Planter les crocus d'automne et les sternbergies.
V 27		Tailler les pieds de romarin qui prennent trop de place.
S 28		Limiter les pousses de bambous surnuméraires.
D 29		Limiter le nombre de repousses de framboisiers.
L 30		Apporter un engrais aux agrumes en pot.

- Air Fleurs**
La Lune passe devant les Gémeaux, la Balance, le Verseau : cultivez le chou brocoli, les fleurs, le foin, l'engrais vert de moutarde.
- Eau Feuilles**
La Lune passe devant le Cancer, le Scorpion, les Poissons : occupez-vous de toutes vos salades, des aromatiques, épinards, blettes, asperges, fenouils, choux...



L'arrachage

Cette tâche, souvent omise dans les calendriers de jardinage avec la Lune, est à différencier en fonction du but de la manœuvre : la plante sera-t-elle replantée par la suite ou non ? S'il s'agit d'un **arrachage pour replanter** (une transplantation, donc), mieux vaudra le faire en **Lune descendante** afin que la plante ait les meilleures chances de reprise. S'il s'agit de **désherbage, c'est l'inverse**, car on ne souhaite pas que les plantes retirées s'enracinent à nouveau.

© Getty Images / Stockphoto (X3)



La récolte

Toutes les opérations de cueillette de graines, de fruits et même de fleurs sont réputées trouver de meilleures conditions en **Lune montante**. Les parties récoltées, mieux alimentées en sève, seraient ainsi de meilleure qualité et se conserveraient mieux. Dans tous les cas, un séchage adapté après récolte reste indispensable pour la conservation, ce qui implique par exemple d'éviter certaines cueillettes par temps humide.



L'entretien

De façon générale, les soins apportés aux plantes, tels que les arrosages, le palissage des jeunes pousses et même les traitements, peuvent s'effectuer **autant en Lune montante qu'en Lune descendante**. Plus que la configuration de la Lune dans le ciel, c'est surtout l'état de la végétation et le temps dont vous disposez qui doivent guider vos priorités. Ce qui demande donc, avant tout, de bien regarder l'avancement de vos cultures plus que le calendrier.



Bon à savoir

Il existe plusieurs « écoles » de jardinage avec la Lune. Pour les uns, il faut semer en Lune descendante et tailler en Lune montante ; pour les autres, c'est l'inverse ! L'important, finalement, n'est-il pas d'être attentif à ses cultures ?



Sur [detentejardin.com](https://www.detentejardin.com)

Découvrez les secrets de fabrication du calendrier lunaire.

RÉUSSIR LES AGRUMES EN PLEINE TERRE

Vous êtes sans doute déjà tombé en admiration devant un oranger ou un citronnier couvert de fruits en pensant que leur culture n'était pas possible dans votre région trop fraîche. Depuis quelques années, les pépiniéristes ont sélectionné des agrumes résistants au froid. De quoi se laisser tenter.

Texte : Pascal Garbe

Les agrumes sont des plantes qui s'hybrident facilement, ce qui a permis aux pépiniéristes spécialisés d'effectuer des croisements entre des espèces connues pour leur saveur ou leur productivité, et d'autres sélectionnées pour leur résistance au froid. Originaires principalement du Japon et d'Asie, ces hybrides peuvent supporter des températures allant jusqu'à -15°C pendant trois à quatre jours, sans protection. Une caractéristique qui rend leur culture possible dans la plupart des régions françaises, sauf en zone montagneuse. Après une période d'adaptation de deux à trois ans, avec des soins appropriés (arrosage, apport d'engrais et protection contre le froid), ils donneront des fruits savoureux.



Yuzus.

LES 3 RÈGLES POUR UNE BONNE CULTURE

La plantation

● Faites un trou d'au moins trois à quatre fois la taille de la motte en conteneur. En fonction de la qualité de votre terre, effectuez un apport de terreau en choisissant un substrat riche en argile, qui a tendance à mieux garder l'eau.

L'arrosage

● La première année, arrosez une fois par semaine au printemps, et deux fois

par semaine en été, sauf s'il pleut beaucoup. En période plus sèche pendant les deux ou trois premières années, apportez un arrosoir supplémentaire à chaque plant deux fois par semaine pour éviter qu'il souffre. Une fois les agrumes bien installés, après deux ou trois ans, deux arrosages par semaine suffisent. Préférez un arrosage copieux pour mouiller en profondeur le sol plutôt que de petits arrosages superficiels.

L'engrais

● Les agrumes sont des plantes gourmandes. Pour bien fructifier, ils ont besoin d'apports réguliers d'engrais, à raison d'une petite dose tous les mois, de mars à septembre. Utilisez un engrais riche en potassium et en azote – les engrais « spécial agrumes » sont bien dosés. Stoppez ces apports à la fin de l'été pour que vos plantes ne poursuivent pas leur croissance durant la période hivernale.



25

C'est le nombre de kilos d'agrumes consommés par Français et par an. L'orange arrive en tête, suivie par la clémentine, la mandarine, la tangerine et le citron.

Source : étude Businesscoot
Le Marché des agrumes
en France, 2023.



L'avis de l'expert Olivier Biggio

Sa passion pour les agrumes l'a conduit à en planter une grande diversité en pleine terre et à tester leur résistance depuis plus de vingt ans dans la région toulousaine.

La culture des agrumes est beaucoup plus facile qu'on le croit.

Quels sont vos secrets pour cultiver ces fruits ?

Il faut dédramatiser la culture des agrumes, car elle est bien plus simple qu'on le croit. Commencez avec une ou deux espèces faciles à cultiver, donnez-leur de l'eau, de l'engrais – je ne m'embête pas, j'utilise même de l'engrais pour gazon –, et cela fonctionne très bien. Pas besoin de taille régulière, comme on l'entend souvent. Supprimez juste les branches mortes ou celles qui sont mal orientées et, vous verrez, vous pourrez profiter d'une fructification abondante.

Quels agrumes recommandez-vous pour débuter ?

Comme fruit de bouche, la mandarine satsuma est souvent le premier agrume que je conseille. Vous allez peut-être trouver des clones, mais la variété de base est sans doute la plus résistante. Elle est rustique jusqu'à -12°C et produit des fruits délicieux sans pépins. Le yuzu (photo) est très tendance chez les

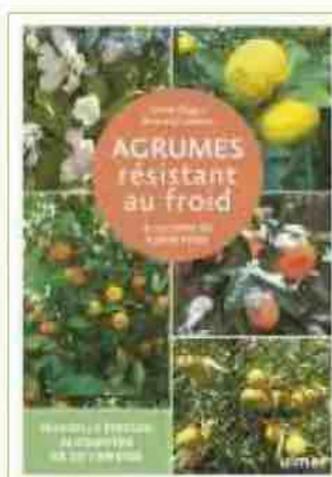
gastonomes et reste une valeur sûre, très rustique aussi et facile à cultiver. En pleine terre, il sera très productif au bout de trois ou quatre ans.

Comment réagir en cas de froid intense ?

Si les périodes de froid sont moins intenses que par le passé, un gel prolongé reste possible. De nombreuses espèces peuvent le supporter si on les protège avec un voile de forçage type P17 ou P30*. Assurez-vous juste que les feuilles ne touchent pas le voile, en créant une petite structure avec des bambous autour de la plante. Installez le voile lorsque le froid est annoncé et retirez-le dès que les températures remontent. Les agrumes n'aiment pas les atmosphères confinées. Protégez-les quand les températures sont proches de celles indiquées dans les fiches (lire pages suivantes).

* Les nombres après P correspondent à la densité du voile, de 17 ou 30 g/m².

➤ Voir carnet d'adresses page 82.



À lire

Agrumes résistant au froid, à cultiver en pleine terre,
Olivier Biggio et Bertrand Londeix,
éditions Ulmer, février 2025
(réédition enrichie), 18 €.



DES VARIÉTÉS POUR LES ZONES TRÈS FROIDES...

Même dans les zones où le gel sévit fréquemment, il est possible de cultiver des agrumes. Selon la région où se trouve votre jardin et si les hivers sont vraiment très

rigoureux, choisissez des variétés précoces qui donnent des fruits idéalement de mi-septembre à fin octobre. Vous pourrez ainsi les récolter avant qu'ils soient touchés par le gel.



Érémorange

L'« orange caviar »

Nom latin : *Citrus glauca* x *Citrus sinensis*.

Rusticité : - 15 °C.

Taille : de 2 à 3 m.

Récolte : de mi-septembre à mi-octobre.

● Originaire d'Australie, résistant à la fois à des températures très basses et au manque d'eau, il est idéal pour les conditions que nous rencontrons actuellement. Son feuillage et ses fleurs sont un peu parfumés. Ses nombreux petits fruits à la pulpe granuleuse (d'où son surnom), légèrement acides, se consomment en confiture ou en zeste.



Citrangequat 'Thomasville'

Un kumquat amélioré

Nom latin : *X Citroncirus Fortunella*

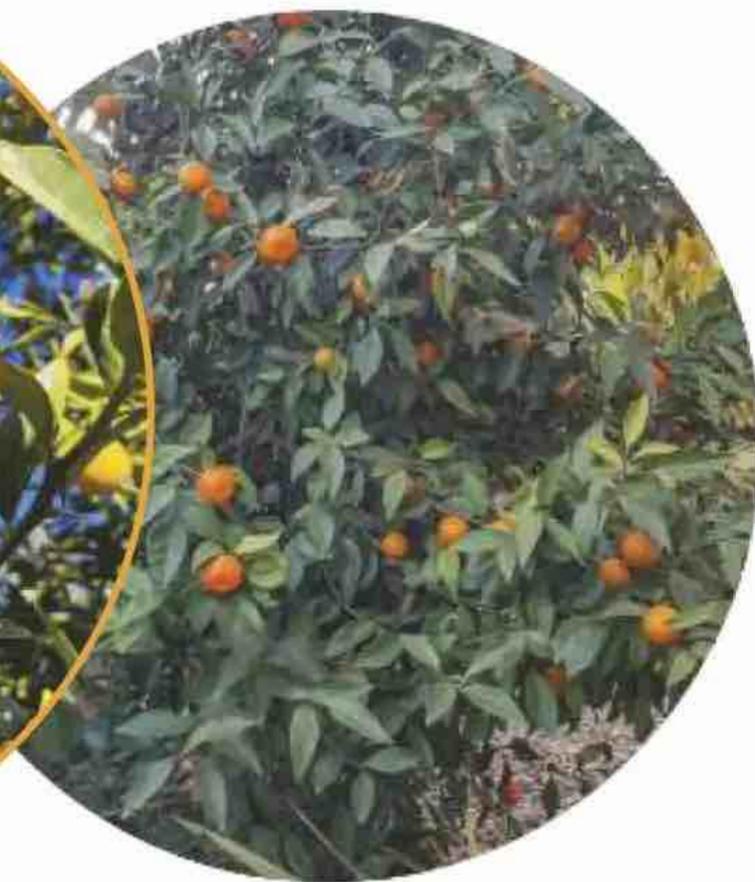
'*Citrangequat Thomasville*'.

Rusticité : - 15 °C.

Taille : 3 m.

Récolte : de novembre à mars-avril.

● On peut parfois le confondre avec un gros kumquat, qui est en fait l'un de ses parents. Les fruits en forme de petite poire ont une saveur entre l'orange et le kumquat et se dégustent crus ou en confiture. Ils se récoltent verts en automne (un peu acides) ou plus mûrs dès janvier, avec un goût proche de l'orange.



Mandarine 'Changsha'

Un petit goût d'antan

Nom latin : *Citrus reticulata*

'*Changsha*'.

Rusticité : - 14 °C.

Taille : de 3 à 4 m.

Récolte : en octobre.

● Cet agrume d'origine chinoise donne des fruits très aromatiques et juteux, légèrement aplatis, avec une peau très fine. Il est important de les récolter quand ils changent de couleur. C'est là qu'ils seront les plus juteux et les plus savoureux. Les fleurs sont très parfumées.

Mandarine 'Keraji'

Citronné ou sucré

Nom latin : *Citrus reticulata* 'Keraji'.

Rusticité : - 12 °C.

Taille : 2 m.

Récolte : d'octobre à mars.

● D'origine japonaise, ce mandarinier au port compact est très fructifère. Il donne des fruits à la saveur subtile et bien équilibrée qui se consomment à différents stades de maturité : verts en début de saison, avec un peu d'acidité et un goût un peu citronné ; mûr, très sucré et doux, par la suite.



... ET POUR TOUTE LA FRANCE

Pour ceux qui habitent dans les régions moins froides, la gamme des agrumes résistants s'élargit. Avant de vous lancer

dans la plantation, nous vous conseillons de goûter les fruits afin de vérifier s'ils correspondent à vos goûts.



Mandarine satsuma

De la douceur sans pépins

Nom latin : *Citrus reticulata* ssp. *unshiu*.

Rusticité : -12°C.

Taille : de 2 à 4 m.

Récolte : en octobre et novembre.

● C'est l'un de nos agrumes préférés. Cette espèce est intéressante à plus d'un titre : ses fleurs sont très parfumées, elle est très productive, ses fruits ne contiennent pas de pépins, sont doux et sucrés et ils s'épluchent très facilement. Son seul inconvénient : la présence d'épines.

Yuzu

La vedette en cuisine

Nom latin : *Citrus ichangensis* x *Citrus reticulata* var. *austera*.

Rusticité : -12°C.

Taille : de 2 à 3 m.

Récolte : en octobre et novembre.

● C'est l'un des agrumes les plus populaires auprès des cuisiniers et des gastronomes. Très facile à cultiver, il porte une multitude de fruits légèrement aplatis et bosselés. On les utilise pour leur zeste très parfumé ou pour leur jus ; ils sont délicieux en confiture. Leur seul défaut est la présence de nombreux pépins.

Kabosu

Un yuzu en mieux !

Nom latin : *Citrus sphaerocarpa*

Rusticité : -14°C.

Taille : de 2 à 3 m.

Récolte : de septembre à novembre.

● Cette espèce produit de petits fruits proches du yuzu, très aromatiques. Mais ils ont moins de pépins et donnent plus de jus. Ils peuvent être utilisés verts pour parfumer un poisson cru ou une sauce, ou alors à maturité comme fruit de bouche. Attention, l'arbre porte des épines.



Sudachi

À découvrir !

Nom latin : *Citrus sudachi*.

Rusticité : -12°C.

Taille : de 2 à 3 m.

Récolte : de octobre-novembre à décembre.

● Le sudachi est cultivé depuis des siècles au Japon et fait souvent concurrence au yuzu, l'un de ses parents. Les fruits peuvent se consommer à différents stades de maturité : acides et très juteux lorsqu'ils sont verts (octobre-novembre), ils deviennent plus doux à maturité (orangé en décembre). La floraison printanière est parfumée.

TAILLEZ POUR UNE BONNE REPRISE

Il existe mille raisons de braver le froid et l'humidité pour tailler ses arbustes et rosiers. Songez qu'ils fleuriront deux fois plus, qu'ils seront plus compacts, plus vigoureux et plus sains... Cela vaut bien un petit effort !

Texte : Catherine Delvaux



© GAP Photos/ Jonathan Buckley

Au début du printemps, ce buddleia 'Black Knight' est taillé à 45 cm du sol.

Quels arbustes tailler ?

- Tous ceux qui n'ont pas encore formé leurs bourgeons à fleurs et qui vont démarrer dès le premier redoux. Ceux-là fleuriront à partir de mi-mai ou fin mai : seringas, sauges arbustives (assez ras), fuchsias rustiques (ras), pérovskias (ras), lavatères (ras), buddleias, spirées d'été, althéas, lagerstroemias, caryoptéris, saules et cornouillers à bois décoratif (en photo, *Cornus sanguinea*, cornouiller sanguin), céanothes à feuilles caduques, clématites d'été, glycines, bignones, *Ceratostigma willmottianum* (Plumbago de Willmott), indigoféras, hydrangéas paniculés, lespédézas, leycestérias, *Phygelius capensis* (fuchsia du Cap), vitex.



© GAP Photos/ Michael Howes

Pour le calendrier des tailles, voir *Détente Jardin* n° 170 (novembre-décembre 2024).

Quels arbustes ne pas tailler ?

- C'est simple à retenir : tous ceux qui fleurissent tôt (avant fin avril) ont déjà leurs bourgeons à fleurs, sur des tiges produites en mai-juin de l'année passée. Si vous les taillez, vous supprimez une bonne partie de la floraison. Pas touche donc aux forsythias, aux cognassiers du Japon, aux corêtes du Japon, aux deutzias, aux groseilliers à fleurs (photo), aux lilas, aux orangers du Mexique, aux seringas, aux spirées de printemps, aux viornes boules-de-neige (*Viburnum opulus*), aux arbres de Judée, aux aubépines.
- Ne touchez pas non plus au lierre... mais pour d'autres raisons : ses baies nourrissent les oiseaux en fin d'hiver.
- Et bas les pattes aussi sur les daphnés, ils n'aiment tout simplement pas le sécateur !
- Quant aux pivoines arbustives, réfléchissez bien avant de manier le sécateur, elles sont très longues à repousser.



© GAP Photos/ Richard Bloom



Jamais de taille s'il gèle, le bois éclaterait!

Des outils adaptés et de qualité

• **Le sécateur** : indispensable pour modeler le jardin, il mérite qu'on y mette le prix. Design de la pointe, poids, équilibre, revêtement de surface de la lame, ergonomie et revêtement des poignées, adaptation à la taille de votre main, puissance de coupe, disponibilité des pièces de rechange... tous les détails comptent. Si votre sécateur est de qualité, faites-le affûter régulièrement par un professionnel (le prix dépasse rarement 7-8 €).

• **Les sécateurs japonais** : la Rolls des sécateurs (ici un modèle Niwashi) ! Leur acier est enrichi en carbone, ce qui leur donne un fil de coupe rigide, résistant à l'usure et incroyablement performant. Les premiers modèles, à 70-80 €, sont déjà de très beaux outils, que vous transmettez à la génération suivante.



• **Le coupe-branche** à manches télescopiques ou non (ceux à crémaillère sont très performants) et **la scie japonaise** (ici un modèle Niwashi) : ils sont très utiles pour les branches d'un diamètre supérieur à 3-4 cm.



> Voir carnet d'adresses page 82.

Comment procéder ?

- Reculez de cinq pas et prenez le temps d'observer la silhouette de l'arbuste et son rapport aux voisins : est-il dissymétrique, dégingandé, disproportionné, envahissant ? Il n'y a pas de règle toute faite : en fonction de vos constatations, vous taillerez plus ou moins sévèrement.
- Ôtez le bois mort ou malade pour commencer, vous y verrez déjà plus clair.
- Aérez le centre de l'arbuste en retirant les branches qui se croisent ou sont trop proches, et les plus chétives.
- Dessinez les contours de la silhouette voulue en taillant les plus grosses branches. Supprimez entre la moitié et le tiers de la longueur, vous éviterez ainsi les plus grosses erreurs.

Raccourcissez ensuite d'autant les branches secondaires.

- Pour les hortensias (photo), enlevez simplement les têtes séchées en coupant juste au-dessus d'un beau bourgeon qui démarre.



© GAP Photos/Jonathan Buckley

Et si...

• **... je ne taille pas ?**
Si la place n'est pas comptée, ce n'est pas grave. L'arbuste va prendre ses aises, s'étaler sur les voisins, peut-être lancer quelques branches exagérément grandes. Vous taillerez l'année suivante. Certains arbustes préfèrent même éviter le sécateur : le weigélia et le cognassier du Japon seront tout aussi beaux sans taille ou avec une taille légère.

• **... je taille trop ?**
Grave ou pas grave ? Ça dépend de l'espèce. La plupart des arbustes vont repousser. Mais certains vont avoir du mal à repartir, voire dépériront : thym et lavandes ne repoussent pas sur du vieux bois. Chèvrefeuille, hamamélis et magnolias n'aiment pas non plus les tailles sévères.

• **... j'abîme le bois ?**
Un geste maladroit, un sécateur mal affûté, un bois cassant... et la coupe est hachée. Cela arrive aux meilleurs d'entre nous. Si c'est le sécateur qui a « mâché » le bois, changez-en. Reprenez la coupe un centimètre plus bas, avec une lame aiguisée, de façon à laisser une coupe nette, qui cicatrisera bien.



LES ROSIERS, DES ARBUSTES (PRESQUE) COMME LES AUTRES

Quels rosiers tailler ?

- En hiver, les rosiers buissons et les rosiers grimpants remontants, c'est-à-dire la majorité des rosiers. Ils vont fleurir sur les pousses de l'année.
- Les autres, ceux qui ne fleurissent qu'une fois au printemps (souvent des rosiers anciens), seront taillés juste après la floraison, en mai-juin.



© GAP Photos/Tim Gainey

Quand effectuer cette opération ?

- Au bon moment ! Si vous taillez trop tôt, le rosier, stimulé, va démarrer et vous (et les pousses tendres), êtes à la merci d'un gel. À l'inverse, si vous attendez trop, le rosier aura déjà démarré de lui-même, fabriqué ses jeunes pousses et « utilisé » une partie de ses réserves. Le tailler, c'est lui demander de refaire le travail... et ça l'épuise. Il fleurira plus tardivement et donnera moins de fleurs. Ce n'est pas ce que vous souhaitez. Il faut donc bien viser.
- Selon que vous habitez au sud, à l'ouest, au centre ou dans l'est de la France, ou en montagne, vous taillerez entre la deuxième quinzaine de février et la première quinzaine d'avril. Autant dire que la fenêtre de tir est large ! Mais pas d'affolement, c'est la plante qui va vous guider : quand elle montre ses bourgeons bien gonflés, avec les ébauches des feuilles visibles

(on dit que le rosier débourre), c'est le bon moment. Autres indices : si vous apercevez le jaune des fleurs de forsythia (photo) ou de narcisse, ou encore des osmies, ces petites abeilles sauvages poilues et rousses, fraîchement sorties de leurs trous, c'est le signe qu'il est temps de tailler. Ces signes de la nature s'appellent les repères phénologiques. Allez chercher le sécateur. Prenez quand même la précaution de jeter un œil aux prévisions météo, pour vous assurer qu'il ne gèlera pas dans les quinze jours qui viennent.



© AdobeStock.com

Comment faire ?

- Pour les rosiers récemment plantés et les sujets âgés, mal entretenus : taillez très court, à 10 cm du sol. Ils referont une nouvelle charpente, jeune et vigoureuse, donc florifère. De manière générale, raccourcissez sévèrement les rosiers faiblards et beaucoup moins les rosiers vigoureux.
- Pour les rosiers bien installés et taillés chaque année : raccourcissez les grosses branches de 1 ou 2 ans de la moitié ou des deux tiers de leur hauteur. Et coupez à ras celles de plus de 3-4 ans. Coupez toujours 5-6 mm au-dessus d'un bourgeon tourné vers l'extérieur, pour que les futures branches se développent « en gobelet ».
- Pour les rosiers paysagers : contentez-vous de redonner une forme équilibrée à la plante, en raccourcissant les branches d'une vingtaine de centimètres.



© GAP Photos/Robert Mabie

- Dans tous les cas : supprimez les branches malingres, celles dont l'écorce est abîmée (souvent par le chancre du rosier, maladie due à des champignons), celles qui se croisent ou qui doublonnent. Et coupez les gourmands, ces tiges qui poussent sous le point de greffe (creusez un peu la terre pour voir d'où ils partent réellement).

En pratique

- Stage de taille des rosiers : villa et jardins Ephrussi de Rothschild, à Saint-Jean-Cap-Ferrat (06), samedi 18 et dimanche 19 janvier. villa-ephrussi.com
- Démonstration et grandes lignes sur la taille des rosiers : abbaye de Valsaintes (04), dimanches 16 et 23 février à 14 h 30. valsaintes.org

détente
Jardin ?
Vous lisez **Jardin** ?
Donnez-nous votre avis !



Rejoignez notre communauté de lecteurs passionnés de jardinage ! Répondez à nos enquêtes en ligne et tentez de gagner des cadeaux.

Flashez ce QR code



<https://eqrco.de/a/pzcvXj>



MAIS... QUELLE BESTIOLE... ATTAQUE MA PLANTE ?

Air sec et chaud... des conditions idéales pour que ces minuscules acariens prolifèrent et fassent des dégâts sur nos végétaux, dedans comme dehors. Voici comment éviter l'invasion, et surtout vous débarrasser de ces maudits tisserands si vous repérez leur présence un peu trop tard.

Texte : Christian Clairon

L'ARAIGNÉE ROUGE

POUR SOIGNER

Passez une éponge sur les feuilles

Imbibez d'eau non calcaire une éponge non abrasive (ou un chiffon doux). Passez-la plusieurs fois sur les feuilles, en partant de la base vers l'extrémité, dans le sens des nervures. Nettoyez aussi le revers des feuilles et toute partie accessible (tiges, boutons...). Rincez plusieurs fois l'éponge au cours de l'opération.

Efficacité : 80 % au maximum, car nombre d'individus échappent à cette intervention.

Bon à savoir : les produits lustrants n'améliorent pas la situation. Bannissez-les !



© AdobeStock.com (X4)

Sortez la plante

Attendez que le temps soit doux (avec une température d'au moins 8 à 10 °C) et pluvieux. Sortez la plante, en ayant éventuellement retiré le cache-pot.

Laissez-la dehors le plus longtemps possible, au moins quelques heures, afin que la pluie déloge une partie de ces ravageurs.

Efficacité : 50 % au mieux, si la plante est laissée assez longtemps. À la belle saison, ce traitement est plus efficace.

Bon à savoir : la pluie ne tue pas les araignées rouges, mais les incite à se trouver un autre endroit, à l'abri.

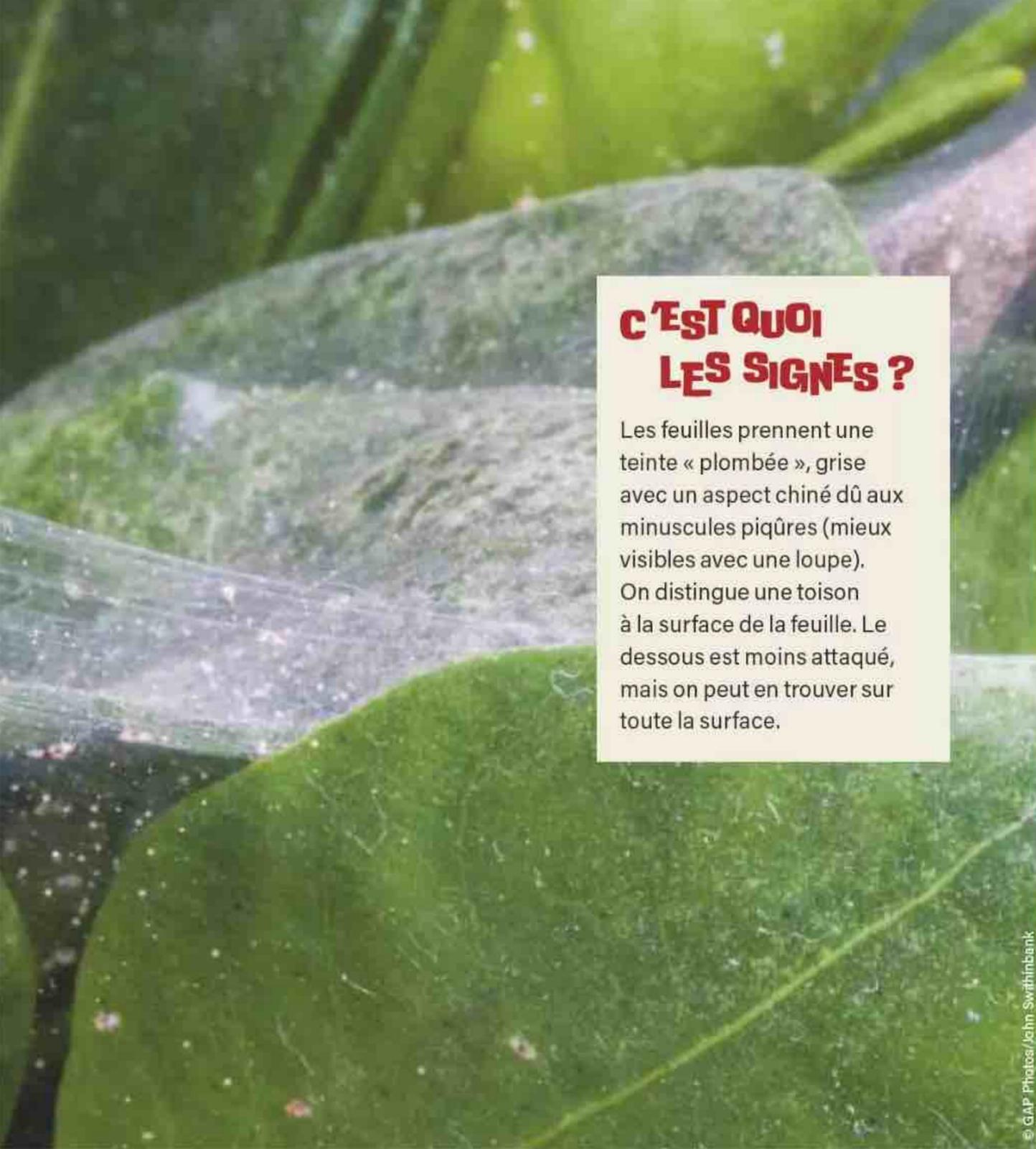


Pulvérisez des huiles essentielles

Mélangez 5 gouttes d'huile essentielle d'orange à 10 ml d'alcool à 70°. Diluez le tout dans 1 l d'eau et pulvérisez-en les colonies, en veillant bien à atteindre la partie sous le voile qui couvre la feuille. Recommencez quinze jours plus tard si les colonies ne régressent pas sérieusement. Agissez par temps couvert et entre 15 et 25 °C pour une action optimale.

Efficacité : 95 % si cette opération suit un nettoyage à l'éponge.

Bon à savoir : les autres huiles essentielles de plantes aromatiques peuvent également s'avérer efficaces.



C'EST QUOI LES SIGNES ?

Les feuilles prennent une teinte « plombée », grise avec un aspect chiné dû aux minuscules piqûres (mieux visibles avec une loupe). On distingue une toison à la surface de la feuille. Le dessous est moins attaqué, mais on peut en trouver sur toute la surface.

© GAP Photos/John Swithinbank



Carte d'identité

Nom latin : *Tetranychus urticae*.

Noms courants : araignée rouge, tétranyque tisserand.

Famille : acarïens.

Apparence : toute petite bestiole jaunâtre à rouge, à huit pattes, mesurant moins de 0,5 mm de long. On la rencontre toujours en colonies nombreuses, protégées par une toison soyeuse (toile tissée au-dessus de la colonie).

Cycle : elle peut se reproduire toute l'année en intérieur, surtout si l'air est sec et la température chaude (plus de 20 °C). En dessous de 5 à 10 °C, elle n'agit presque plus.

Cultures sensibles : toutes, surtout les plantes à feuillage.



POUR PRÉVENIR

Limitez l'air sec

Regroupez les plantes, qui entretiendront localement un air un peu plus humide. Placez à proximité des matières poreuses imbibées,

telles que des billes d'argile trempant dans un fond d'eau.
Efficacité : 60 % au maximum, souvent moins, car l'air est toujours très sec en intérieur.

Bon à savoir : pulvériser de l'eau sur le feuillage n'a aucun effet sur ces parasites, car cela ne dure que quelques minutes.



© GAP Photos/Joanna Kossak - Designer: Hay-Joung Hwang

Veillez aux bonnes conditions

Gardez vos plantes d'intérieur en forme tout simplement en ne les exposant pas

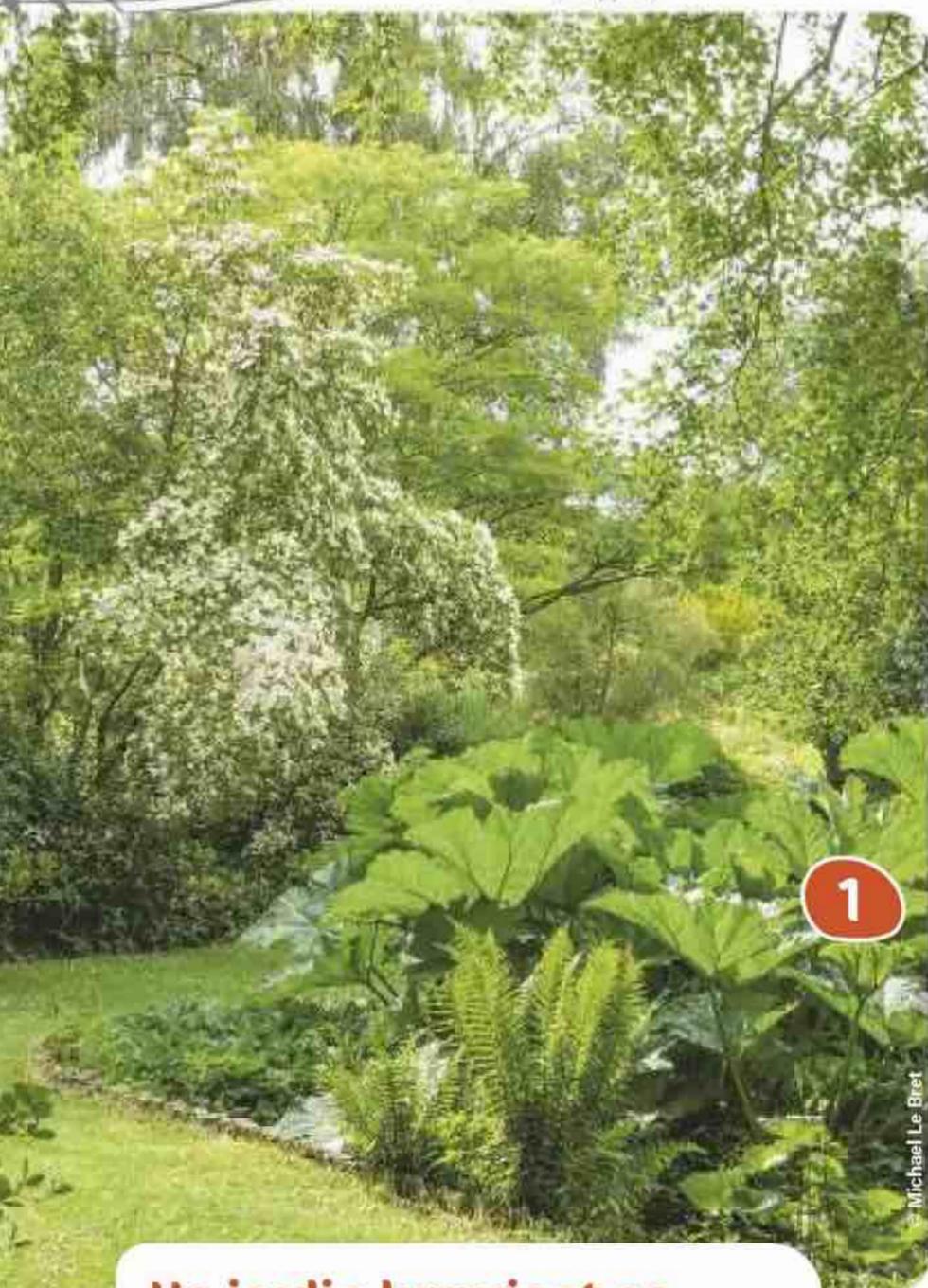
à un stress. Un arrosage trop irrégulier, qui assoiffe la plante pendant plusieurs jours d'affilée, ou un manque de lumière encouragent beaucoup la prolifération des araignées rouges, car la couche protectrice des feuilles est alors plus fine qu'habituellement.

Efficacité : 70 %, voire plus, selon le type de plante.

Bon à savoir : la présence des araignées rouges est moins favorisée par un excès d'engrais, contrairement aux pucerons.

JE N'AURAI PAS CRU !

- 1 L'araignée rouge peut doubler sa population tous les sept jours si elle bénéficie d'une température optimale (environ 30 °C).
- 2 Une seule araignée rouge peut piquer et aspirer le contenu de plusieurs centaines de cellules végétales chaque jour.
- 3 Une même colonie peut abriter jusqu'à un millier d'individus.
- 4 Cet acarien résiste à près de cent pesticides (chimiques).
- 5 Il ne cause aucun problème aux humains ni aux animaux domestiques.



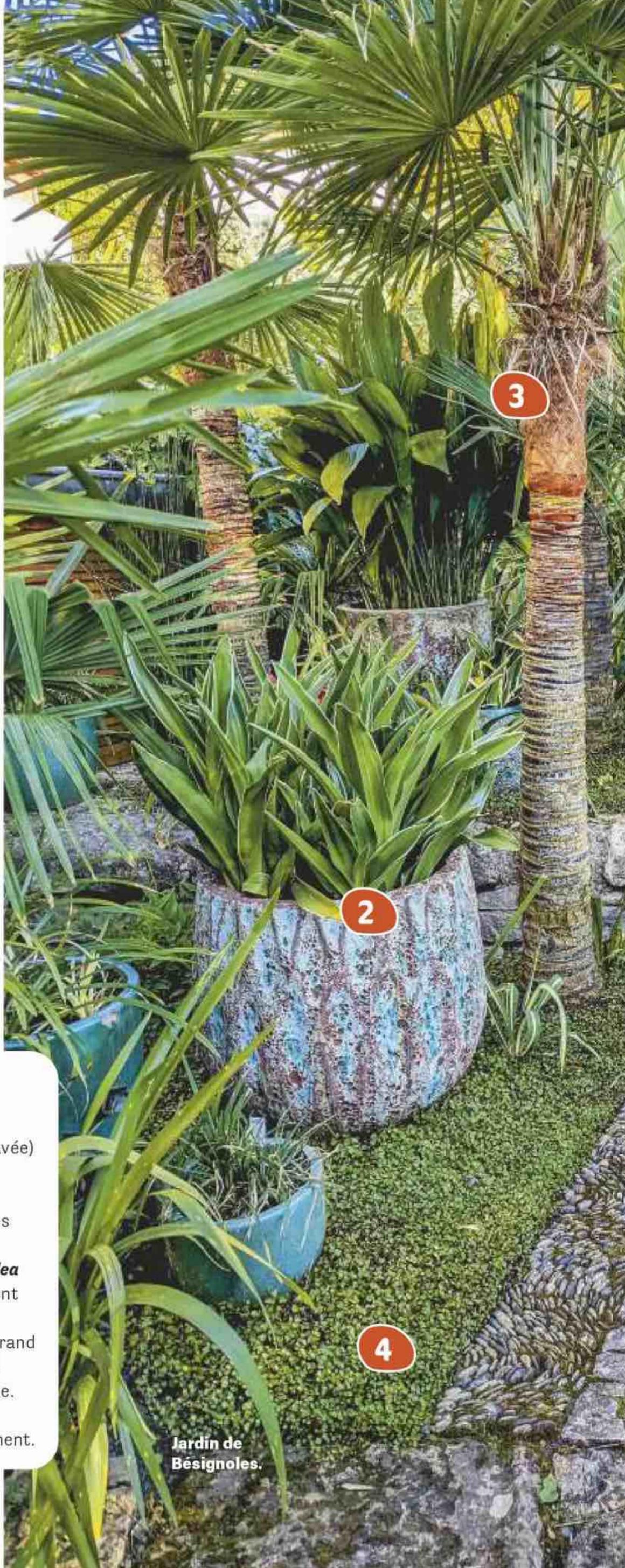
Michael Le Briet

Un jardin luxuriant en Normandie, chez Michael

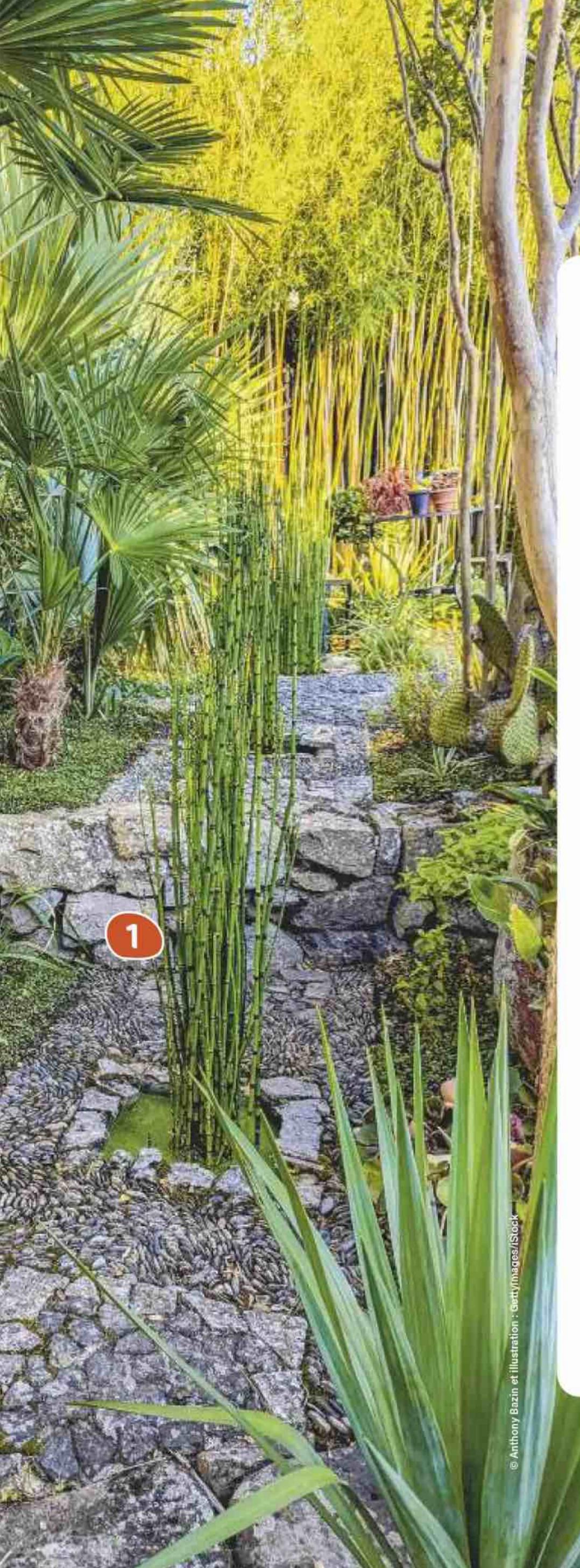
Gunnera manicata ①, avec ses feuilles amples et imposantes, est la plante phare de ce massif. Sa rusticité est moyenne : - 10 °C.

Une échappée exotique en Ardèche, chez Anthony

- ① **Les prêles du Japon** émergent de la calade (la voie pavée) à intervalles réguliers. Elles sont plantées en pots immergés dans des minibassins (bacs en plastique) remplis d'un fond d'eau permanent. Elles sont divisées tous les trois ans.
- ② Dans le grand pot bleu, **les lys sacrés du Japon (*Rohdea japonica*)** fournissent un décor permanent. Ils résistent bien à la sécheresse.
- ③ **Le palmier de Chine (*Trachycarpus fortunei*)** est un grand classique des jardins exotiques. Le chanvre retiré sur la partie basse du stipe révèle sa silhouette graphique.
- ④ Taillé à la cisaille pour garder son aspect tapissant, ***Muehlenbeckia axillaris*** forme un couvre-sol permanent.



Jardin de Bésignoles.



Facile

Tous climats

Créez une ambiance jungle

S'imaginer au Yunnan, en Chine, ou au Madhya Pradesh, en Inde, tout en restant dans son jardin en France, c'est possible ! Comment ? En convoquant quelques-uns des spécimens qui poussent naturellement dans la jungle. Même sous nos climats, on peut composer un décor luxuriant avec des végétaux exotiques et rustiques. Témoignages.

Texte : Emmanuelle Saporta

Voilà déjà une dizaine d'années que l'esprit « jungle » est à la mode dans nos jardins. La palette végétale s'est étoffée avec une large offre de plantes aux feuillages exubérants adaptées à nos contraintes climatiques (sécheresse, froid), quelle que soit notre région. Il est désormais possible de créer son coin de jardin exotique, que l'on habite en bord de mer ou en altitude, dans des zones où le gel sévit de temps en temps ou même en ville.

Voyage, voyage

Cet engouement répond à une envie de dépaysement, de décor apaisant et d'évasion... sans avoir à boucler ses valises et prendre un avion. Pour obtenir une telle ambiance, il suffit d'associer des plantes de hauteurs, formes et aspects différents et de faire preuve d'un peu de patience, le temps que tout ce petit monde s'installe. Bonne nouvelle : une fois que les végétaux ont suffisamment poussé, ce type de jardin ne demande guère d'entretien. Alors, pourquoi s'en priver ? 🌿

➤ Voir carnet d'adresses page 82.





Ambiance exotique dans le jardin de Michael, en Normandie, avec des *Tetrapanax 'Rex'* 1.



Parmi les plantes exotiques et rustiques du jardin de Michael, les bananiers *Musa basjoo* 'Sakhalin' (jusqu'à -15°C), palmiers (*Trachycarpus*), *Tetrapanax*...

© Michael Le Bret (X2)



Michael Le Bret, responsable des collections du site Promessedefleurs.com et auteur de *Jardins jungle* (voir À lire).

Quelle est votre définition du jardin jungle ?

Un jardin jungle s'inspire de la nature, et donc de la jungle. L'impression de luxuriance est donnée par le travail sur les strates : sous la canopée de quelques grands arbres, on va trouver plusieurs niveaux composés de grands arbres, arbustes, arbrisseaux, vivaces, jusqu'aux couvre-sol. Il y a une prédominance de feuillages et de vert,

Le jardin jungle est un jardin naturaliste avec un look tropical

ponctuée parfois par quelques fleurs qui apportent d'autres couleurs.

Quelles sont les clés pour réussir un tel aménagement ?

D'abord, il faut planter des arbres pour créer la structure si vous partez d'un terrain nu. Une fois que les arbres ont poussé, on plante les différentes strates jusqu'aux couvre-sol. Attention à respecter des proportions : il faut mettre des plantes à feuillage ample (*Tetrapanax*, *Gunnera*), mais pas plus de 20 à 30% sur l'ensemble des végétaux, au risque d'obtenir un effet monotone avec une masse verte de feuilles aux formes pelletées. Il faut donc alterner avec des plantes à feuilles composées ou pennées. Par exemple, *Gunnera* et fougères fonctionnent très bien. Il faut donner une impression de hasard dans les plantations en plaçant

les plantes seules, par trois, cinq ou sept, mais éviter d'avoir des plantations trop symétriques en plantant par exemple deux végétaux identiques côte à côte.

Quels végétaux suggérez-vous ?

Voici quelques suggestions, de la canopée jusqu'au sol :

- **Les arbres** : sur un terrain nu, on privilégie des espèces qui poussent vite et qui font de l'ombre rapidement, comme le paulownia, le catalpa, *Poliiothyrsis sinensis*, *Alangium*...
- **Les herbacées** : avec des plantes herbacées qui ont un look de plantes sauvages, comme les boehmerias, ces grandes vivaces semblables aux orties, mais qui ne piquent pas.
- **Les Araliacées** : *Fatsia*, *Aralia*, *Tetrapanax*, *Schefflera*.
- **Les ronces d'ornement**, sans épines : *Rubus calophyllus*, *R. lineatus* et



Ses trois plantes clés



© GAP Photos/Mark Bolton

Le paulownia (*Paulownia tomentosa*) : cet arbre à croissance rapide atteint 5 à 6 m en trois ans et permet de former une canopée en un temps record et un ombrage dense grâce à ses larges feuilles.



© GAP Photos/Howard Rice

Les ronces d'ornement : *Rubus lineatus* (photo) fait partie des ronces très décoratives, avec des feuilles très nervurées, au revers argenté. Un avantage : elle est dépourvue d'épines.



© GAP Photos/Martin Hughes-Jones

Les hedychiums : de la famille des gingembres, ces plantes au look exotique apportent une touche de couleur dans un jardin jungle tout l'été.

R. setchuenensis, qui est sarmenteuse et va s'appuyer sur les autres végétaux pour pousser.

- **Les hedychiums** : Les fleurs tropicales et exotiques par excellence, qui apportent de la couleur en août-septembre.
- **Les couvre-sol** : pour sols humides (*Pilea matsudai* et *Impatiens*) et pour sols plus secs (*Aspidistra*, qui pousse peu, *Iris confusa*).
- **Les grimpanes** : quand on la structure et les supports, on les plante en tout dernier. Elles vont grimper et redescendre en draperie, et forment une sorte de rideau que l'on a envie d'ouvrir pour pénétrer dans la jungle et s'évader. Citons la vigne d'ornement (*Vitis coignetiae*) ou les akébias (gros fruits turquoise).

Y a-t-il des contre-indications?

L'absence d'eau ou de précipitations suffisantes est une contre-indication majeure. En effet, il est très compliqué de créer un jardin jungle dans un milieu sec ou rocailleux. En revanche, le froid n'est pas une contrainte, car il existe

des jungles tropicales, mais aussi des jungles d'altitude tempérées avec des végétaux qui résistent au froid.

Comment l'entretenir?

Au tout début, la seule difficulté est la concurrence forte entre les plantes déjà en place et les plantes exotiques que l'on installe. Il y a un peu de désherbage à faire pour les aider à pousser. Au bout de 5-6 ans, le seul travail à effectuer est la taille de formation sur les ligneux, et la taille des quelques lianes et feuillages qui gênent le passage.



© DR

À lire

Jardins jungle, inspirations et plantes adaptées à nos climats, Michael Le Bret, éd. Ulmer, 192 pages, 30 €.



Dans ce jardin, les plantes exotiques au feuillage exubérant poussent sans protection »



Anthony Bazin, propriétaire du jardin de Bésignoles à Privas (Ardèche). Il organise régulièrement des visites de ce cocon exotique de 300 m² à 300 m d'altitude.

Pourquoi un décor exotique ?

Dans ce jardin autour de la maison, tout était à faire quand nous sommes arrivés en 2000. Je suis parti sur des feuillages exubérants pour compenser l'ambiance très minérale, puis je me suis pris au jeu de la thématique exotique. Comme le jardin est entouré de murs, cela présente un double avantage : on est coupé du paysage environnant, il est donc plus facile de créer un nouvel univers à l'intérieur ; de plus, on bénéficie d'un microclimat qui permet de cultiver des plantes qui seraient un peu limite à l'extérieur. La majorité est sans protection – que les plantes soient en pot ou en pleine terre – à l'exception de quelques cactus que je mets à l'abri en hiver. Ici, nous avons enregistré jusqu'à -12°C et nous avons occasionnellement de la neige, mais le jardin se développe bien.

Quel entretien effectuez-vous ?

Pas grand-chose maintenant que les végétaux sont bien installés. Un peu de nettoyage des parties sèches ou abîmées et, pour les plantes en pot, un apport de corne séchée et de sang broyé, une fois par an, au démarrage de la végétation, au printemps.

Quelles plantes suggérez-vous pour démarrer ?

Les mahonias, supercostauds et vraiment intéressants par leur graphisme ; les aspidistras, très généreux, parfaits pour l'ombre. Le lierre, pas exotique en soi, mais un bon complément des plantes dans un jardin exotique.



Le coin au soleil

Sur le côté sud de la maison, à l'abri des vents dominants, un palmier (*Sabal minor*) ① en pleine terre. Croissance très lente, mais avec des palmes de plus en plus spectaculaires, à protéger du vent pour éviter la casse. Elles sont très coriaces, ne piquent pas et font un bruit presque métallique avec le vent. Il faut juste les tailler lorsqu'elles sèchent.

Devant, en pleine terre aussi, *Mahonia 'Soft Caress'* ② avec un feuillage très découpé à reflets bleutés et une floraison jaune en automne. Résiste bien à la sécheresse et au froid (jusqu'à -12 °C).

En fond, des bambous (*Phyllostachys nigra*) ③ à cannes noires dégagées à la base.

S'ajoutent *Yucca rostrata* ④, aux feuilles fines et longues, vert bleuté, qui se plaît dans cette partie ensoleillée du jardin, et un olivier au fond ⑤.

Deux scènes décryptées

Le coin à l'ombre

À l'entrée du jardin, une belle invitation à voyager à l'abri des regards...

❶ **Les bambous**, ici, *Phyllostachys aurea*, avec des cannes dénudées sur la partie basse pour obtenir un effet graphique et apporter de la lumière.

❷ **Mahonia 'Sweet Winter'**, dans les pots jaunes, fleurit dès septembre. Feuillage permanent.

❸ **Les acanthes**, parfaites pour une ambiance exotique avec leur feuillage exubérant et leur floraison en juin. Plante très résistante, à condition d'accepter que son feuillage sèche en été, en climat sec (son cycle naturel). Se ressème beaucoup.

❹ **Les aspidistras** en pot, très résistants à la sécheresse et au froid (jusqu'à -12°C). Assez lents en croissance. Scène belle toute l'année. Évitez le soleil qui grille le feuillage.



Les calades : ces assemblages de pierres permettent de circuler dans le jardin et contrastent avec le vert dominant.

Le lierre fait son grand retour

Il se répand souvent dans les jardins sans y avoir été invité et traîne une réputation de plante envahissante et un peu vieillotte. Pourtant, le lierre connaît un regain d'intérêt auprès des jardiniers, grâce à ses multiples qualités écologiques et décoratives.

Texte : Armelle Robert

De nombreux jardiniers arrachent encore systématiquement le lierre apparu sur leur terrain, craignant, à tort, qu'il n'étouffe les plantes voisines ou parasite les arbres. D'autres choisissent de cultiver cette plante mal aimée pour ses nombreux atouts. Avec bonheur, car elle est irratable !

Plante tout-terrain

Le lierre est résistant, très rustique, très rarement malade ou parasité. Il supporte la sécheresse une fois bien installé, se plaît en pot, et se passe d'entretien, hormis une taille à la cisaille pour limiter son expansion à n'importe quel moment de l'année. Sa multiplication est un jeu d'enfant ; il fait même des racines dans l'eau ! La grande diversité du genre vous permettra de trouver le lierre qui convient à l'ambiance et à l'espace dont vous disposez. Avec la cisaille, vous garderez sous contrôle les plus vigoureux et, dans les petits jardins, sur la terrasse ou un rebord de fenêtre, vous pourrez craquer pour les lierres miniatures, parfaits pour cet usage. 🌿

Carte d'identité



Nom latin : *Hedera helix*.

Nom courant : lierre commun.

Famille : Araliacées.

Catégorie : liane arbustive à feuilles persistantes.

Sol : fertile, humifère, frais et drainé.

Exposition : soleil non brûlant, mi-ombre, ombre.

Rusticité : -12 °C.

Hauteur : de 1 à 10 m (voire plus pour certaines espèces).

Floraison : automnale, sous forme d'ombelles verdâtres suivies en fin d'hiver de fruits noirs.

Végétation : grimpante ou rampante, avec un feuillage

lobé au stade juvénile ; buissonnante (branches épaisses et solides) au stade adulte, avec des feuilles entières, ovales. Ses racines crampons s'accrochent seules au support. De nombreux lierres restent à l'état juvénile.



© GAP Photos/Jonathan Buckley

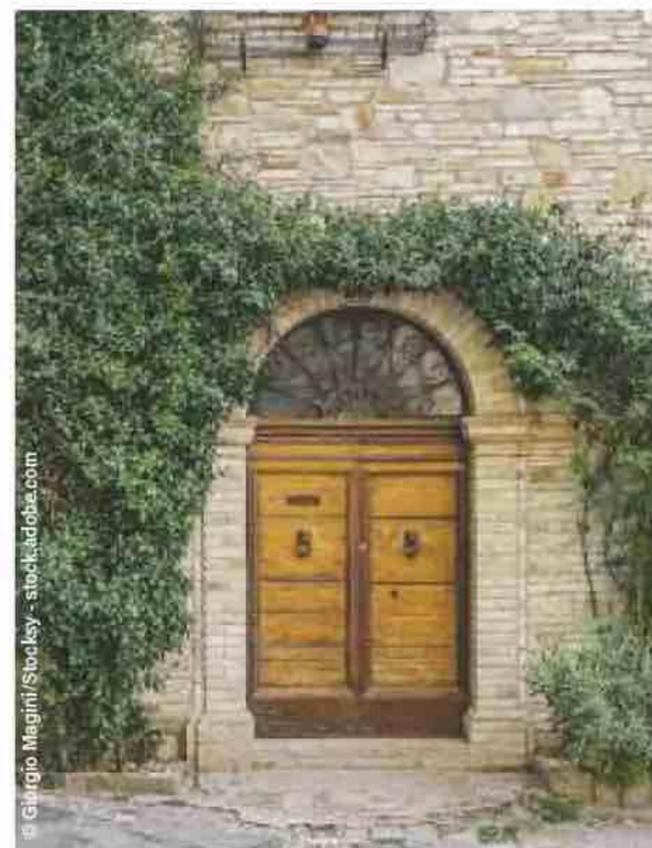
© Getty Images/Stockphoto (X2)

Une plante écologique, du jardin à la maison

Habitat tempéré

Le lierre est un bon isolant thermique. Il tempère les effets du froid en hiver et de la chaleur en été, avec la couche d'air formée entre les feuilles et le mur. Les chercheurs de la Royal Horticultural Society (RHS) et de l'université de Reading ont montré qu'il agit sur une façade comme un climatiseur naturel, et peut faire baisser la température intérieure du bâtiment de 7,2°C en été*. Sur une pergola, une gloriette ou un carport, il protège efficacement du soleil et offre une impression de fraîcheur.

* Source *Building and Environment*, Volume 181, 15 août 2020.



© Giorgio Magini/Stocksy - stock.adobe.com

Faune abritée

Sa végétation épaisse et dense sert d'abri aux insectes et aux oiseaux pour se reposer, dormir, se préserver des prédateurs et nicher. Ses fleurs très mellifères sont présentes en masse à l'automne, à une période où les floraisons se raréfient. Elles sont visitées par de nombreux butineurs, dont une abeille, la collète du lierre, qui est essentiellement inféodée à cette plante. Ses fruits nourrissent les oiseaux, souvent affamés en fin d'hiver.

Sol enrichi

Le renouvellement discret des vieilles feuilles tous les trois ans est suivi d'une décomposition rapide, et ainsi d'un enrichissement de la terre.

Fake news

Le lierre est envahissant

Non ! Il suffit de choisir des variétés moins vigoureuses pour ne pas être confronté à cette caractéristique, surtout majeur lorsqu'on veut végétaliser une grande surface, comme un talus ou un mur ingrat.

La bonne idée

Donnez une seconde vie à un arbre mort en plantant un lierre à son pied pour créer différents écosystèmes avec une biodiversité maximale.



© Getty Images/Stockphoto

Lessive, mode d'emploi

Fabriquez votre lessive avec des feuilles de lierre. Faites-les bouillir dans de l'eau 15 min, laissez reposer une nuit, puis filtrez le liquide. Comptez 600 g de feuilles pour 1 litre d'eau.



Une plante décorative multi-ambiances



© GAP Photos/Geoff du Feu

Sculpture végétale

Le lierre est un économique substitut du buis pour composer des topiaires sur des structures grillagées du commerce ou faites maison. Il peut aussi se façonner en broderie végétale sur un mur (par exemple en forme de cœur) : il suffit pour cela de diriger, tresser et palisser ses tiges souples.

Habillage chic

La croissance vigoureuse du lierre permet de créer vite un cache-misère sur des murs et grillages disgracieux, pour une occupation minime au sol. Il couvre une arche en un temps record ou étoffe une haie variée à moindres frais, prenant un port buissonnant s'il n'a pas de support pour grimper.



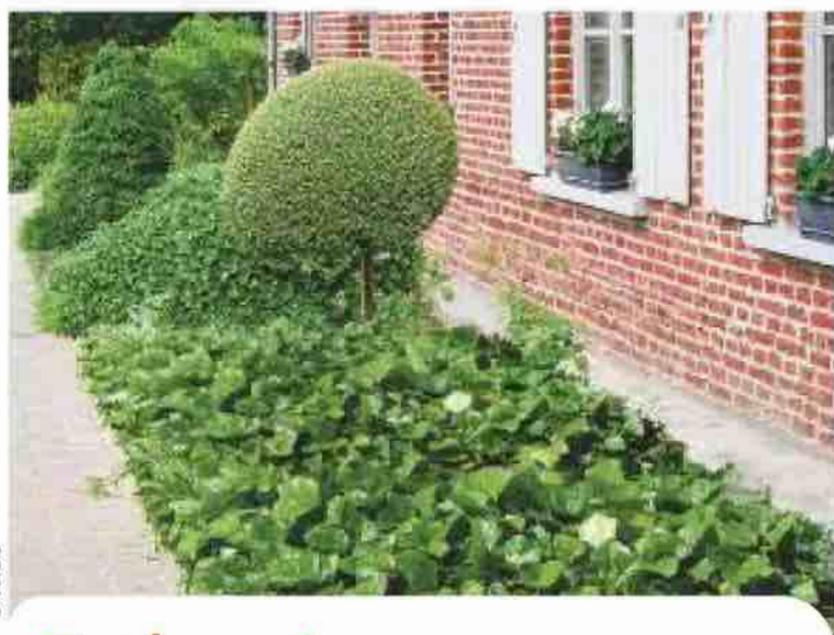
© GAP Photos/Andrea Jones



Fake news

Le lierre abîme les façades

Non! Seules celles qui sont déjà endommagées, avec des joints dégradés, sont à risque. Au contraire, ses racines vont sécher l'humidité en bas du mur et préserver la façade des effets de la pluie et du soleil. Évitez tout de même que ses tiges escaladent jusqu'au toit.



© Verdia

Tapis vert

Hedera 'Algerian Bellecour' est très utilisé dans les espaces verts des villes pour son caractère couvre-sol épais et résistant à la pollution, au salage, aux maladies, au gel, à la sécheresse... Sous les arbres à l'ombre sèche où pas grand-chose ne pousse, sur les talus, les berges et les toitures végétales qu'il fixe de ses racines, en grands massifs, il ne grimpe pas (ou très peu), demande peu d'entretien et évite le désherbage en étouffant les adventices dès la deuxième année de culture. Son feuillage mêle des nuances vert tendre et vert plus foncé.

Plante compagne

Les variétés moins vigoureuses font merveille à mi-ombre pour apporter élégance, luminosité et texture en compagnie d'autres vivaces ou grimpantes. Son feuillage sert d'écrin et étoffe les bouquets de saison. Le lierre arborescent fournit des grappes de fleurs et de baies prisées dans les bouquets et couronnes de l'hiver. Bon à savoir : on multiplie un lierre arborescent en bouturant un rameau apical (terminal).

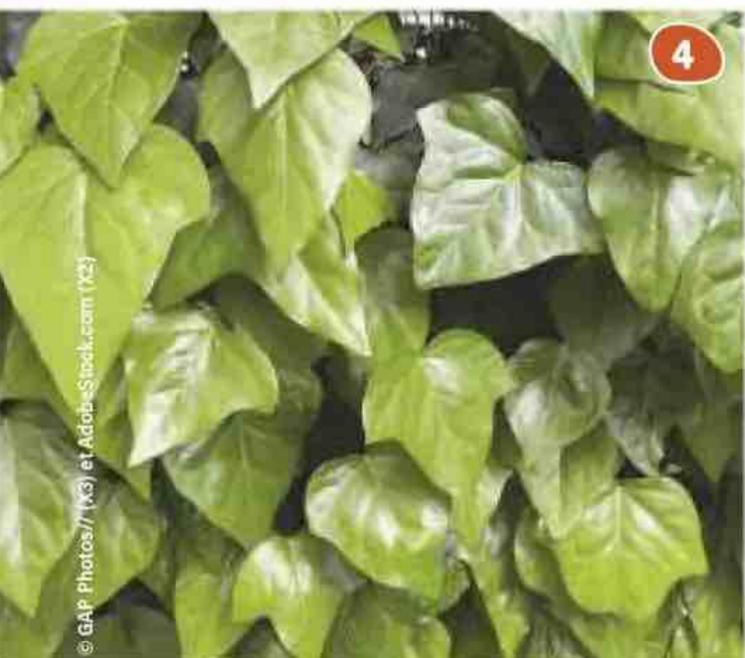


Fake news

Le lierre parasite les arbres et les étouffe

Non! Des expériences montrent que les arbres sont plus vigoureux quand ils abritent du lierre, qui adapte sa croissance à celle de son hôte et fertilise le sol. Le lierre n'est donc pas un parasite, mais un commensal qui vit en symbiose avec l'arbre. Il n'étrangle pas la ramure mais s'y cramponne, s'en servant de support pour chercher la lumière. Si l'arbre meurt, cela n'a rien à voir avec le lierre, qui vit plus longtemps que son hôte (parfois plus de cent ans). Si on craint pour l'effet prise au vent de la masse du lierre, il suffit de l'éclaircir un peu. Dans la nature, le lierre rampe, trouve un arbre, grimpe en épaississant ses branches qui restent parallèles au tronc, puis fleurit et fructifie pour se reproduire.

Quelques espèces courantes



© GAP Photos / (X3) et Adobis-Sibel.com (X2)

Hedera helix, lierre commun de nos bois européens, a donné naissance à une multitude de variétés aux feuillages panachés de jaune, de blanc crème ('Glacier' 1), plus ou moins grands, découpés ('Green Finger' 2), frisottés ('Gold curl' 3)...

Hedera canariensis 4 ou lierre des Canaries, peu rustique, est adapté aux climats doux, aux intérieurs ou vérandas.

Hedera colchica 5 ou lierre du Caucase, arbore des grandes feuilles entières et coriaces, légèrement retombantes.

Nos lierres miniatures* ne dépassent pas 1,5 m de haut

Florian Dominicy, pépiniériste (Fuchsia Delhommeau)

Nous proposons une douzaine de variétés de lierre à faible développement qui ne dépassent pas 1,5 mètre de haut. Ils sont issus de boutures et cultivés plus

d'un an en pépinière avant d'être commercialisés. Nos clients les cultivent principalement en pot pour des compositions d'été et d'hiver, mais aussi en pleine terre. Je conseille d'utiliser un substrat qui garde l'humidité, composé de 2/3 de terreau et de 1/3 de terre de jardin. Mais attention, pas d'excès d'eau lors des arrosages, le lierre n'est pas une plante aquatique ! Il lui faut une grande luminosité, mais il doit être à l'abri des rayons du soleil de l'après-midi qui brûlent les parties claires de ses feuilles. Le froid fait joliment

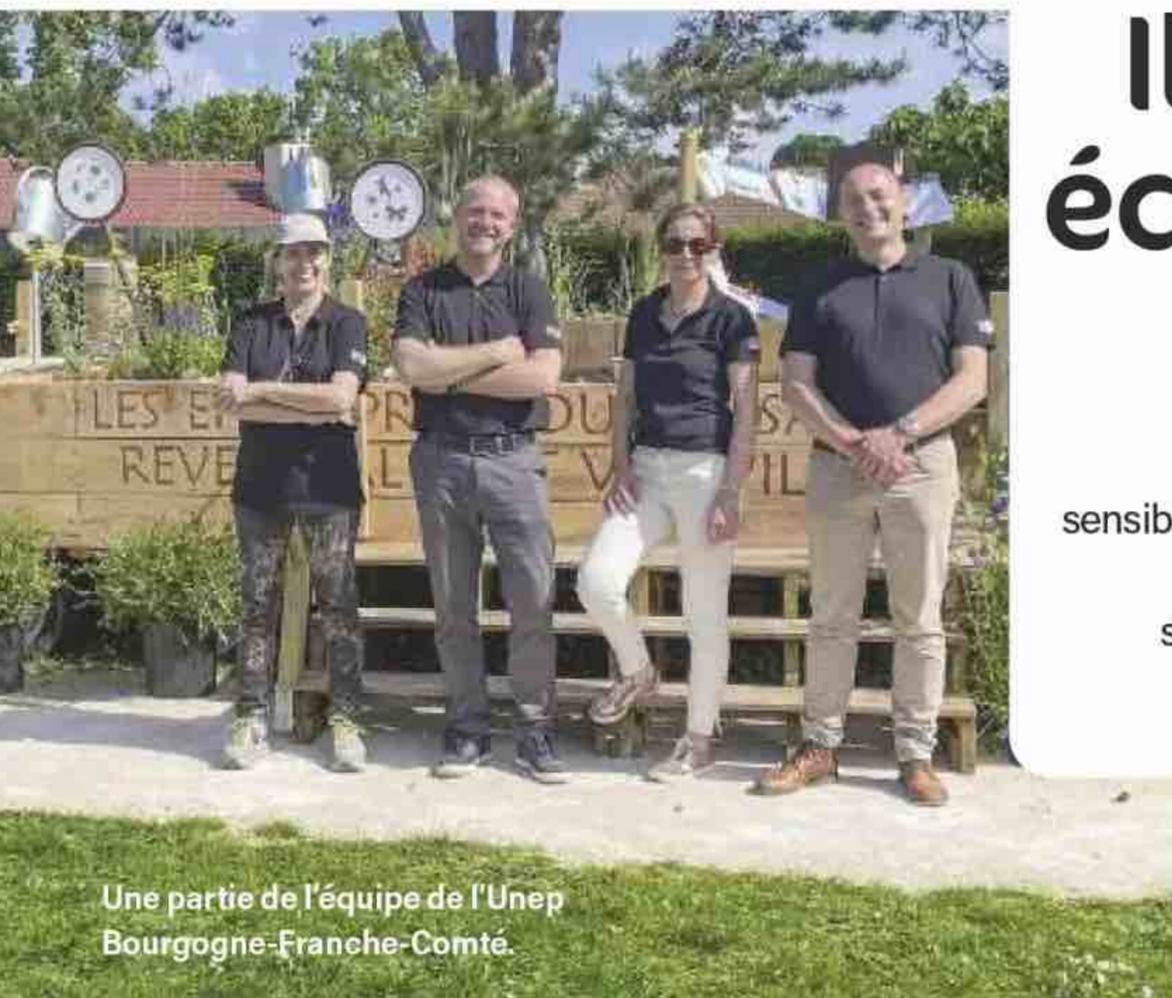
rougir le feuillage en automne. Il vous faudra faire preuve de patience : le lierre miniature prend le temps de s'installer pendant un an ou deux. Planté contre un mur ou un arbre, il commence à le tapisser la troisième année. Pour le densifier dès la base, pincez-le la première année pour qu'il produise une trentaine de tiges, gage d'une végétation vigoureuse.

* La collection de lierres miniatures de la pépinière Fuchsia Delhommeau a reçu le Prix de la presse lors de la Fête des plantes de Saint-Jean-de-Beauregard en septembre 2024.

➤ Voir carnet d'adresses page 82.



© Fdominicy(X2)



Une partie de l'équipe de l'Unep Bourgogne-Franche-Comté.

Ils animent les écoles avec leur jardin mobile

Un concentré de nature monté sur roues pour sensibiliser les enfants au végétal et à l'environnement.

C'est le jardin mobile, un concept original qui séduit son public en Bourgogne-Franche-Comté.

Texte : Emmanuelle Saporta

Six mètres de long pour deux de large. Quand la remorque du jardin mobile s'installe dans une cour d'école, elle ne passe pas inaperçue ! Sa venue est même un véritable événement pour les élèves et leurs enseignants, qui se sont longuement préparés à accueillir cette installation interactive et pédagogique animée par des professionnels du paysage. Imaginé au départ pour sensibiliser les plus jeunes aux bienfaits du végétal sur notre environnement et pour leur présenter les métiers du paysage, le jardin mobile est surtout devenu un support d'éveil à la nature et de découverte de la biodiversité. Une manière originale de contribuer à réduire « *la fracture environnementale* », comme la nomme Xavier Poillot, président pour la région Bourgogne-Franche-Comté de l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep), à l'initiative du projet.

Des plantes locales et de saison

Lancé en octobre 2022, le jardin mobile a déjà tourné, fin 2024, dans douze établissements de la région, et a accueilli 1092 élèves. « *Il faut d'abord convaincre les maires, puis les équipes pédagogiques, qui s'emparent ensuite du sujet bien au-delà de nos espérances* », résume Xavier Poillot, qui se réjouit de l'enthousiasme autour de ce projet. « *Les enseignants travaillent en amont avec leurs élèves sur les thèmes que nous abordons lors de nos ateliers, comme la vie dans le sol, les insectes ou les plantes, et, lorsque nous arrivons, les enfants sont très motivés et réceptifs aux activités que nous proposons.* »

Avant chaque intervention dans un établissement, la remorque est aménagée et végétalisée avec des plantes locales et de saison par les paysagistes bénévoles qui vont animer les ateliers de trente



Imaginé par l'Unep de Bourgogne-Franche-Comté, le jardin mobile a été construit grâce à la participation des élèves du BTSA Aménagements paysagers du CFA de Quetigny (21). Il a bénéficié d'aides financières de l'Unep, Valhor (interprofession des acteurs de la filière horticole) et Verdir (fédère les horticulteurs et pépiniéristes).



L'atelier Eau (ci-dessus) permet aux enfants de voir comment l'eau ruisselle ou s'infiltre dans les différents types de sol. Lors de l'atelier Laboratoire (ci-dessous), ils deviennent écoliers jardiniers.



Pour marquer le passage du jardin mobile, à la fin de l'animation, les élèves plantent un arbre dans leur école.

à quarante-cinq minutes, avec une moyenne de trois à six classes par jour. Sur ce support, on trouve plusieurs espaces, dont un carré de gazon, un coin avec du paillage, un autre avec du terreau pour réaliser des semis et des plantations, mais aussi une installation où sont détaillées les étapes de la vie d'une plante, et une autre pour comprendre le cycle de l'eau. Le plateau de la remorque est à portée de regard et de mains des enfants, qui peuvent ainsi prendre le temps de tout observer et s'émerveiller devant une feuille qui tombe, une coccinelle sur une fleur ou un escargot en balade. *« On leur parle plantations, béton, eau, terre, température... On leur explique la biodiversité, l'intérêt de la végétation pour gagner quelques degrés en été... C'est un vrai cours de naturalité »*, résume Xavier Poillot. À la fin de la journée, les intervenants offrent un arbre, qui est planté avec les enfants dans l'enceinte de l'établissement. Les élèves sont très fiers, et leurs enseignants sont ravis et prêts à renouveler l'expérience. De bon augure pour ce concept tout à fait duplicable ailleurs. 🌱



Pour en savoir plus

Le jardin mobile poursuit sa tournée en 2025 avec une dizaine de dates déjà prévues au printemps et à l'automne en Bourgogne-Franche-Comté. Pour plus de renseignements, si cette démarche vous intéresse, rendez-vous sur le site lesentreprisesdupaysage.fr/le-jardin-mobile-de-lunep-bourgogne-franche-comte, ou contacter Catherine Boutteau, déléguée régionale Bourgogne-Franche-Comté, cboutteau@unep-fr.org

Prêt à porter au jardin

Évacuer les feuilles mortes, rentrer le bois de chauffage, charrier du compost... En hiver, il y a toujours quelque chose à faire en extérieur, et c'est sportif ! Voici de précieuses aides pour tout transporter sans efforts d'un bout à l'autre du jardin.

Texte : Céline Costantini

Sac hyperstable

Ce sac de jardin pelle à large ouverture sera le parfait allié pour ramasser tous vos déchets végétaux. Sa base plate, qui se fixe au sol grâce à des œillets, offre une très bonne stabilité. Pratique, il est muni de 3 poignées et est réutilisable.

L. 75 x Ø 55 cm.

> **Sac Ecloz, chez Gamm vert, 14,99 €.**



Chariot à bûches maxi

Transportez facilement votre bois à l'aide de ce chariot. Maniable et robuste, il peut contenir 25 bûches de 30 à 40 cm de long. En acier gris anthracite, sur roulettes gonflables. P. 65 x l. 35 x H. 106 cm.

> **Chariot Moovy, Dixneuf, 69,90 €.**



Brouette recyclée

D'une contenance de 140 litres, cette brouette vous assistera dans vos travaux quotidiens. Son petit plus : deux crochets sur le côté pour transporter un outil. Écolo, elle est issue de matière plastique 100 % recyclée et recyclable.

> **Brouette Eda, chez Botanic, 61,99 €.**



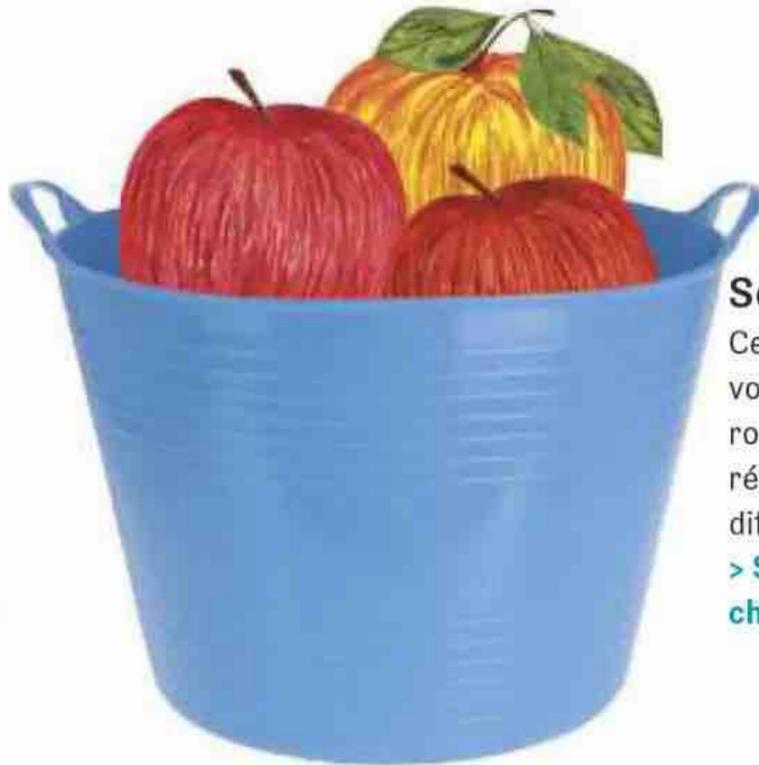


Sac pop-up

Stockez vos feuilles mortes, branchages, tontes de gazon et autres végétaux dans ce sac pop-up à déchets verts d'une capacité de 175 litres. Avec son fond rigide et épais, on le déplace aisément en le faisant glisser sur le sol. Il dispose d'une poche de rangement latérale, d'un cordon de serrage, de poignées renforcées et de petits trous pour l'évacuation de l'eau. Ø 56 x 71 cm.
> **Sac à déchets verts, Jardins Animés, 28,50 €.**

Panier à fond plat

Avec ce panier intemporel d'une capacité de 25 litres, en fil métallique rigide et à fond plat, récoltez vos fruits et légumes sans les abîmer. L. 53 x l. 33 x H. 31 cm.
> **Panier Duchesnay, chez Botanic, 48,99 €.**



Seau multiusage

Ce seau en polypropylène d'un volume de 27 litres, flexible et robuste, accueillera aussi bien vos récoltes que vos outils. Existe en différentes couleurs. Ø 42 x H. 30 cm.
> **Seau Outillage de Saint-Étienne, chez ManoMano, 18,49 €.**

Chariot tout-terrain

Léger, maniable et 4 x 4, ce chariot à caisse basculante permet à la fois de transporter et de décharger facilement tout ce dont vous avez besoin pour l'entretien et l'aménagement du jardin : plantes, terreau, bûches, outillage... Sa cuve de 75 litres supporte une charge maximale de 150 kg.
> **Chariot 4X4 Garden Haemmerlin, chez Jardiland, 169 €.**



Brouette infatigable

Avec sa robuste cuve en acier galvanisé de 100 litres, cette brouette peut transporter jusqu'à 380 kg! Mais n'ayez crainte, ce sont ses deux grosses roues gonflables et pas vous qui supporterez l'essentiel des efforts à fournir. Prémontée, la brouette se clipse très facilement et sans outils en un rien de temps.
> **Brouette Clipso Excellium Twin, Haemmerlin, 203,50 €.**

> Voir carnet d'adresses page 82.

Cultiver des patates douces, c'est facile et rigolo !



Pour la distinguer de la pomme de terre, avec laquelle elle n'a pas de lien botanique, on lui a accolé l'adjectif « douce ». Cette patate sucrée est courante chez les maraîchers, et de plus en plus présente dans nos potagers. La faire pousser est (presque) un jeu d'enfant.

Texte et photos : Raphaël Duquoc

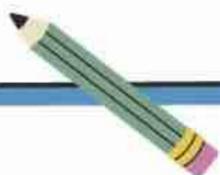
On ne pense pas forcément à planter de la patate douce dans son potager. Pourtant, elle est assez productive, même chez nous, et elle ne demande pas d'entretien particulier, ce qui en fait un légume simple à cultiver. Seul bémol, le climat, qui peut être un frein à la réussite de ce tubercule originaire d'Amérique du Sud. La durée de culture en extérieur serait trop courte avec un démarrage en mai, aussi il faut tricher un peu pour allonger cette période en commençant plus tôt, dans de bonnes conditions. Pour cela, on peut faire germer les tubercules en intérieur dès l'hiver. On obtiendra alors de nombreux plants par bouturage, qui seront ensuite plantés au potager au printemps. 🌱



Les boutures attendent au chaud d'être plantées en mai.

Le bon timing

- **Au mois de février**, voire un peu plus tôt dans les régions du Sud, on commence à faire germer les patates douces pour obtenir des lianes qui serviront à faire des boutures.
- **En mars**, on procède au bouturage des lianes que l'on va planter en godet.
- **Mi-mai**, on plante les patates douces en pleine terre dans le jardin.



Raphaël jardine en Bretagne. On le retrouve sur son compte Instagram @jardinbiobzh

15 à 20...

... et même beaucoup plus. C'est le nombre de plants qu'on obtient avec une patate douce.

1

On choisit la bonne patate douce

Si vous en avez déjà cultivé, vous pourrez recommencer avec une patate de votre récolte.

Si c'est une première fois, il vous suffira d'en acheter une dans le commerce.

On choisira de préférence une patate douce bio, sans antigerminatif. On opte si possible pour une patate avec des formes marquées : bien ronde pour la partie haute et pointue pour la partie basse.





« T'as vu comme ça pousse vite ! »

2

On fait germer

Pour la méthode la plus simple à mon goût, on a juste besoin d'un bocal assez grand, de cure-dents et d'eau. On commence par rincer la patate à l'eau claire. On pique 3 cure-dents autour d'elle à 2/3 de sa hauteur en partant de la pointe. On installe ensuite la patate en équilibre sur le bocal et on le remplit d'eau jusqu'aux cure-dents – le 1/3 arrondi doit se trouver à l'air libre.



Important : pour germer, la patate doit être à une température de 20 à 25°C. En démarrant en février, il faut placer le bocal au chaud : dans la salle de bains, près d'un poêle, sur un radiateur... En quelques semaines, des germes se forment, et des lianes avec des feuilles se développent.

3

On bouture



Quand les lianes mesurent plusieurs dizaines de centimètres, on prépare les boutures, en sachant qu'une liane donnera plusieurs

plants : entre mi-mars et fin avril, on coupe une liane avec plusieurs nœuds (départ de feuilles). Sur chaque bouture, on garde au minimum 2 à 3 nœuds et une feuille sur le dessus.

On met les boutures dans un bocal avec de l'eau. On attend l'apparition des racines (2 à 3 semaines). On met alors ces boutures en pots individuels jusqu'à la plantation en mai.



4

On plante

On installe les plants au jardin à partir de la mi-mai, quand les gelées ne sont plus à craindre, dans un emplacement ensoleillé.



Les lianes de chaque plant peuvent atteindre plusieurs mètres de long et faire un couvert végétal sur le sol. On peut décider de les faire grimper en hauteur sur un support en bambou ou un grillage.

On récolte avant les premières gelées, entre octobre et novembre. Bon appétit !



Sérénité pour cette scène tout en rondeurs où **hellébores**, **perce-neige**, **crocus** et **muscaris** entourent un bouddha méditant sous l'entrelacs de branches d'un *Acer dissectum*.

Bienvenue
chez Jocelyne

Mon éden fleuri en hiver

Grâce à des mises en scènes minutieusement étudiées, mêlant choix botaniques judicieux et aménagements originaux, Jocelyne Le Lièvre a fait de son Clos du lavoir un jardin où l'hiver est tout sauf une morte-saison !

Texte : Omar Mahdi - Photos : Virginie Quéant



Jocelyne Le Lièvre
au milieu d'un jardin qui
porte sa signature : un
mélange harmonieux entre
diversité botanique et
aménagements créatifs.

Parfois, il est difficile d'accoler un qualificatif à un jardin pour lui rendre justice tout en faisant preuve d'originalité. Pour le Clos du lavoir, il suffit de faire confiance à ses visiteurs, qui le décrivent souvent comme un « jardin bijou ». Ils font bien sûr référence à sa taille modeste d'environ 600 mètres carrés. Mais plus certainement à la variété de scènes qu'il propose, le faisant paraître finalement plus grand qu'il ne l'est, puisque, où que l'on regarde, il y a toujours quelque chose à admirer.

Comment parvenez-vous à garder votre jardin toujours vivant, même en hiver ?

Jocelyne Le Lièvre : Quand je dis « toujours », c'est bien douze mois par an ! Je suis trop passionnée par mon jardin pour me limiter à seulement trois saisons de plaisir. Pour en profiter même en hiver, j'ai installé de nombreux persistants au feuillage coloré, mais aussi des arbustes à baies et des graminées qui créent

un effet graphique pérenne. Sans oublier des arbres et arbustes aux écorces esthétiques, que je façonne en les taillant en nuages ou en plateau. Pour les floraisons hivernales, j'ai aussi planté des hellébores, des perce-neige et divers petits bulbes qui nous aident à patienter jusqu'à l'arrivée du printemps.

En dehors des plantes, quels autres éléments intégrez-vous dans ce lieu ?

Pour moi, un jardin ne se limite pas aux végétaux. La décoration et les aménagements sont également très importants. J'ai toujours adoré les brocantes et les fêtes des plantes, et j'ai ainsi accumulé beaucoup d'objets en verre, en zinc et en fer, qui ont trouvé leur place au Clos du lavoir. J'utilise aussi les éléments minéraux de manière réfléchie, non pas pour qu'ils prennent le pas sur le végétal, mais pour qu'ils le subliment. Et cela fonctionne merveilleusement bien toute l'année, pas seulement en hiver. 🌱





Conifère sentinelle

Un **mélèze du Japon** à port pleureur (*Larix kaempferi* 'Stiff Weeper') émerge d'un écrin de boules de **buis**. Au premier plan, devant des **perce-neige** *Galanthus nivalis* et, plus rares et au feuillage brillant, *G. woronowii*, des **carex** (*C. oshimensis* 'Everillo') illuminent une dame-jeanne et soulignent un **skimmia** en pot. Plus haut dans le chemin, un **cèdre pleureur** est formé en nuages.



Jeu de contrastes

Mis en valeur par la courbe du chemin en gravier qui le borde, un **sapin baumier nain** (*Abies balsamea* 'Nana') fait face à un **carex** bronze. À son pied, le noir des **ophiopogons** contraste avec le vert-jaune des **sedums** (*S. palmeri*). En fond, le regard est projeté vers un massif où un **hellébore** au feuillage jaune (à gauche) et un autre, à fleurs roses, voisinent avec un **carex** (*C. oshimensis*) et quelques **perce-neige**.

Taille douce

Passant entre le **pin** taillé en nuages (à gauche) et le **troène** (*Ligustrum*) en boule dans sa jardinière grise, le regard rebondit littéralement sur les différents végétaux taillés de manière à donner à l'ensemble une impression générale et harmonieuse de douceur et de rondeur tout autour de l'abri de jardin. On remarque notamment quelques **buis panachés** surplombés par le dôme formé par la **clématite** (*Clematis armandii*) qui grimpe sur la tonnelle. À sa densité exubérante répond le minimalisme hivernal de l'**érable** voisin et de sa transparence.





Pourpre et noir

Témoignant de la créativité et de l'originalité dont Jocelyne fait preuve dans son jardin, ce massif convoque du minéral et du végétal. Entre la pierre dressée, comme un petit menhir – nous sommes en Bretagne! – et les cloches en verre, le noir intense de l'**ophiopogon** (*O. nigrescens*) se marie à merveille avec le pourpre profond des **hellébores orientaux**, dont les feuilles de la même couleur que les fleurs commencent à apparaître. L'ensemble contraste avec la couleur du gravier, mais aussi avec celle, bronze orangé, de l'**iris de Nouvelle-Zélande** (*Libertia peregrinans*) en arrière-plan.

En bord de rivière

Pas d'eau? Pas de problème! Il suffit de figurer le cours d'une rivière sèche, et le tour est joué. Prenant sa « source » dans un petit bassin invisible sur la photo, elle longe une rive plantée d'**hellébores** et de **carex** qui apportent de la couleur à cette scène très minérale constituée en partie de pierres récupérées. Au-dessus, un **cornouiller panaché** (*Cornus alternifolia* 'Argentea') taillé en plateau semble déployer ses bras protecteurs. À droite, des cloches en verre protègent les agapanthes d'un excès d'humidité.





Mes plantes favorites

1. Annonçant le retour des beaux jours – peut-être un peu plus tôt en Bretagne qu'ailleurs en France –, les **crocus 'Flower Record'** offrent de belles et grosses fleurs, dont le bleu violacé légèrement pourpré foncé contraste, une fois ouvertes, avec le blanc de leur gorge et la teinte jaune orangé de leurs étamines. Très vigoureux, ils se naturalisent sans problème, même dans la rocaille.

2. Pendant l'hiver, le feuillage rubané de l'**ipheion 'Alberto Castillo'** en fait un très beau couvre-sol. Dès que le printemps est là, c'est une explosion de petites fleurs blanches étoilées. Facile d'entretien, il ne lui faut qu'un sol bien drainé et une exposition ensoleillée ou à mi-ombre. Il se prête également très bien à la culture en pot ou en jardinière, où il fera merveille associé à d'autres bulbes printaniers.

3. Si les **narcisses** sont des grands classiques des jardins à la sortie de l'hiver, ceux à **fleurs de cyclamen (*Narcissus cyclamineus* 'Mite')** sont plutôt originaux. En effet, leur très longue corolle et leurs tépales qui semblent être tirés en arrière par le vent leur donnent l'aspect d'une petite trompette jaune du plus bel effet.

4. Les **perce-neige (*Galanthus nivalis*)** n'ont pas leur pareil pour former un joli tapis blanc dans certaines zones du jardin. Jocelyne en possède une cinquantaine de variétés.

Le Clos du lavoir

Lieu : 8, résidence du Clos du lavoir, Moréac (56).

Climat : océanique.

Exposition : plein sud.

Sol : argileux et humide, mais amendé d'une bonne couche de terre agricole.

Surface : environ 600 m².

Visites : le jardin ne se visite que sur rendez-vous.

Rens. : 06 77 32 55 87, jocelyne.lielievre@hotmail.fr

Lignes courbes

Voici une scène qui tourne rond ! Aux formes arrondies des végétaux (**buis** et **carex**) répondent celles de la dame-jeanne et de la sphère en acier Corten, ces deux dernières apportant en outre leur transparence. Tout comme la composition totémique à trois boules juste derrière, qui les complète. Le tout se détache sur un arrière-plan d'une belle densité avec, au centre, un **cèdre du Japon** (*Cryptomeria japonica* 'Globosa Nana') encadré par deux **camélias** qui déclinent une petite palette de rose : clair pour 'Fairy Blush', à droite, plus soutenu pour 'Spring Festival'.



Le poireau, délicieux des feuilles aux racines

Des assiettes sans poireaux en cette saison, c'est comme un jardin sans fleurs au printemps : tout triste. Cet incontournable de nos plats d'hiver prend son temps pour pousser au potager sans grands efforts, et il se déguste jusqu'en mars.

Texte : Éric Prédine

Les bonnes astuces

Un légume zéro déchet

Tout se mange dans le poireau : le blanc, le vert, et même les fines racines ou radicules après les avoir lavées minutieusement.

- **Le blanc est la partie la plus tendre.** Il est idéal pour réaliser les fameux poireaux vinaigrette, en privilégiant des fûts de moins de 2 cm de diamètre. S'ils sont plus gros, coupez-les en deux dans le sens de la longueur. Côté cuisson, faites simple : plongez-les 15 min dans l'eau bouillante ou cuisez-les à la vapeur 25 à 30 min. Servez-les avec un filet de vinaigre de vin et d'huile de noix, par exemple.
- **Le vert est un peu plus fibreux, mais plus puissant en goût.** Éliminez juste la partie supérieure un peu plus dure et les morceaux abîmés. Ciselez le vert assez finement et privilégiez une cuisson à l'étouffée. À utiliser plutôt pour un fond de tarte, une soupe ou une tourte.
- **Les radicules, semblables à des petits cheveux, sont très parfumées.** Avant de les cuisiner, nettoyez-les avec soin pour éliminer toute trace de terre. Une manière originale de les préparer consiste à les faire frire quelques minutes pour leur donner une texture croustillante. Elles agrémenteront vos poireaux vinaigrette, mais aussi un velouté de poireaux ou des coquilles Saint-Jacques sur une fondue de poireaux, par exemple.

Toute une histoire!

Déjà cultivé dans l'Égypte ancienne, le poireau avait la faveur du pharaon Kheops. On raconte qu'il en offrait des bottes à ses meilleurs guerriers pour les récompenser. Quant à l'empereur romain Néron, il était surnommé « le porrophage » (du latin *porrum*), car il en consommait en quantité pour soigner ses cordes vocales.

Bon à savoir

Il existe encore des poireaux dits « sauvages » implantés dans les vignes uniquement biologiques. On peut les trouver sur les étals des marchés du Bergeracois (Dordogne) sous le nom de baraganes, ou simplement poireaux de vigne. Leur goût est plus subtil. Ils se reproduisent à partir des petites bulbilles accolées sur le bulbe principal, qui se détachent de la plante et germent à proximité.

Carte d'identité

Nom latin : *Allium ampeloprasum* var. *porrum*.

Les variétés d'hiver : 'Bleu de Solaize', 'Géant d'hiver', 'Monstrueux de Carentan', 'Long d'hiver de Paris'.

Sol : tous, avec une préférence pour les terres argileuses et humifères.

Date de récolte optimale : de novembre à mars.

Le potager, le meilleur des garde-manger

En attendant d'être cuisinés, les poireaux très rustiques resteront au potager, même en plein hiver. C'est le meilleur endroit pour les conserver en attendant de les récolter au fur et à mesure de vos besoins, même quand il gèle. Pour sortir un poireau de terre, enfoncez une bêche sous son pied, puis effectuez un léger mouvement de levier. Tirez ensuite le poireau délicatement en saisissant son fût le plus bas possible.

Un légume à consommer sans poireauter

Une fois récolté, le poireau se stocke quelques jours maximum dans le bac à légumes du réfrigérateur. Vous pouvez aussi le congeler pour le garder plusieurs mois. Au préalable, nettoyez-le méticuleusement, puis découpez-le en rondelles et faites-le blanchir éventuellement quelques minutes.

Agenda

La Fête aux poireaux,

à Moncheaux (59), le dimanche 30 mars 2025

C'est une tradition depuis plus de quarante ans ici : les derniers poireaux sont récoltés pour être dégustés de façon festive sous forme de soupe, de tartes, gratins... Un grand moment de convivialité où l'on vient se régaler.

Renseignements auprès du comité de la Fête aux poireaux :

Sébastien Merlier, se.merlier@laposte.net

La recette

Soupe aux poireaux, pommes de terre et saumon (*laxsoppa* suédoise)

Difficulté : facile **Préparation :** 20 min **Cuisson :** 30 min

Ingrédients pour 4 personnes

▪ 500 g de pommes de terre ▪ 400 g de filet de saumon
▪ 2 poireaux ▪ 2 tomates ▪ 1 oignon ▪ 75 cl de fumet de poisson ▪ 25 cl de crème fleurette ▪ 20 g de beurre
▪ 2 feuilles de laurier ▪ 4 brins d'aneth ▪ quelques pousses d'épinard (facultatif) ▪ sel ▪ mélange 5 baies

1. Lavez et émincez les poireaux. Pelez et hachez l'oignon. Dans une grande casserole, faites-les cuire dans le beurre quelques minutes, jusqu'à ce qu'ils soient tendres.

2. Pelez les pommes de terre, coupez-les en cubes.

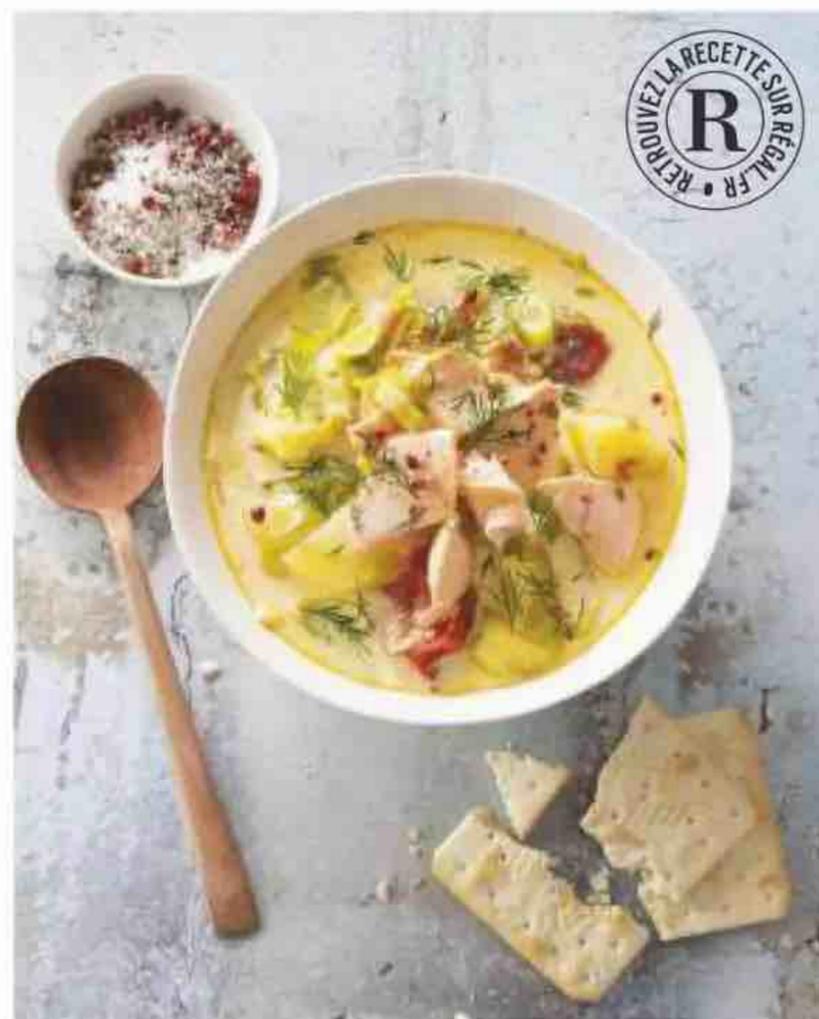
Coupez les tomates en morceaux. Ajoutez les pommes de terre dans la casserole et faites-les revenir 5 min.

Ajoutez le fumet et le laurier, et portez à ébullition. Baissez le feu et ajoutez les tomates.

3. Laissez mijoter à feu doux à couvert environ 15 min, jusqu'à ce que les pommes de terre soient cuites.

4. Coupez le saumon en morceaux. Ajoutez-le à la casserole et laissez cuire 5 min. Salez, poivrez et ajoutez la crème.

5. Parsemez d'aneth - et des pousses d'épinard si vous souhaitez une touche plus fraîche -, et servez aussitôt.



© C. Mafani

Q & R

Y a-t-il une chance que des écureuils viennent nicher dans mon jardin ?

Élodie, Sarlat (24)

Emmanuelle Saporta : oui, si vous habitez dans une zone où ce mammifère est présent – il est inféodé aux forêts de conifères, mais aussi à celles de feuillus – et si votre jardin offre suffisamment d'arbres pour l'accueillir. L'écureuil pourra alors nicher dans une cavité ou construire son nid sur une fourche d'arbre. Ou s'installer dans un nichoir que vous aurez acheté en kit ou fabriqué vous-même. Placez-le suffisamment en hauteur (entre 3 et 5 mètres), à l'abri des vents dominants, des intempéries et du soleil trop fort. Prévoyez plusieurs entrées/sorties, car ce petit animal aime pouvoir s'échapper et circuler facilement. L'emplacement doit être près d'autres arbres, car il se déplace en sautant de l'un à l'autre.



© slowmotionjili - stock.adobe.com



© DR

J'ai repéré cette ravissante plante, avec ses feuilles en forme de cœur. Comment la cultiver ?

Marie-Paule, Paris (75)

E. S. : cette petite plante grasse d'intérieur (*Ceropegia woodii*) est surnommée chaîne des cœurs en référence à ses petites feuilles gris argenté un peu arrondies qui font penser à des cœurs, portées par des tiges vertes très fines et longues, retombant comme un rideau. Elle est facile d'entretien : placez-la en pleine lumière (elle ne craint pas le soleil direct quelques heures par jour), et laissez sécher le substrat entre deux arrosages. Vous pouvez la sortir à la belle saison mais, attention, elle a besoin d'une température de 15°C au moins.

Comment faire reflourir mon clivia ?

Norbert, La Rochelle (17)

E. S. : le clivia, originaire d'Afrique du Sud, nécessite un repos hivernal pour induire sa floraison. Hivernez-le entre 5 et 8 °C, idéalement dans une véranda froide. À défaut, placez-le à l'extérieur, à l'abri près de la maison, et protégez-le du gel en le couvrant d'un voile d'hivernage, ou rentrez-le si les températures descendent sous -6 °C.



© Getty Images / iStockphoto

Il paraît que le sirop de radis noir calme la toux. Avez-vous une recette à me conseiller ?

Raymond, Argentan (61)

E. S. : oui. Il suffit de placer dans un bocal des fines rondelles de radis noir en alternance avec du sucre roux ou avec 2 c. à s. de miel. Laissez macérer une journée, le temps que le radis rende tout son jus et que le sucre fonde, puis filtrez. Prenez-en 2 à 4 c. à s. par jour. Le sirop se conserve au frais 48 h au maximum.



© TwilightArtPictures - stock.adobe.com



© Getty Images / iStockphoto

Quelle est la meilleure période de l'année pour commencer un compost ?

Sébastien, Pont-à-Mousson (54)

E. S. : vous pouvez le faire à tout moment de l'année, mais il est préférable de vous lancer lorsque vous êtes sûr de pouvoir l'alimenter régulièrement en déchets humides qui apportent de l'azote (ils devront représenter les deux tiers du compost), comme les épluchures de fruits et légumes, les adventices, les résidus de tonte et petits déchets de taille, les sachets de thé sans agrafe ni étiquette papier, les fleurs fanées... ; et en déchets secs ou bruns qui apportent du carbone (le tiers restant), tels que le carton non imprimé en petits morceaux, le papier kraft, les coquilles d'œufs, la paille, la sciure, les copeaux de bois, les feuilles mortes... Brassez le tout régulièrement pour aérer le tas et favoriser le processus de décomposition.

Comment recycler mon sapin de Noël ?

Karine, Pessac (33)

E. S. : vous pouvez récupérer les aiguilles pour en faire du paillis et broyer les branches pour les mettre au compost. Sinon, de nombreuses municipalités mettent en place des points de collecte ; renseignez-vous auprès de votre mairie. Près de chez vous, des opérations de collecte sont aussi organisées par plusieurs communes de Gironde en partenariat avec l'Office national des forêts (ONF) pour récupérer les sapins et les employer pour consolider les dunes sur la côte Atlantique. C'est le cas notamment à La Teste-de-Buch. Rapprochez-vous de la mairie ou de l'ONF pour en savoir plus.



© Sergey Novikov - stock.adobe.com

Sommaire du prochain numéro de **détente Jardin** N° 172 en vente le 26 février 2025



© Marc - stock.adobe.com

**FLORAISONS
LONGUE DURÉE**
Les meilleures
plantes à cultiver
pour cinq mois
de fleurs

POTAGER À TOUS LES ÉTAGES Les légumes prennent de la hauteur



© GAP Photos/Juliette Wade



© GAP Photos/Juliette Wade

**Favoriser
la biodiversité
au jardin et
créer une mare**

Nos adresses

P. 26 L'oranger des Osages
Boca-Plantes
boca-plantes.fr

P. 34 Les hellébores
Pépinière Delabroye
les-vivaces-de-sandrine-et-thierry.fr

P. 46 Les agrumes
Pépinières Vessières
agrumes-vessieres.fr
Pépinière Agrumes de Provence
pepiniereagrumesdeprovence.fr

P. 50 La taille
Outils de taille Niwashi
niwashi.fr

P. 56 La jungle
Jardin de Bésignoles, à Privas
Plusieurs visites sont
organisées d'avril à octobre.
Calendrier disponible sur le site.
jardindebesignoles.fr

P. 62 Le lierre
Fuchsia-Delhommeau
fuchsia-delhommeau.com
Verdia (lierre 'Algerian Bellecour')
verdia.fr

P. 68 Le shopping
Botanic
botanic.com
Dixneuf
dixneuf.com
Gamm vert
gammvert.fr
Haemmerlin
haemmerlin.com
Jardiland
jardiland.com
Jardins animés
jardins-animes.com
ManoMano
manomano.fr

détente **Jardin**

www.detentejardin.com

Une publication du groupe **uni_médias**

Président d'Uni-médias : Gérald Grégoire.

Directrice générale, directrice de la publication : Nicole Derrien.

Pour toute question concernant votre abonnement
contactez-nous en précisant vos coordonnées :

N° Cristal 09 69 32 34 40

Appel non surtaxé de 8 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi.

Par mail : service.clients@uni-medias.com

Par courrier : Uni-médias - BP 40211 - 41103 Vendôme Cedex

Pour vous abonner : www.boutique.detentejardin.com

Rédaction

Rédactrice en chef: Emmanuelle Saporta.

Directrice artistique: Florence Labat.

Secrétaire de rédaction: Valérie Doux.

Assistante de rédaction: Céline Costantini.

Développement: Jean-Michel Maillet.

Directrice publicité Uni-Médias : Véronique Dusseau.
veronique.dusseau@uni-medias.com

Publicité MEDIAOBS : 01 44 88 9770 www.mediaobs.com

Directrice générale : Corinne Rougé (93 70)

DGA Commerce : Sandrine Kirchthaler (89 22)

Réseau Commercial : Jean-Luc Samani.

Engagement sociétal/Audiovisuel : Farid Adou.

Vente au numéro : Xavier Costes.

Numérique marketing : Joffrey Ricome.

Développement technique : Mustapha Omar.

Abonnement : Taline Kabakian.

Relation clients : Delphine Lerochereuil.

Ressources humaines : Christelle Yung.

Finances : Nadine Chachuat.

Comptabilité : Nacer Aït Mokhtar.

Administration, achats : Jean-Luc Bourgeas.

Fabrication : Emmanuelle Duchateau.

Supply chain : Patricia Morvan.

Informatique et moyens généraux : Nicolas Pigeaud
et Damien Thizy.



Audience mesurée par
AUDIPRESSE



Abonnements pour la Belgique
Edigroup. 070/233 304.
abonne@edigroup.be
www.edigroup.be

Abonnements pour la Suisse
Edigroup. 022/860 84 01.
abonne@edigroup.ch
www.edigroup.ch

Éditeur Uni-Médias SAS
Directrice de la publication :
Nicole Derrien.
Siège social : 22, rue Letellier,
75739 Paris Cedex 15 I.C.S.
FR38ZZZ104183
Standard : 01 43 23 45 72
Actionnaire : Crédit Agricole SA

Imprimeur : Agir Graphic, BP 52 207,
53 022 LAVAL Cedex 9,
www.agir-graphic.fr

Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %
Certification : 100 % PEFC
Impact sur l'eau : 0,017 kg/tonne

ISSN : 1274-2317
Commission paritaire :
n° 1227 K 87212

Dépôt légal : décembre 2024
Distribution : MLP

Les manuscrits insérés ou non ne sont
pas rendus. Reproduction interdite.

Hors-série n°20

Détente Jardin, n°1 de la presse jardin



ACTUELLEMENT DISPONIBLE
SUR store.uni-medias.com





VOYAGE À TRAVERS LES JARDINS JAPONAIS

Partez à la découverte des plus beaux jardins japonais, un voyage alliant nature et sérénité, en compagnie de spécialistes des jardins et de la culture japonaise. Ce circuit unique, d'une durée de 13 jours, vous plongera dans l'histoire, la philosophie et l'esthétique des jardins du Japon, tout en visitant des sites emblématiques tels que Tokyo, Kyoto, Kanazawa et Osaka. Le voyage inclut également deux journées dédiées à l'Exposition Universelle d'Osaka 2025.

Conférences et interventions spéciales :

- **Adrien Pichon**, expert en bonsaï. Durant ce voyage, Adrien vous partagera ses connaissances approfondies sur l'art du bonsaï, avec des visites et ateliers dédiés à cette pratique ancestrale.
- **Interventions à l'Exposition Universelle d'Osaka** : Rencontre avec des experts en design paysager et accès prioritaire au Pavillon Français pour découvrir les dernières innovations en matière d'environnement et de technologies.

En avant pour le pays du Soleil Levant !

DU 13 AU 23 MAI 2025
DU 28 SEPT. AU 8 OCT. 2025

13 JOURS / 11 NUITS
A PARTIR DE 6 190 € / PERS. ⁽¹⁾

En occupation chambre double

LES POINTS FORTS

- **TOKYO** : Explorez les jardins de l'Est du Palais Impérial, le jardin Hamarikyu,
- **KANAZAWA** : Visitez le célèbre jardin Kenrokuen, l'un des trois plus beaux du Japon.
- **KYOTO** : Admirez des temples iconiques tels que Tofuku-ji, Ryoan-ji
- **OSAKA** : Découvrez l'Exposition Universelle 2025, avec un accès exclusif au Pavillon Français.
- **EXTENSION MIYAJIMA ET OKAYAMA** (optionnelle⁽²⁾) : Explorez le torii flottant de Miyajima et le jardin Korakuen à Okayama.

MYCOMM.
Experiences



Retrouvez tous les détails de ce voyage exceptionnel sur

www.circuit-jardins-japonais.fr

Renseignements |

Tél. 01 84 76 22 35 | experiences@mycomm.fr

⁽¹⁾ Voir détails sur la brochure ⁽²⁾ En supplément
SARL Mycomm - 40 avenue Raspail - 94250 Gentilly • Immatriculation About France IM094100035 • Assurances Professionnelles by Hiscox - Tourisme Pro n° RCE1006 et n° RCE1006-FR0116 • Agence garantie par DUFST • RCS 510 368 400